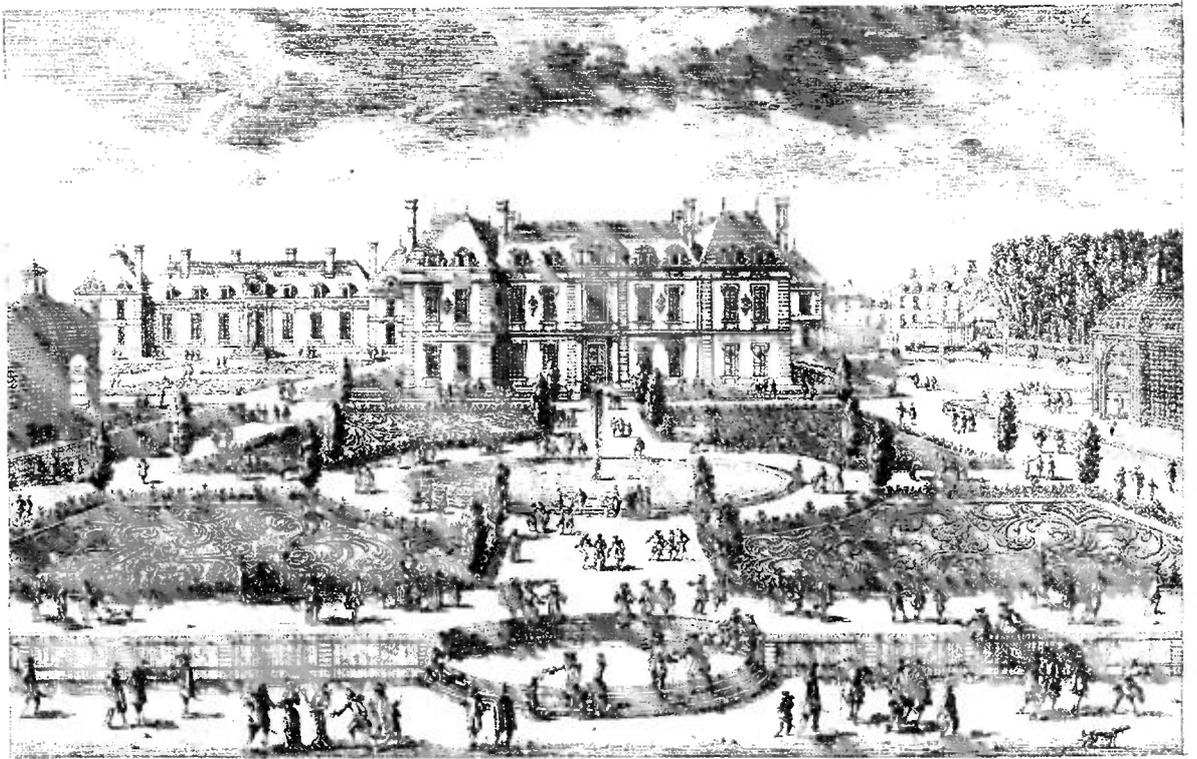


CHAVILLE



Les Fêtes et les Equipages de CHAVILLE joints au concert du lieu rendent cette Maison un délicieux séjour; et son Jardin est l'une des plus agréables qui soit autour de Versailles. Cette Place regarde le Jardin.

A PARIS chez M. de la Harpe, au Salon de la Bibliothèque de la Ville.

au fil des rues

En couverture

Château de Michel Le Tellier. Façade côté jardin.
Gravure de Perelle. XVII^e siècle

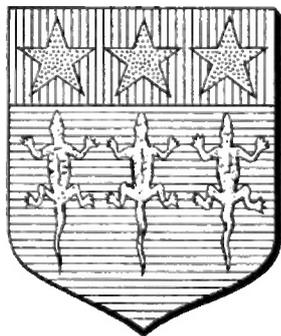
Pages de garde

Plan du château de Chaville et de ses jardins
Extrait du plan Le Mome de 1725.
En cartouche : le village de Chaville vers 1700.

*La présente édition de l'ouvrage
« Chaville au fil des rues »
a été achevée d'imprimer en novembre 1995
sur les presses offset de Maury-Eurolivres S.A.
45300 Manchecourt*

*Il a été tiré 1 500 exemplaires
sur couché mat de 150 g
dont 150 exemplaires sous couverture cuir skinluxe
numérotés de 1 à 150
le tout constituant l'édition originale*

© L'AR.C.H.E., 1995
ISBN 2-9509557-0-3



Préface

L'histoire de Chaville a donné lieu à plusieurs publications, dont la plus complète fut celle de l'abbé Dassé, devenue rare, mais que j'avais fait rééditer il y a deux ans par les éditions Res Universis.

Dans cet ouvrage, on retrouve l'origine de Chaville au IX^e siècle, ou du moins de la maison de campagne de l'évêque de Paris du nom d'Inchadus. Ainsi, le premier nom du lieu-dit fut "Inchadi Villa" qui, décliné plusieurs fois, devint Chaville.

Puis successivement, Henri Lacoste en 1968 dans son "Histoire de Chaville", Pierre Lescot en 1987 dans "Chaville des origines à 1596" et en 1989 dans "Chronique des communautés chrétiennes" enrichissent la littérature sur l'histoire de notre commune.

Restait à faire connaître la richesse photographique des archives municipales – notamment constituée par la collection de cartes postales acquises par la ville depuis une quinzaine d'années – et des collectionneurs privés.

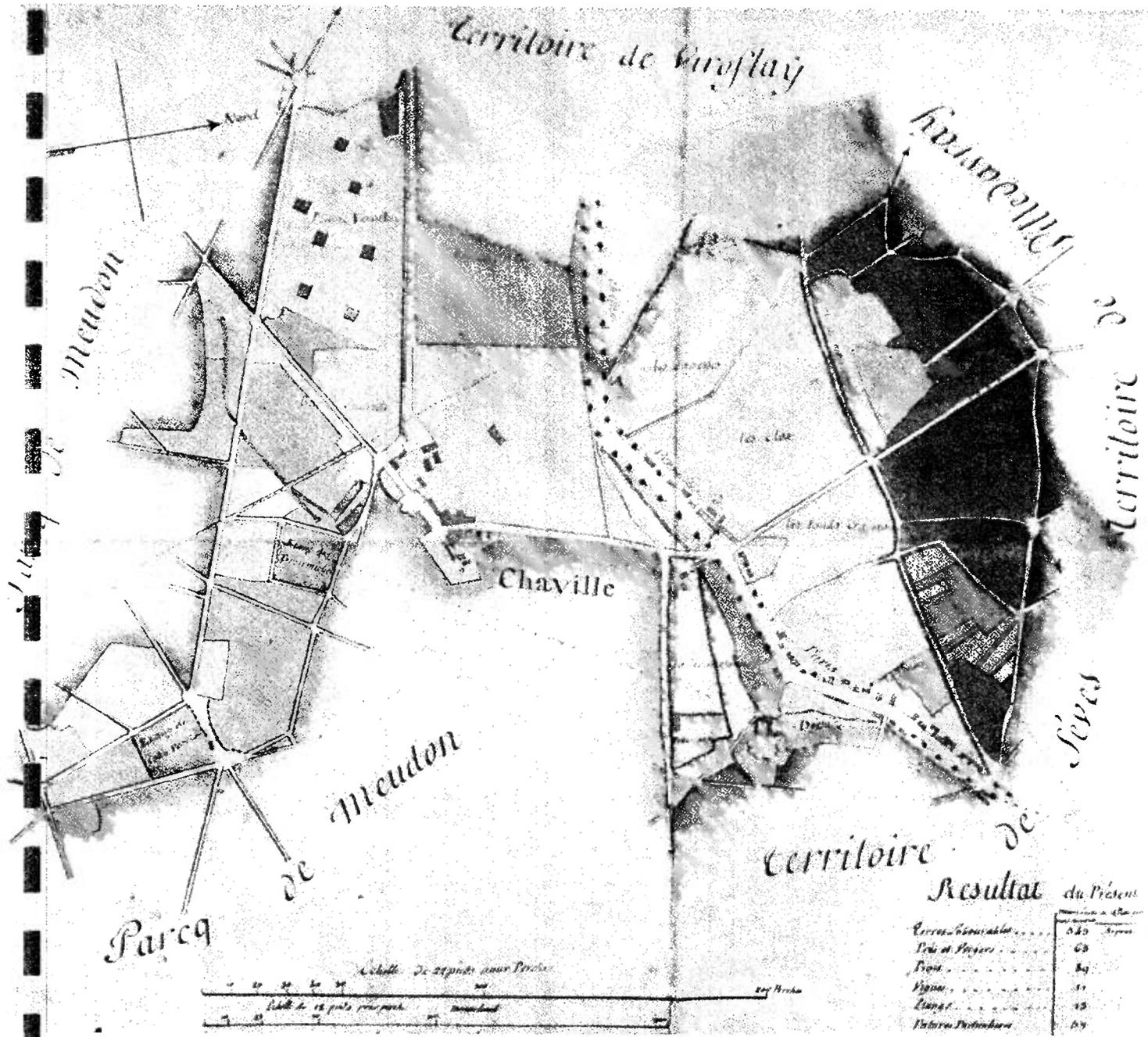
En 1988, l'idée de constituer un album de cartes postales aboutit, au sein de l'ARCHE¹, à la recherche sur l'origine des noms de rues, puis à l'édition d'un ouvrage répertoire des rues, illustré de cartes postales anciennes, et de quelques photos.

Nos remerciements iront d'abord aux deux vice-présidents de l'ARCHE Jacques Peltier et François Schlumberger qui ont animé la commission créée à cet effet, aux membres de cette commission : Mme Serre, MM. Cloix, Lescot et Proust, au musée de l'Île-de-France qui nous a communiqué des photographies d'œuvres peintes ou gravées de son fonds, et aussi à toutes les personnes qui ont bien voulu confier des documents personnels ou donner des indications originales, notamment mesdames Briançon et Moitre, ainsi que messieurs Boudet et Fournier.

Enfin, l'édition de cet ouvrage par l'ARCHE a bénéficié du concours de la Ville qui lui a ouvert ses archives et a permis la contribution précieuse de madame Vanbalbergue, archiviste.

Marcel HOULIER
Président fondateur de l'ARCHE
Maire Honoraire

1. Association pour la Recherche sur Chaville, son Histoire et ses Environs.



Plan d'intendance (1787)

Avant-Propos

Le paysan a son terroir, le citadin sa rue. La rue définit la part géographique de l'identité de l'habitant des villes et, à travers la croissance des bourgades à partir de simples villages et de hameaux, plonge ses racines dans la toponymie primitive (étude des noms de lieux).

De même que bien des gens cherchent à retrouver leur liens ancestraux, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les noms des lieux, quartiers ou rues qu'ils habitent. Sans prétendre à l'érudition de l'historien, l'Association de Recherches sur Chaville, son Histoire et ses Environs (ARCHE) s'est attachée, avec un souci attentif de l'exactitude, à établir le répertoire historique des rues de Chaville afin d'éclairer chacun sur l'origine de son lieu de vie.

Elle a toutefois voulu se limiter au périmètre urbain, car la toponymie forestière, très riche à Chaville, exigerait des recherches plus longues et mériterait des développements au-delà du cadre du présent ouvrage.

La forme du répertoire et l'ordre alphabétique ont été choisis pour permettre au lecteur de trouver rapidement les données historiques qui l'intéressent. Ce répertoire est complété in fine par un tableau de correspondance des rues anciennes débaptisées, qui donne ainsi le moyen de retrouver une rue actuelle à partir d'un nom ancien.

Les plus curieux découvriront au fil des pages la trame historique de la désignation des rues. L'usage populaire à partir des lieux-dits, des propriétaires ou des monuments (Chemin des Petits-Bois, route des Fonds Cramois, rue de l'Église) fit place aux prérogatives des autorités municipales que la transformation du paysage par l'arrivée du chemin de fer puis plus tard par le morcellement des terrains et les lotissements conduisit à consacrer des notoriétés locales, à célébrer des gloires nationales, à exprimer des convictions politiques, à exalter des hauts faits patriotiques. C'est ainsi par exemple qu'à côté de Martial Boudet et du docteur Darin se trouvent commémorés Victor Hugo et Voltaire, Curie et Branly, Roger Salengro et Paul Vaillant-Couturier, la Résistance et la Libération. A l'inverse, le souci d'éviter des affirmations partisans se traduisit pendant un temps par des noms de fleurs (glycines, jonquilles). Mais plus récemment s'est manifesté un nouveau respect des célébrités nationales avec le général de Gaulle et Robert Schuman.

L'histoire n'est pas finie, la suite appartient aux générations nouvelles. Mais souhaitons que celles-ci sachent préserver les origines de notre paysage urbain.

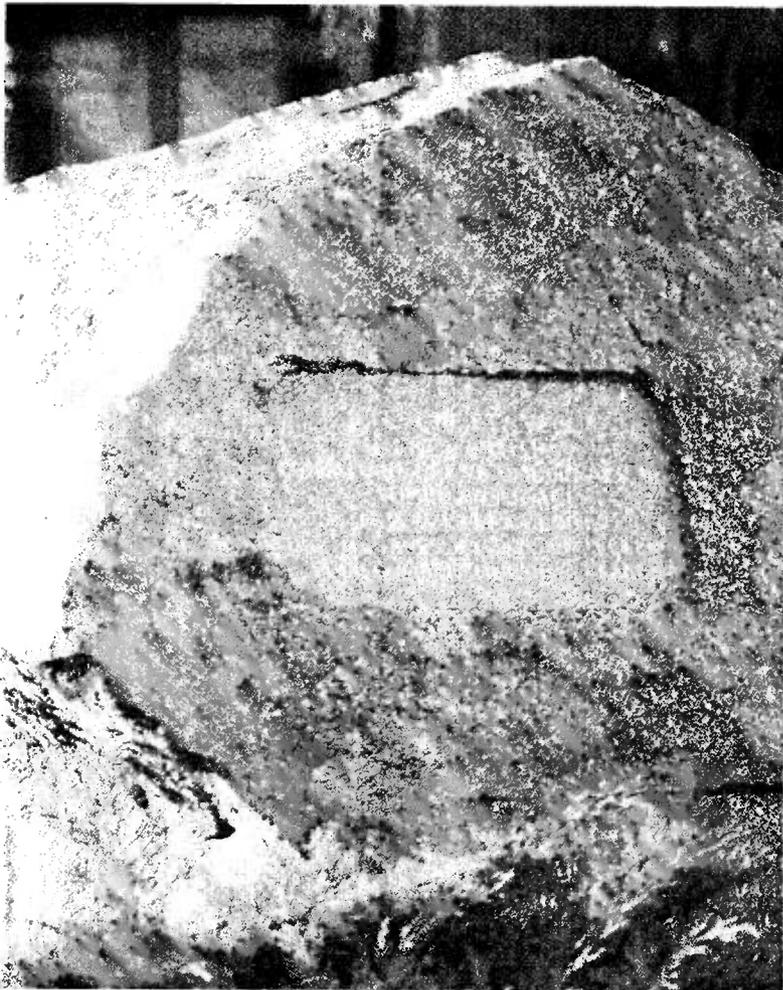
L'ARCHE

Index des rues de Chaville

Rues	Commençant	Finissant
Albert-1 ^{er} H 6	avenue Roger-Salengro	de Stalingrad
Albert-Perdreux A 3-A 8	de Jouy	d'Ursine
Alcide-Delapierre K 4-K 5	du Coteau	avenue de la Martinière
Alexis-Drappier B 7-B 8	Lamennais, 45	Alexis-Maneyrol
Alexis-Mancyrol B 5-B 8	du Pavé-de-Meudon	route de la Morte-Bouteille
Alfred-Fournier J 5-J 6	avenue Roger-Salengro	Martial-Boudet
Anatole-France E 5-F 5-G 5	avenue Roger-Salengro	de Jouy
Bellevue (de) F 5	du 8-Mai-1945	en impasse
Belvédère (du) G 1-G 2	des Petits-Bois	du Père Komitas
Berthe A 5	Jean-Jaurès	en impasse
Berthelot (avenue) H 5	avenue Curie	bd de la République
Blanchisseurs (des) G 6	impasse Henri-IV	de Stalingrad
Bonmarchand K 7-L 7	de la Passerelle	du Clos-Fleury
Bouquet (du) L 8	des Charmeuses	de la Porte-Dauphine
Brise (de la) L 5-L 6	Guilleminot	à Sèvres
Capucines (des) L 7-L 8	avenue Roger-Salengro	de la Porte-Dauphine
Carnot J 4	avenue Roger-Salengro	du Coteau
Castel (sente) F 3-G 3-G 4	avenue Roger-Salengro	Joseph-Renucci
Chalandie (de la) L 6-L 7	Guilleminot	de la Brise
Charles-Alby H 2-G 2	du Docteur-Darin	du Docteur-Darin
Charmeuses (des) L 8	des Capucines	de la Porte-Dauphine
Château (du) L 7	de la Porte-Dauphine	de la Passerelle
Châtres-Sacs (sente des) M 7-M 8	Guynemer	des Châtres-Sacs à Sèvres
Clos-Fleury (du) L 7-L 8	du Château	du Lac
Colombier (allée du) H 4-J 4	Paul-Vaillant-Couturier	en impasse
Colonel-Marchand (du) E 4	du Pavé-des-Gardes	Anatole-France
Combattants (des) J 2-H 2	des Petits-Bois	en impasse
Coteau (du) J 3-J 4-K 5	des Morts-Fontaines	avenue de la Résistance
Curie (avenue) H 5	avenue Roger-Salengro	Carnot
Docteur-Darin (du) G 2	du Père-Komitas	des Petits-Bois
Édouard-Branly (avenue) C 2-C 3-C 4	avenue Saint-Paul	à Viroflay
Édouard-Rougeaux F 5	du Pavé-des-Gardes	au chemin de fer
Elphège-Thomas A 5	Jean-Jaurès	Albert-Perdreux
Émile-Zola G 3	du Père Komitas	avenue Sainte-Marie
Ernest-Cadet (avenue) D 3	avenue Talamon	avenue Lazare-Hoche
Ernest-Renan J 7-K 7	de la Passerelle	en impasse
Étang (ruelle de l') B 5	Alexis-Maneyrol	Victor-Hugo
Étang-Saint-Denis (rte de l') G 7-H 7	de la Passerelle	route du Pavé-des-Gardes
Fontaine Henri-IV (de la) H 6-J 6-J 7-K 7	du Gros-Chêne	de la Passerelle
Fausses-Reposes (allée des) J 2-H 2	des Petits-Bois	en impasse
Fourchon (avenue) C 3	boulevard de la Libération	avenue Gaston-Boissier
France (sente la) J 5-J 6	avenue Roger-Salengro	Martial-Boudet
Gaillon (ruelle) B 5-C 4	du Pavé-de-Meudon	Victor-Hugo
Gare (ville) B 5		
Gaston-Boissier (avenue) C 3-C 4	de Jouy	à Viroflay
Gal de Gaule (cours) H 6	Roger-Salengro	de la Fontaine Henri-IV
Général-Leclerc (place du) E 3	avenue Roger-Salengro	avenue Lazare-Hoche
Glycines (des) K 5	Martial-Boudet	en impasse
Gros-Chêne (du) G 7-H 7	de Stalingrad	route de l'Étang-St-Denis
Guilleminot K 6-L 6	avenue Roger-Salengro	du Coteau
Guynemer M 7	de la Source	du Professeur-Roux
Henri IV (impasse) G 6		
8-Mai-1945 F 5-F 6	Anatole-France, 45	du Pavé-des-Gardes
Jardy (route de) H 1		
Jean-Freemann (avenue) C 3-D 3	avenue Talamon	avenue Lazare-Hoche
Jean-Jacques-Rousseau B 5	Léon-Gambetta	Pasteur
Jean-Jaurès B 4-A 5	de Jouy	Albert-Perdreux
Jonquilles (des) L 7	Guynemer	de la Brise

Rues	Commencant	Finissant
Joseph-Renucci F 3	avenue Roger-Salengro	sente Castel
Jouy (de) A 3-B 3-B 4-C 4	Anatole-France	Albert-Perdreux
Jules-Ferry A 6-B 6	Albert-Perdreux	Alexis-Maneyrol
Lac (du) K 7-K 8	de la Porte-Dauphine	de la Passerelle
Lamennais A 5-A 7	Jean-Jaurès	d'Ursine
Lazare-Hoche (avenue) D 2-E 3	avenue Roger-Salengro	Jean-Freemann
Ledoux (centre) J 5-J 6		
Léo-Lagrange A 5	Jean-Jaurès	Albert-Perdreux
Léon-Gambetta B 4	de Jouy	clos de la Petite-Provence
Léon-Honoré A 5	Jean-Jaurès	Albert-Perdreux
Léon-Vincent (allée) J 5-J 6	Martial-Boudet	en impasse
Libération (boulevard de la) C 4-D 4	Anatole-France	à Viroflay
Lilas (des) E 3-F 3	avenue Roger-Salengro	à Viroflay
Louvois (avenue) D 3-E 4	Anatole-France	Lazare-Hoche
Marcel-Rebard A 4-B 4	Jean-Jaurès	Albert-Perdreux
Marcel-Sembar H 3-H 4	du Père Komitas	en impasse
Marc-Adam D 5-D 6	Anatole-France	chemin de Chaville
Martial-Boudet J 5-K 6	Guilleminot	Carnot
Martinière (de la) K 4-L 4	de la Brise	Carnot
Martinière (sente de la) K 5-L 5	du Coteau	de la Martinière
Michélet B 7	Jules-Ferry	Alexis-Maneyrol
Michel-Letellier (avenue) D 4-E 4	avenue Talamon	Anatole-France
Monesse (de la) M 6-M 7-N 7-N 8	du Mont-Alet	à Sèvres
Mont-Alet (du) M 6	des Mortes-Fontaines	à la Forêt
Mortes-Fontaines (des) L 5-L 6	du Coteau	de la Monesse
Parc (du) E 2	à Viroflay	en impasse
Passerelle (de la) J 7-K 7-L 7	avenue Roger-Salengro	chemin de fer
Pasteur B 5-C 4	du Pavé-de-Meudon	Jean-Jacques-Rousseau
Paul-Bert H 1-H 2	des Petits-Bois	en impasse
Paul-Vaillant-Couturier H 4-J 4	Carnot	avenue de la Résistance
Pavé-des-Gardes (du) E 4-F 4-F 5-G 6-G 7	avenue Roger-Salengro	Route de Morval
Pavé-de-Meudon (du) C 5-D 9	de Jouy	route de Versailles
Père Komitas (du) G 2-G 3	de la Résistance	du Belvédère
Petite-Provence (clos de la) B 5	Leon-Gambetta	en impasse
Petits-Bois (des) H 1-H 2-J 3	avenue de la Résistance	à Viroflay
Petits-Bois (allée des) H 3-J 2	des Petits-Bois	en impasse
Porte-Dauphine (de la) L 7-L 8	avenue Roger-Salengro	des Capucines
Pres-Aubry (des) H 2	des Petits-Bois	en impasse
Printemps (du) K 7	de la Passerelle	du Lac
Professeur-Roux (du) M 7	de la Source	sente des Châtres-Sacs
Républicain (boulevard de la) H 4-H 5	avenue Roger-Salengro	Carnot
Résistance (avenue de la) G 4-H 3-H 4	avenue Roger-Salengro	des Petits-Bois
Roger-Salengro (avenue) E 2-E 3-F 4-G 4-N 9	à Sèvres	à Viroflay
Rosiers (allée des) E 3-E 4	avenue Talamon	en impasse
Sablée (route) A 8-B 9-C 10	Albert-Perdreux	à Meudon
Sainte-Adélaïde (avenue) H 2	avenue Sainte-Marie	des Petits-Bois
Sainte-Marie (avenue) H 2-H 3	avenue de la Résistance	avenue Adélaïde
Saint-Paul (avenue) C 4-D 4	boulevard de la Libération	de Jouy
Source (de la) L 7-M 7	avenue Roger-Salengro	de la Monesse
Stalingrad (de) G 5-G 6-H 6	avenue Roger-Salengro	de la Fontaine Henri-IV
Sully (avenue) E 4	Anatole-France	avenue Roger-Salengro
Talamon (avenue) D 4-E 3	avenue Roger-Salengro	avenue Fourchon
Terrasse (chemin de la) N 8-N 9	Sente des Châtres-Sacs	à Sèvres, même rue
Torcey (avenue) E 4	avenue Sully	avenue Michel-Letellier
Ursine (d') A 7-A 8	Albert-Perdreux	Alexis-Drappier
Val-Brisemiche B 6	Jules-Ferry	en impasse
Victor-Hugo B 5	Jean-Jacques-Rousseau	ruelle de l'Étang
Violettes (des) F 2-F 3	Joseph-Renucci	à Viroflay
Viroflay (de) F 2-F 3	Joseph-Renucci	à Viroflay
Vital-Foucher A 4	de Jouy	Albert-Perdreux
Voltaire B 4	Léon-Gambetta	Pasteur

A



Albert Héry (place)

Cette place, située au carrefour des rues de Stalingrad, du Gros Chêne, de la Fontaine Henri IV et du cours Général de Gaulle, à proximité de l'emplacement qu'occupait l'ancienne cour Doisu, reçut en 1954 le nom d'Albert Héry (1924-1944), Chavillois qui grandit au Doisu. F.F.I. à la Libération de Paris et engagé volontaire dans la division Leclerc, il fut tué au combat lors de la campagne d'Alsace (le 2 décembre 1944).

En souvenir de lui, une plaque fut d'abord apposée sur la maison de son enfance, puis son nom fut donné à la cour Doisu mais, après la destruction de celle-ci lors de la rénovation du quartier, une pierre commémorative fut érigée à l'un des angles du carrefour en 1973.

Albert Perdreaux (rue)

Voie mitoyenne entre Chaville et Vélizy (numéros impairs sur Chaville) joignant la rue du Jouy à l'Étang d'Ursine, c'est l'ancien chemin forestier de la Porte Verte. Achetée par la Ville puis classée dans la voirie communale sous le nom de rue de la Porte Verte en 1932 (CM des 25 mai et 11 décembre 1932), cette voie reçut en 1935 (CM du 13 juin 1935) le nom d'Albert Perdreaux, né à Taveaux (39) en 1897, ouvrier cimentier et militant syndicaliste et communiste, mort accidentellement à Chaville au lendemain de la contre-manifestation du 11 février 1934. Après une interruption due à l'occupation allemande pendant laquelle la rue reprit son ancienne appellation, le nom d'Albert Perdreaux lui fut rendu en 1946 (CM du 27 décembre 1946).

Albert I^{er} (rue)

C'est une portion de l'ancienne rue du Marais qui, partant du carrefour du Puits sans Vin, longeait les terrains marécageux bordant le ru de Marivel et remontait vers la Grande Rue (avenue Roger Salengro). En 1905, pour supprimer toute confusion avec la rue des Marais de Viroflay, la rue du Marais fut débaptisée et la portion remontant vers la Grande Rue reçut le nom de rue de la Poste (la première poste de Chaville était installée à proximité sur le côté des numéros impairs de la Grande Rue) (CM du 15 juin 1905). Après le déménagement de la Poste et la réfection de la chaussée, le nom d'Albert I^{er} lui fut donné "en témoignage de reconnaissance au chef énergétique de la nation belge" (CM du 2 décembre 1914).



Alcide Delapierre (rue)

Ancienne voie créée sous le nom de Fausses Reposes, elle reçut en 1927 (CM du 12 mai 1927) le nom d'Alcide Delapierre originaire de Mézilles (89) (1843-1927) qui fut maire de 1892 à 1904 et habita cette rue. Il fut connu aussi pour son action humanitaire, notamment pour s'être consacré au comité des orphelins.

Alexis Drappier (rue) *1903*

Créée en 1903 lors du lotissement de la Société Civile Foncière de Chaville Vélizy, cette voie reçut le nom d'Alexis Drappier (1815-1901), entrepreneur de couverture, qui fut adjoint au maire de 1852 à 1870 et se consacra au développement du sport. Une impasse du même nom, créée en même temps que la rue, dessert plusieurs pavillons situés entre celle-ci et l'emprise du chemin de fer (Paris Invalides-Versailles,-RG ligne RER-C).

Alexis Maneyrol (rue)



Alexis Maneyrol



L'église orthodoxe

Ancienne route forestière de Colin Porcher qui, depuis le pavé de Meudon, menait au carrefour de la source ferrugineuse, au coin nord de l'étang de Colin Porcher (actuellement étang d'Ursine), cette voie reçut en 1923 le nom d'Alexis Maneyrol (1891-1923) "en mémoire des services rendus à l'aviation française par ce vaillant pilote décédé accidentellement en Angleterre". Alexis Maneyrol, pilote d'essais

à Villacoublay, avait été en effet recordman du monde de vol à voile et de hauteur en avionnette (1923) et s'était tué en essayant de battre son propre record. Né à Frossay, au Pays de Retz (44), il avait habité une petite maison dans le quartier de l'Ursine.

Au n° 22 de cette rue se trouve l'église orthodoxe de Notre-Dame Souveraine, dont la première pierre fut posée le 19 mai 1935 (auparavant la communauté des Russes blancs émigrés se réunissait dans un hangar situé près de la gare de Chaville-Vélizy).

Alfred Fournier (rue)

Impasse créée en 1926 sous le nom de rue Louise pour desservir des pavillons construits sur le lotissement Jullien entre la rue Martial Boudet et le pavillon Sully, cette voie reçut en 1932 (CM du 30 septembre 1932) le nom d'Alfred Fournier (1857-1925) qui fut conseiller municipal de 1896 à 1900 et de 1904 à 1919, puis adjoint au maire de 1919 à 1925, connu particulièrement pour les services qu'il rendit à la Caisse des Écoles, aux cantines scolaires et aux œuvres sociales de la commune notamment pendant la Guerre de 1914.

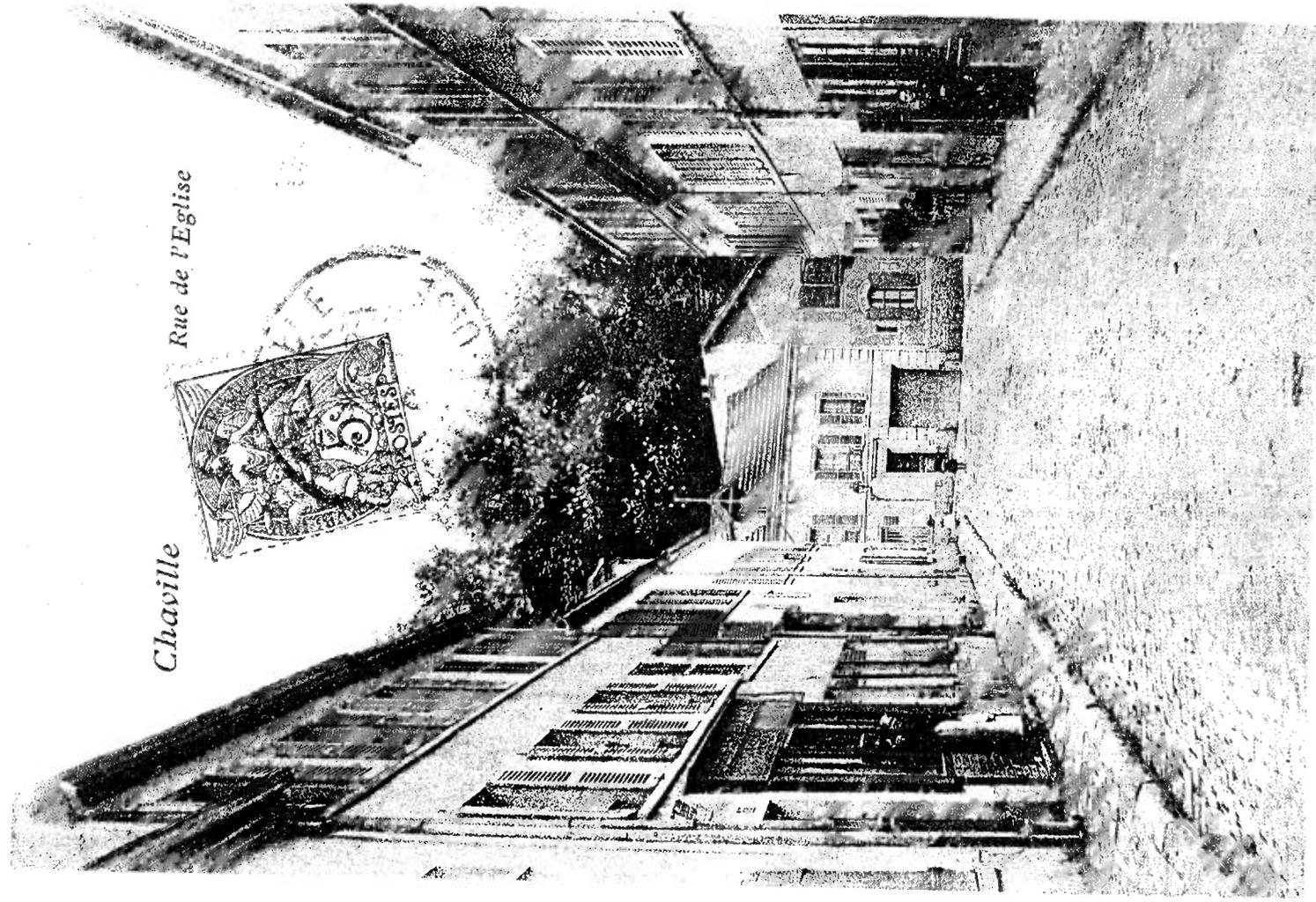
Communiquant avec l'avenue Roger Salengro par un large escalier taillé dans le soutènement du Pavillon Sully, la rue Alfred Fournier est classée dans la voirie communale depuis 1967 (CM 22 mars 1967).

Anatole France (rue)

C'est l'une des plus anciennes et des plus importantes rues de Chaville, que l'usage populaire avait désignée sous le nom de rue de l'Église : elle reliait en effet le vieux village et son église Notre-Dame, noyau historique de Chaville, à la Grande Route de Paris à Versailles, au carrefour qui prit plus tard le nom de Puits-sans-Vin. En 1924 cette rue reçut le nom du célèbre écrivain Anatole France, prix Nobel de littérature (1921) qui venait de mourir (CM du 28 novembre 1924).



L'ancienne église et l'ancien cimetière



Chaville

Rue de l'Eglise

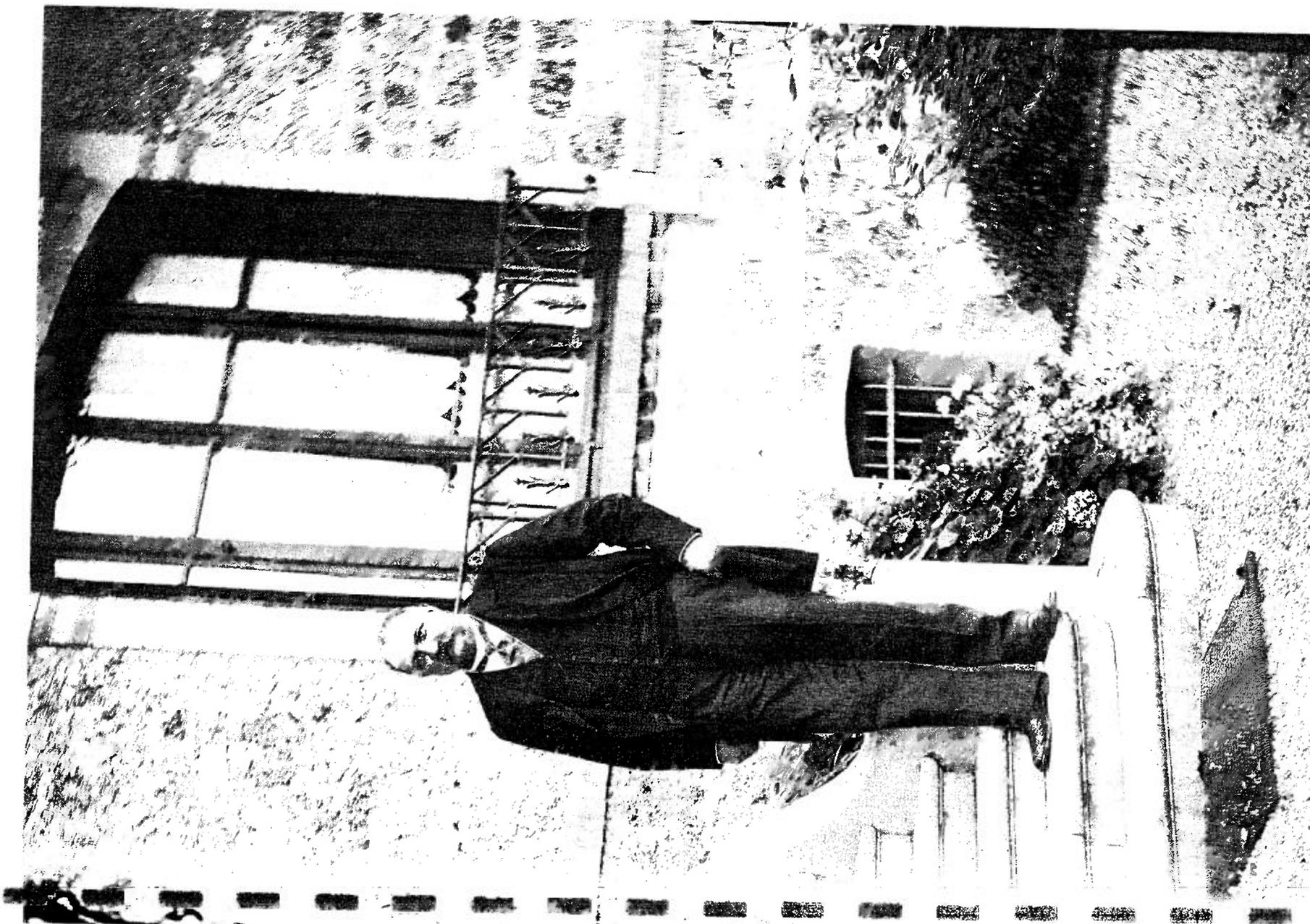
C'est dans cette rue qu'en 1867 naquit Marcel Schwob, journaliste et grammairien, conteur et poète, ami de Paul Claudel. Epoux de l'actrice Marguerite Moreno, il devait mourir à Paris à l'âge de 38 ans (1905).



Alfred P.

1917

1917



B

Bellevue (rue de)

Impasse prenant sur la rue du 8 Mai 1945 (autrefois avenue de Bellevue) pour desservir plusieurs pavillons construits sur le lotissement Colas adossé au talus du chemin de fer (ligne de Paris-Montparnasse à Versailles-Chantiers) dominant la partie basse du Pavé des Gardes et la vallée parcourue par l'avenue Roger Salengro.

Belvédère (rue du)

Cette voie, qui relie la rue Père Komitas à la rue des Petits-Bois, est mitoyenne entre Chaville et Viroflay (numéros pairs sur Chaville). Elle fut ouverte en 1930 lors du lotissement du quartier et reçut son nom actuel, qui évoque le point de vue qu'on a sur la vallée aux abords de la rue des Petits-Bois.

Nota : L'avenue du Belvédère, qui se trouve en impasse entre la rue des Sables et le chemin de fer, se trouve entièrement sur Viroflay.

Berthe (rue)

Cette voie, construite en impasse à partir de la rue Jean Jaurès pour desservir plusieurs pavillons, reçut le nom d'un propriétaire avant d'être incorporée dans le réseau communal.

Berthelot (avenue)

Voie créée en 1907 lors du lotissement du parc Lefebvre, en même temps que le boulevard de la République et l'avenue Curie. On lui donna le nom du chimiste Marcelin Berthelot, connu aussi comme "le héraut du scientisme républicain" et qui venait d'être inhumé au Panthéon, avec sa femme morte le même jour que lui.



CHAVILLE (S&O)

LOTISSEMENT DU PARC LEFÈVRE

Ligne de PARIS A VERSAILLES (Rive Droite - GARE S^t LAZARE)

A VENDRE

En DÉTAIL et par LOTS, au gré des Amateurs

25,000 MÈTRES

DE TERRAINS A BATIR BIEN BOISÉS

Situés à la SORTIE de la STATION de CHAVILLE n.º

Tous les LOTS sont en bordure de Nouvelles VOIES CLASSÉES par la Commune de CHAVILLE

NOUVELLE
MAIRIE
DE
CHAVILLE
DANS LE
CHÂTEAU
DU
PARC



SQUARE PUBLIC
POSTES, TELEGRAPHES, TELEPHONES
AU CENTRE
DU LOTISSEMENT

ENVOI
GRATUIT DE PLANS
A TOUT AMATEUR

EAU - GAZ - ÉLECTRICITÉ - ÉGOÜTS

Station de Tramway LOUVRE-VERSAILLES à l'ENTRÉE du Parc Lefèvre, GRANDE RUE, n.º 158

ENTRÉE EN JOUISSANCE IMMÉDIATE

10 ANS DE DÉLAI POUR LES PAIEMENTS

S'Adresser

1^{er} Pour VENTE, sur place au GARDIEN du PARC LEFÈVRE;
2^{es} Pour TRAITER, M. HAYIN, sous-préfet, 9h. à 11h., rue de LISY, n.º 9 PARIS, ou par lettre;
3^{es} et pour tous RENSEIGNEMENTS, à M. MOYNE, notaire à PARIS, 7, rue LAFFETTE,
et à M. BOISAUBERT, notaire à SÈVRES (340).

Blanchisseurs (rue des)

Rue ouverte en 1971 après la rénovation de l'ancien quartier du Doisu, où les blanchisseries étaient nombreuses autrefois et où certaines parmi les plus importantes (Courgibet, Descoins...) avaient subsisté jusqu'alors. Le nom fut attribué (CM du 18 mai 1971) pour perpétuer la mémoire de cette activité historique. On se souviendra peut-être des propos désobligeants que dans son film *Entrée des Artistes* le cinéaste Marc Allégret met dans la bouche de l'acteur

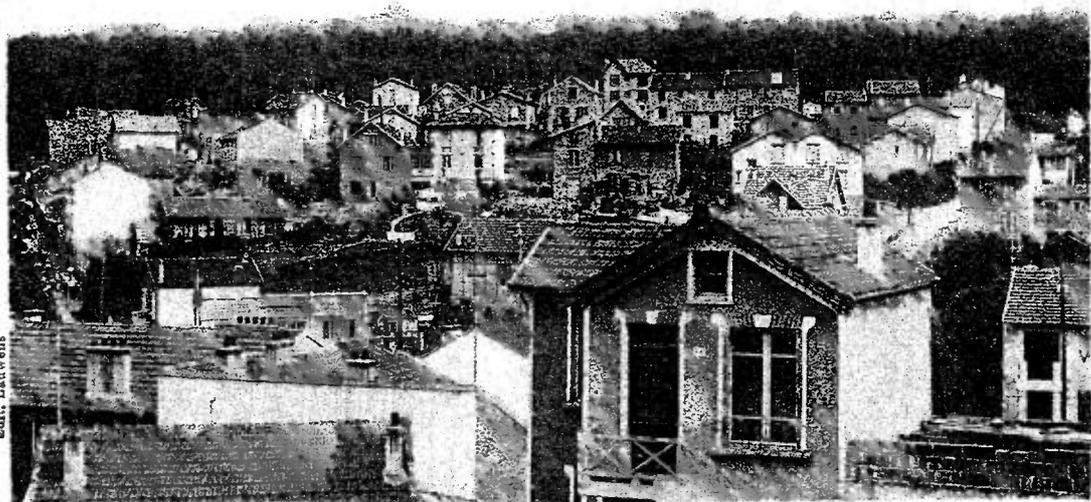
L'ancien quartier des blanchisseurs du Doisu (environ 1910)



Louis Jouvot sur le métier de blanchisseur : leur injustice méconnaît la dureté du labeur autant que l'adresse des ouvriers. Il fallait qu'à cette industrie, condamnée par l'évolution économique, un hommage fût rendu.

Bouquet (rue du)

Voie créée en 1932 lors du lotissement dit "du Bouquet de Chaville" compris entre la rue des Capucines et la rue de la Porte Dauphine, et dont le nom évoque le voisinage de l'ancien parc fleuri du clos de la Source (cf. rue du Château).



Edit. Barwens

9. - CHAVILLE (S.-et-O). — Bouquet de Chaville

Brise (rue de la)

Dans le prolongement de la route forestière de la Brise qui, en forêt de Fausses Reposes, descend du carrefour de la Barrière Neuve, cette rue joint la rue Guillemot à la forêt, passant par un tunnel sous la voie de chemin de fer Versailles R.D.-Paris Saint-Lazare et marquant dans sa partie haute la limite entre Chaville et Sèvres.

La partie basse ayant été classée dans la voirie communale (8 octobre 1927) l'autre portion a été rachetée par la ville aux Eaux et Forêts le 21 mai 1932. L'origine du nom est controversée : certains y voient une allusion aux vents dominants mais, s'agissant de toponymie forestière d'une région consacrée jadis aux chasses royales, d'autres se réfèrent aux "brisées" qu'utilisent les veneurs (branches que l'on brise pour marquer le passage d'un animal).

Brise Miche (val)

Lotissement créé en 1935 lors du comblement partiel de l'étang qui portait ce nom, peut-être évocateur d'une famille propriétaire : le patronyme a été retrouvé à Versailles. Quant à l'origine de ce patronyme, on se rappellera qu'il existe à Paris une rue Brisemiche à proximité du cloître Saint-Merri, dont les moines au XVI^e siècle procédaient à des distributions de pain aux indigents.



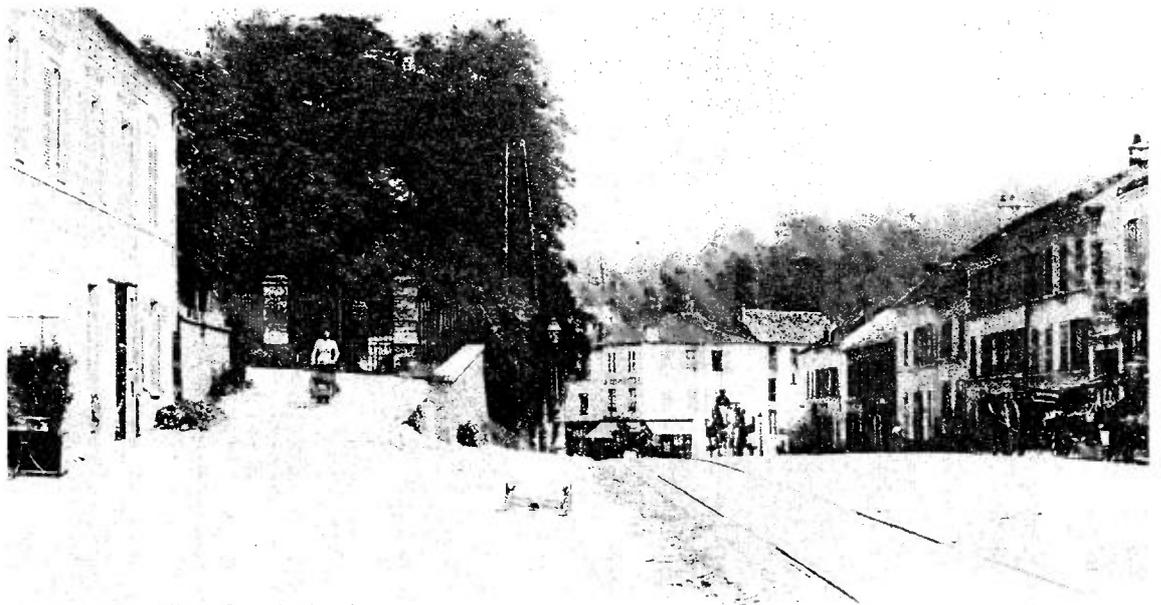
C

Capucines (rue des)

Située entre l'avenue Roger Salengro et le chemin de fer de Paris-Montparnasse à Versailles-Chantiers, dans le prolongement urbanisé de la route forestière des Capucins qui existait depuis 1570 à la limite de Sèvres et de Meudon-Bellevue et qui menait à l'ancien couvent des Capucins de Meudon.

Carnot (rue)

C'est l'ancien "chemin vert" qui figure déjà sur une carte datée de 1790, reliant la Grande Rue à la Forêt de Fausses Reposes.



S - Chaville - Grande Rue

L'entrée du Chemin Vert, aujourd'hui rue Carnot



Josette Bossez

A l'occasion de l'attribution de nouvelles dénominations à plusieurs rues, la rue du Chemin Vert reçut en 1896 le nom du président Sadi Carnot, assassiné en juin 1894. Le 7 mai 1889, le président Carnot s'était arrêté à Chaville, alors qu'il venait d'échapper à un premier attentat à sa sortie de l'Élysée, pour se rendre à Versailles afin d'y célébrer le centenaire de la réunion des États généraux de 1789. Au n° 23 se trouve l'Académie municipale des Beaux-Arts Josette Bossez, placée sous l'invocation de cette jeune artiste chavilloise trop tôt disparue (1942-1972).

Castel (sente)

Sente qui, à l'instar de plusieurs autres, fut créée après la donation des "rigolles" à la paroisse de Chaville le long de la Grande Rue (XVII^e siècle), pour desservir les parcelles de terres n'ayant pas d'accès naturel à cette voie. Elle fut communément désignée du nom de Marin Castel (1766-1843) ancien charron venu s'établir comme charpentier au coin de la Grande Rue (avenue Roger Salengro).

Chalandie (rue de la)

Cette rue prend dans le bas de la rue Guillemot en direction de la rue du Montalet mais le talus du chemin de fer la détourne vers la rue de la Brise. Son nom est attesté au XIX^e siècle, parfois déformé (Charanderie) mais ne révèle guère son origine : faut-il y retrouver un sens de l'ancien français "chalandise" qui désignait des relations amoureuses, ou plus prosaïquement le vestige d'une ancienne charronnerie ?

Charles Alby (rue)

Voie créée en 1934 lors de l'achèvement du lotissement du Mesnil et à laquelle on donna dès cette époque le nom d'un bienfaiteur de la Caisse des Écoles qui habitait le quartier.



Charmeuses (rue des)

Comme la rue du Bouquet, cette voie fut créée en 1932 lors du lotissement du "Bouquet de Chaville" (cf. la rue du Bouquet). Son nom donné dès l'origine par le lotisseur du terrain, un entrepreneur de Sèvres, se rapporterait-il à des moustaches que celui-ci aurait fièrement arborées ?

Château (rue du)

Cette rue a été percée en 1923 lors du lotissement du clos de la Source et doit son nom à une demeure construite vers 1860 dans le style Louis XIII pour M. Vaudoré (maire de Chaville en 1871/72) et démolie en 1922 par M. Bonmarchand, qui venait d'acquérir la propriété pour en faire le lotissement.

2. CHAVILLE - Panorama du Clos de la Source



Châtre-Sacs (sente des)

Cette sente qui mène vers Sèvres par l'intermédiaire du chemin des Terrasses tire son nom d'un ancien lieu-dit (cité dès 1664) qui faisait partie du "Petit Viroflay" et qui passait autrefois pour assez mal famé (châtre sac = vol à la tire, de châtrer = dérober et de sac = bourse). Depuis 1954, la sente dessert des constructions légères édifiées par la communauté Emmaüs (logements d'urgence).



L'ancienne plaque a longtemps subsisté au-dessus des nouvelles

Clos Fleuri (rue du)

Voie percée en 1923 lors du lotissement du clos de la Source par M. Bonmarchand. Le nom qui lui fut alors donné rappelle les massifs de fleurs et surtout les serres où M. Vaudoré conservait les plantes exotiques qu'il avait rapportées des colonies (cf. rue du Château).

Colombier (allée du)



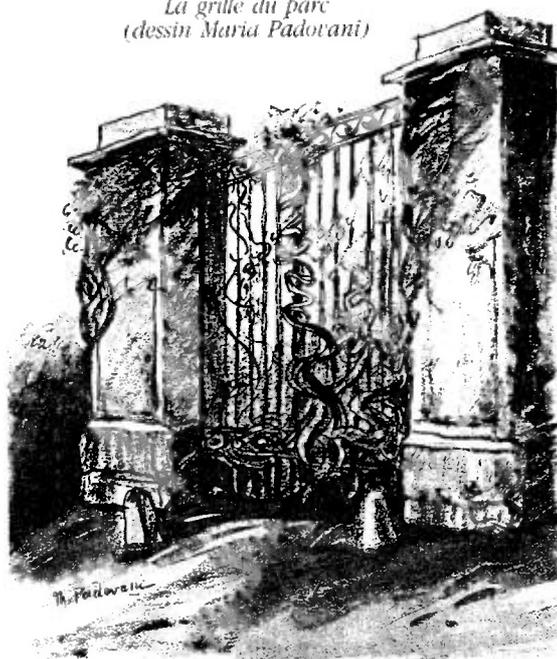
Voie privée percée en 1989 pour desservir les pavillons construits lors du démembrement de la propriété Cornuault située au n° 15 de la rue Paul Vaillant-Couturier. Le nom donné par les co-propriétaires évoque le kiosque situé dans la partie de la propriété maintenue hors du lotissement, et auquel une fonction de colombier aurait été attribuée.

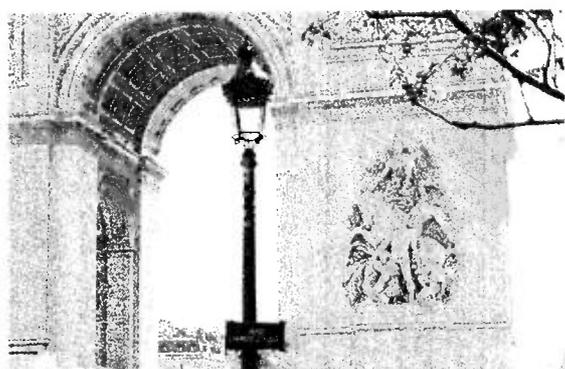
Le kiosque Cornuault

Colonel Marchand (rue du)

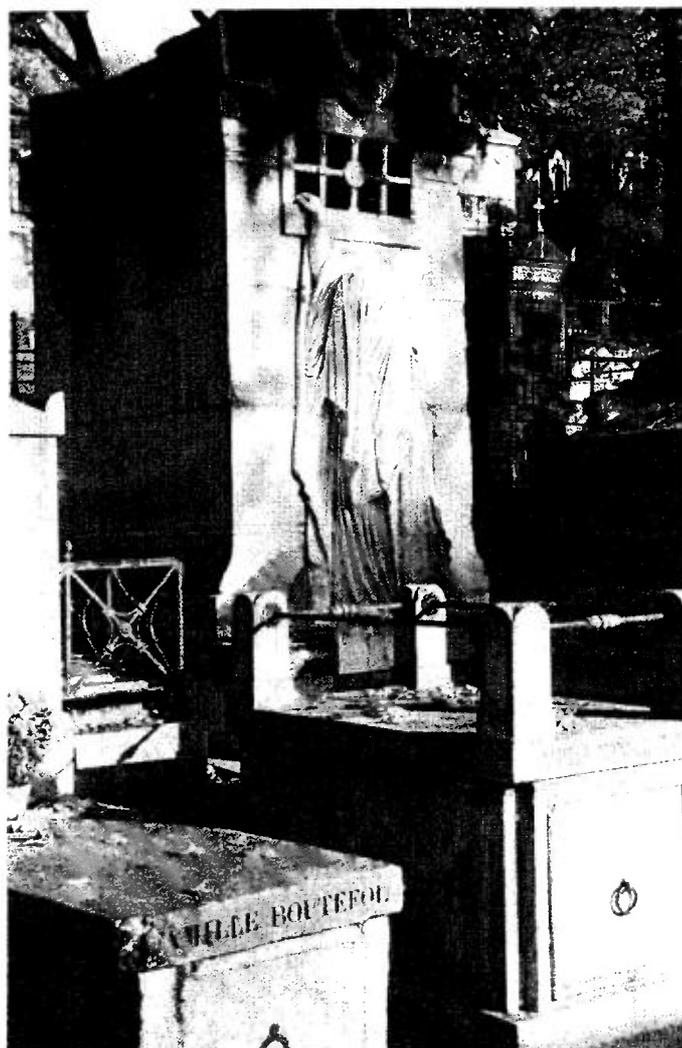
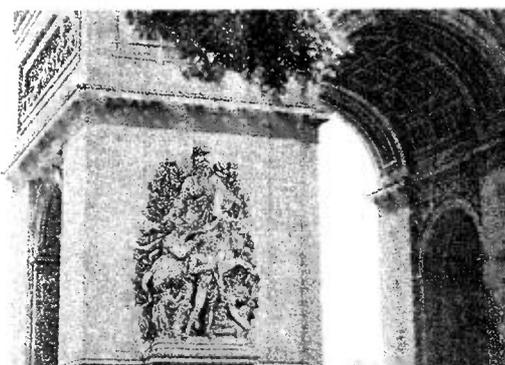
Cette voie, qui limite actuellement au nord le parc Fourchon, reçut son nom au début du XX^e siècle en mémoire du chef de la mission militaire Congo-Nil qui parvint à Fachoda en 1898 mais qui dut se replier pour éviter un incident diplomatique avec l'Angleterre. Au coin de cette rue et du Pavé des Gardes, près de la Pointe de Chaville, on peut encore apercevoir, dissimulée sous le lierre, une ancienne grille qui donnait accès au parc de Michel Le Tellier au XVIII^e siècle.

*La grille du parc
(dessin Maria Padovani)*





*Hauts-reliefs sur l'Arc de Triomphe de Paris.
La Paix (ci-dessus) et la Résistance (ci-dessous)*



Tombeau de madame Raspail

C'est sur le côté pair de la rue du Colonel Marchand, incluse alors dans le parc Fourchon, que se trouvait la villa Géricault aujourd'hui disparue. Le sculpteur Antoine Etex (1808-1888), qui l'avait ainsi baptisée du nom de son ami, y vécut à la fin de sa vie. Surtout connu pour les deux hauts-reliefs de la face ouest de l'Arc de Triomphe de l'Étoile à Paris (la Résistance et la Paix), Etex est l'auteur de nombreuses sculptures, dont la tombe de Mme Raspail, représentée en pleurs accrochée aux barreaux de la prison de son mari (au cimetière du Père Lachaise).

Combattants (rue des)

Cette voie adjacente à la rue des Petits-Bois fut ouverte en 1930 lors du lotissement des terrains situés en bordure de la forêt de Fausses Reposes sur l'ancien lieu-dit des Prés Aubry. Elle est classée dans la voirie communale depuis 1935 (CM du 27 avril 1935).



Charville. - Le Coteau

Coteau (rue du)

C'est l'une des trois portions de l'ancien chemin des Petits-Bois, comprise entre le pont Guillemillot et l'avenue de la Résistance. Dénommée chemin, puis rue de la Pépinière en 1887, elle reçut son nom actuel en 1896 (CM du 16 février 1896).

Le pavillon situé au n° 28 en bordure de la forêt fut habité entre 1950 et 1962 par Louis Terrenoire, ministre de l'Information du général de Gaulle. Inhabitée pendant plusieurs mois après son départ, cette maison aurait été destinée, selon le projet des auteurs du "complot du Petit Clamart" (attentat du 22 août 1962) à servir de relais dans l'enlèvement du général de Gaulle : c'est du moins ce qu'un croquis retrouvé dans les papiers de Bastien-Thiry aurait permis de supposer.

Curie (avenue)

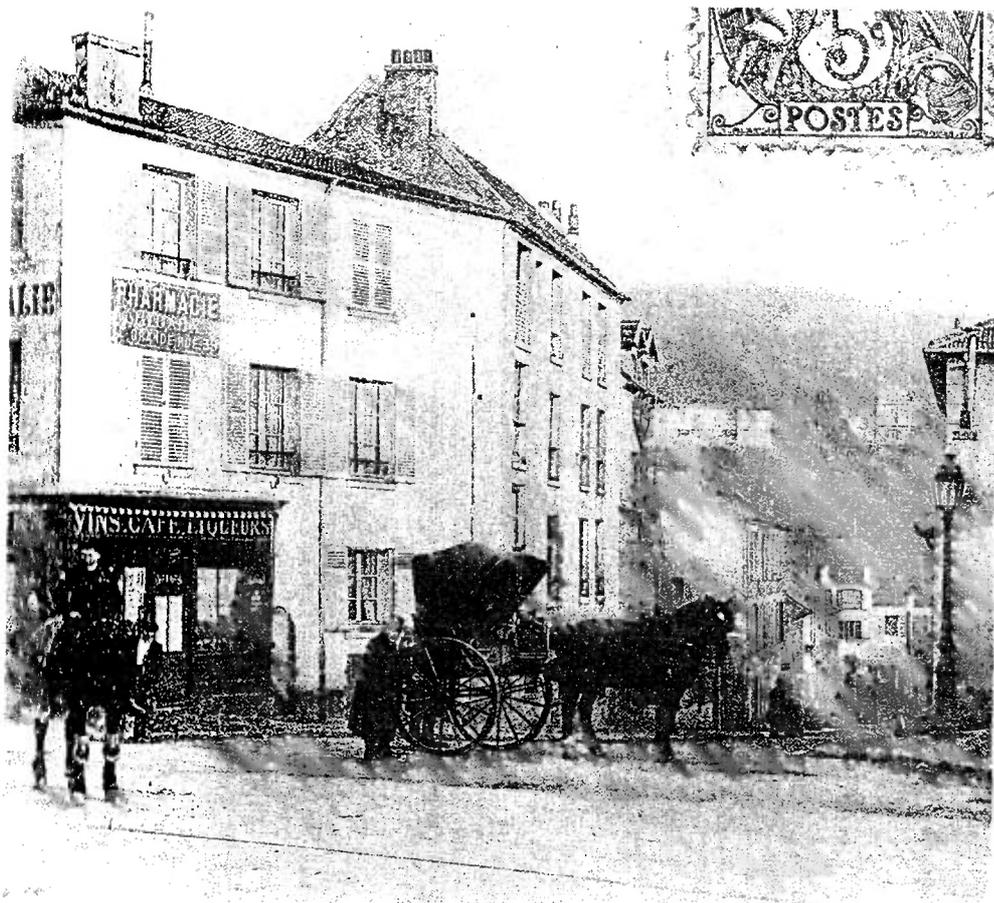
A cette voie, créée lors du lotissement du parc Lefèvre qui permit l'installation de la mairie actuelle, on donna en 1907 (CM du 21 mai 1907) le nom de Pierre Curie (mort en 1906) à qui ses célèbres travaux sur la radio-activité, menés conjointement avec sa femme Marie Sklodowska, valurent en 1903 le prix Nobel de physique (partagé avec Henri Becquerel).

D

Docteur Darin (rue du)

...ue construite en 1932 lors du lotissement du parc du Mesnil appartenant
précédemment à M. Sachs et à laquelle on donna le nom du docteur Darin (CM
du 30 septembre 1932).

...a Auxerre en 1843, arrivé à Chaville au lendemain de la guerre de 1870, le
docteur Pierre Eugène Darin se consacra surtout aux enfants et aux plus pauvres.



Le docteur Darin se rendant en visite avec son cabriolet

Élu au conseil municipal en 1874, il épousa en 1877 une nièce du maire Ernest Cadet et, si ses fonctions de conseiller municipal furent interrompues entre 1888 et 1892 et entre 1900 et 1912, il n'en fut pas moins pendant plus de cinquante ans dévoué à la population de Chaville jusqu'en 1925, date à laquelle il se retira à Paris où il devait mourir cinq ans plus tard. Il est inhumé au cimetière de Chaville. Son rayonnement social sur Chaville pendant une cinquantaine d'années a permis à une association locale des professions de santé d'invoquer son patronage.



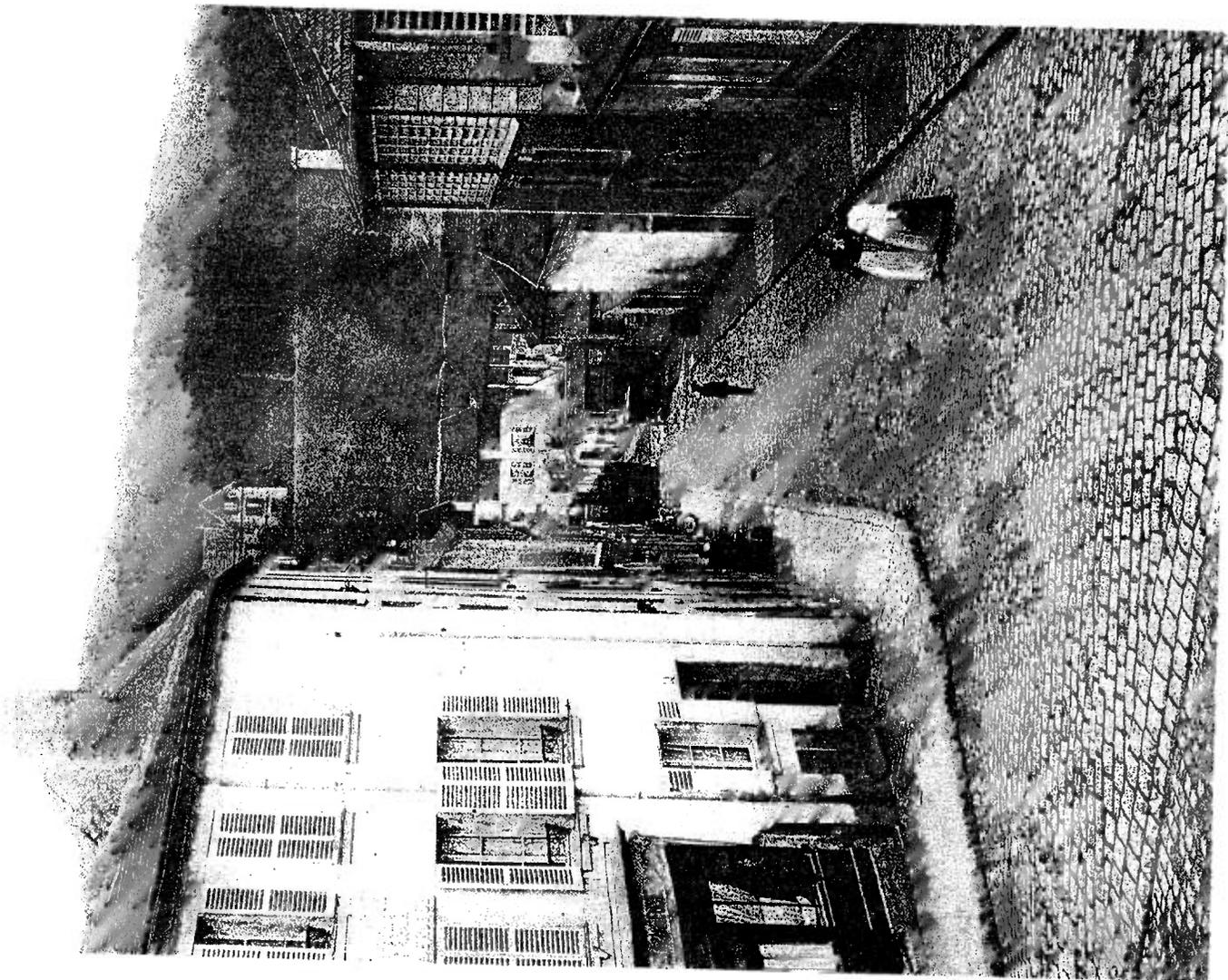
Le docteur Darin dans son jardin

Doisu (butte)

C'est au tournant de l'avenue Roger Salengro, à l'endroit où celle-ci rencontre le cours Général de Gaulle (voir ce nom), que se trouve le lieu-dit. Il évoque un très ancien fief qui s'étendait depuis l'actuel carrefour du Puits-sans-Vin jusqu'à la rue de la Passerelle et dont le nom provient de l'ancien français "doizil" (robinet



La cour Doisu vers 1910



1895. The street in the town of...



Chaville - La Rue Doisu

SIMI-BROCHURE A. BRÉGER FRÈRES (DÉPOSÉ)

Le 21 3/10

de tonneau) témoignant ainsi du travail de la vigne, principale activité des Chavillois du Moyen Age. C'est à la fin du XVIII^e siècle que le fief fut vendu au blanchisseur attiré de Mme la Dauphine et que naquit ainsi, dans l'enclos qui allait devenir la cour Doisu, au confluent des ruisseaux de Marivel et de Morval (approximativement place Albert Héry, voir ce nom), l'industrie de la blanchisserie. Celle-ci déborda bientôt des limites primitives de la cour Doisu pour devenir, jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'activité économique principale de Chaville.

E

Édouard Branly (avenue)

Créée lors du lotissement du parc Saint-Paul en 1909, cette voie reçut d'abord le nom d'avenue de la Source (qui évoquait l'ancienne source dite du "colimaçon" entre l'avenue Saint-Paul et le boulevard de la Libération).

Mais pour éviter la confusion avec la rue de la Source, on la désigna d'abord avenue des Alliés (CM 27 juillet 1916), puis on lui donna le nom d'Édouard Branly (1844-1940) en hommage au savant, inventeur en 1890 du cohéreur à limaille qui allait permettre la détection des ondes radio et l'invention de la TSF (CM 23 mars 1924).

Édouard Rougeaux (rue)

C'est l'ancienne rue des Fours à Chaux, située dans le prolongement de l'ancienne route forestière du même nom. On lui donna en 1939 (CM du 03 février 1939) le nom d'Édouard Rougeaux qui, né à Chaville en 1860, maître ébéniste, fut conseiller municipal de 1896 à 1908 et de 1912 à 1925 et se consacra aux œuvres scolaires et post-scolaires de la commune.

*Le jeune Édouard Rougeaux
membre de l'harmonie municipale*



Elphège Thomas (rue)

Voie créée en 1928 lors du lotissement des Roses sous le nom de rue des Roses, elle reçut en 1950 (CM 23 février 1950) le nom d'Elphège Thomas qui habitait cette rue. Ancien instituteur public et ancien conseiller municipal (1925-1931 et 1935-1941), il refusa en 1935 le poste de maire auquel il venait d'être élu.

Émile Zola (rue)

Voie créée en 1952 lors du lotissement de la propriété des Quatre Vents et à laquelle on donna le nom du célèbre écrivain, auteur de romans naturalistes qui connaissent toujours un grand succès (CM 19 décembre 1952).

Ernest Cadet (avenue)

Voie créée en 1884 lors du lotissement du parc Fourchon à laquelle on donna le nom d'Ernest Cadet, maire de Chaville à l'époque. Chef de bureau au ministère de l'Instruction publique sous le second Empire, il publia un *Dictionnaire de législation usuelle* à l'usage du public dont un exemplaire se trouve aux archives municipales.

Né en 1832 en Lorraine, élu au conseil municipal en 1874, Ernest Cadet fut maire de Chaville de 1875 à 1888 et mourut en 1892.



Chaville - Le Parc - Rue Ernest Cadet

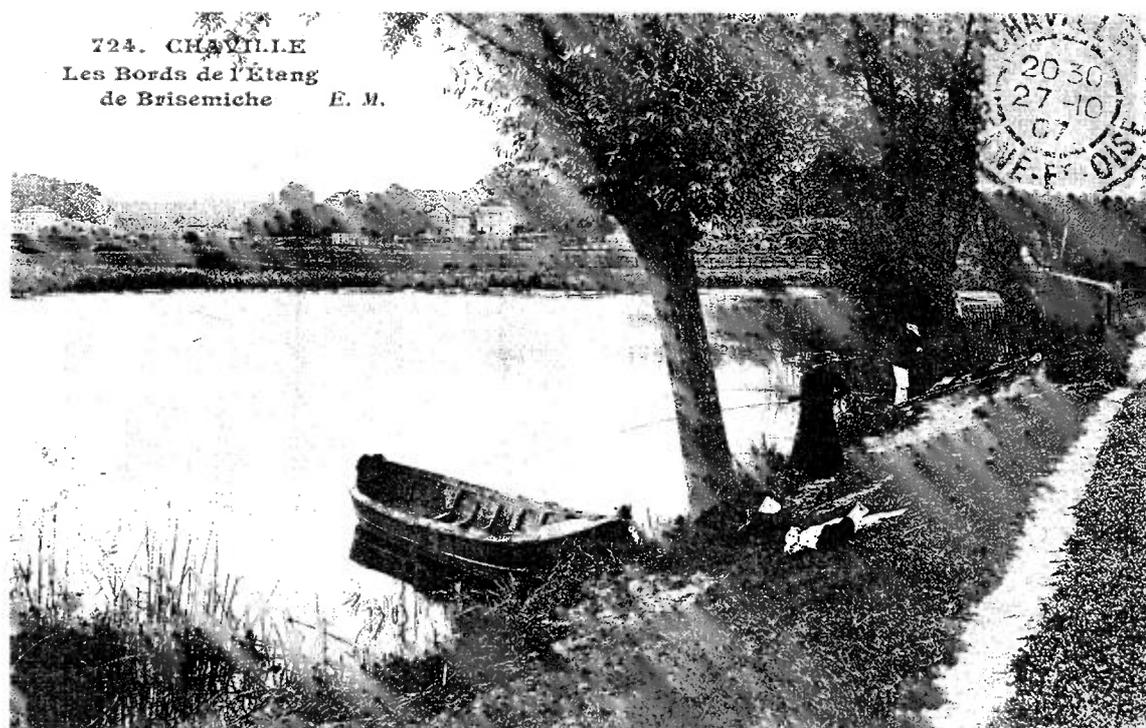
Ernest Renan (rue)

Impasse créée en 1930 pour desservir les pavillons d'un lotissement situé au-dessous de la rue de la Passerelle. On lui donna le nom d'Ernest Renan

(1823-1892), historien et philosophe positiviste, venu habiter Sèvres pendant l'été après la guerre de 1870.

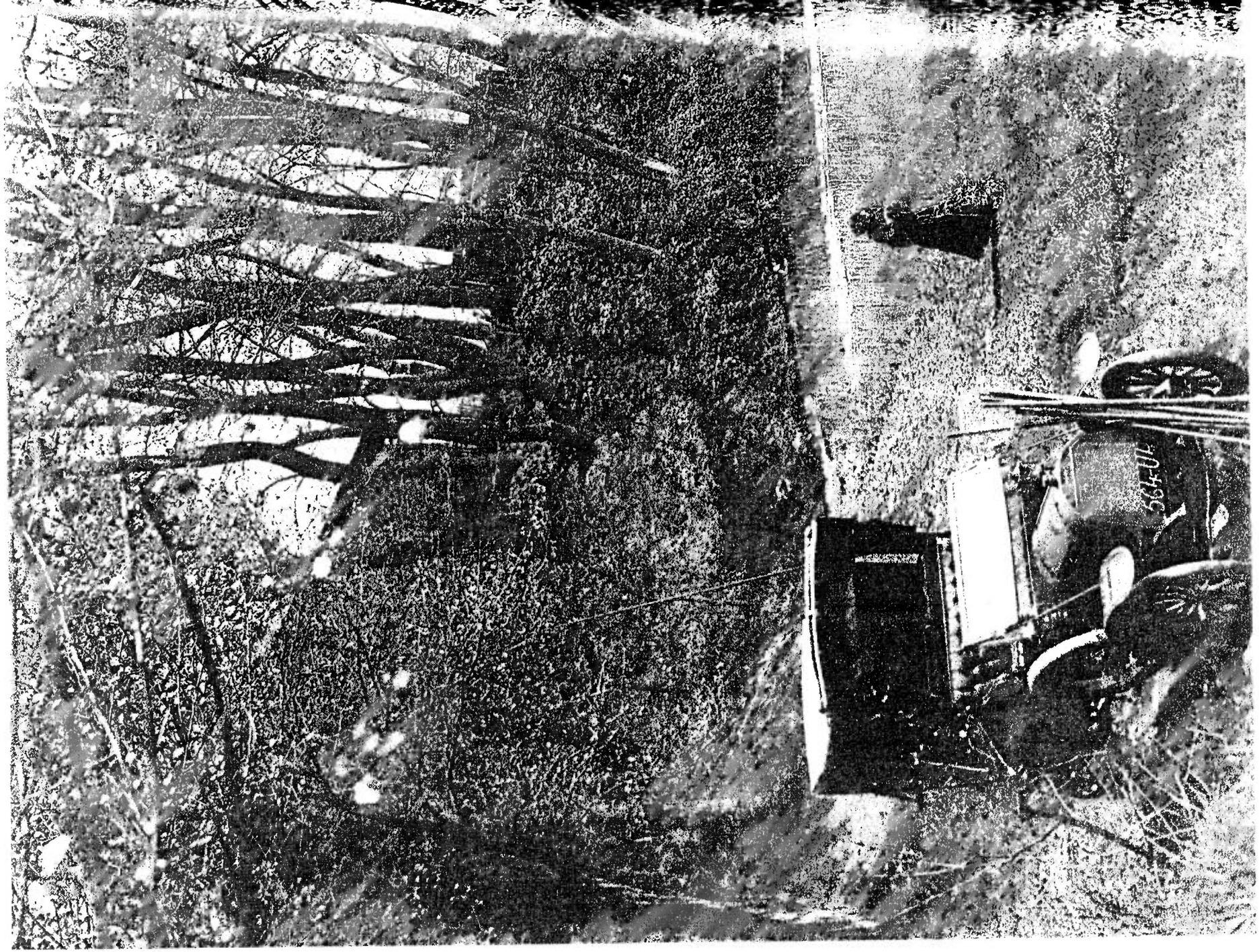
Étang (ruelle de l')

Cette voie étroite rappelle le voisinage de l'étang de Brisemiche qui était autrefois plus étendu qu'aujourd'hui.



Étang Saint-Denis (rue de l')

C'est une partie de l'ancienne voie forestière de l'Étang Saint-Denis qui reliait Sèvres à Viroflay en traversant la forêt de Meudon jusqu'à la route de la Porte Verte (aujourd'hui rue Albert Perdreaux) et dont le nom évoquait l'ancienne église Saint-Denis d'Ursine (dédicace attestée dès 1094). La rue de l'Étang Saint-Denis, qui borde la forêt entre le chemin de fer et le pavé des Gardes, est classée dans la voirie communale depuis 1983.



CHAYILLE-VÉLIZY — L'Étang de Brisemiche



F. F.
PARIS

F

Fausses Reposes (allée de)

Cette voie adjacente à la rue des Petits-Bois fut ouverte en 1954 lors du lotissement d'une partie des terrains des Prés Aubry ; on lui donna le nom de la forêt voisine (CM 16 mars 1954). Cette dénomination, attestée dès le XV^e siècle sous une forme un peu différente ("Fosse repose") mais dont l'origine cynégétique est encore plus ancienne, évoquerait "les feintes du cerf pourchassé dans les bas-fonds marécageux"¹.

Fontaine Henri IV (rue de la) *A.M. 1/2*

Voie ouverte en 1976 lors de la rénovation du quartier du Doisu pour desservir, parallèlement à l'avenue Roger Salengro, les immeubles construits entre cette



1. Cf. Lacoste, *Chaville*

Devis des Travaux à Exécuter pour le
Compte de la Commune de Charville

Par M. Maître-Jean Entrepreneur
de Plomberie et Zing
Rue Saint Lazare No. 17

Savoir

Pour l'établissement d'une pompe
borne en fonte.

La fourniture du Corps de pompe, et
son balancier en fonte avec sa tige
et son piston.

L'aspiration en plomb qu'on
des brins de fer et cuir nécessaire.

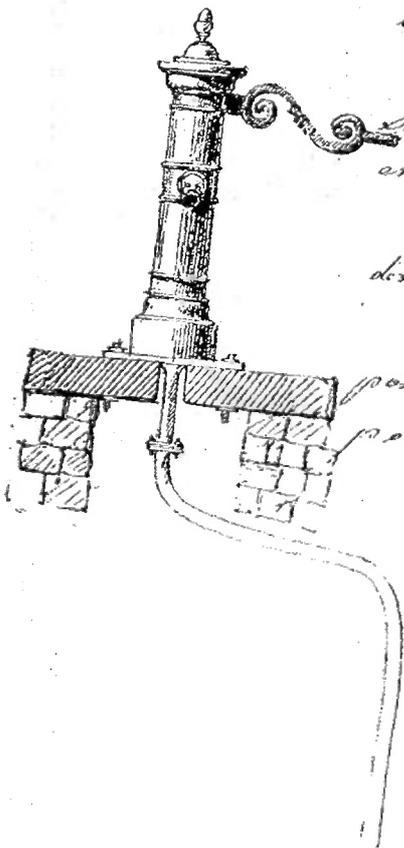
L'ajustement et pose de la dite
pompe avec les ballonnets nécessaires
pour la somme de

250^{fr} - 00

Sur la demande de Monsieur Le Maire
Je consens à réduire le prix de la dite
pompe à la somme de Deux cents
francs, et m'engage à la garantir
pendant cinq années à partir du jour
où elle sera posée.

Paris les 21 juin 1844

J. Maître

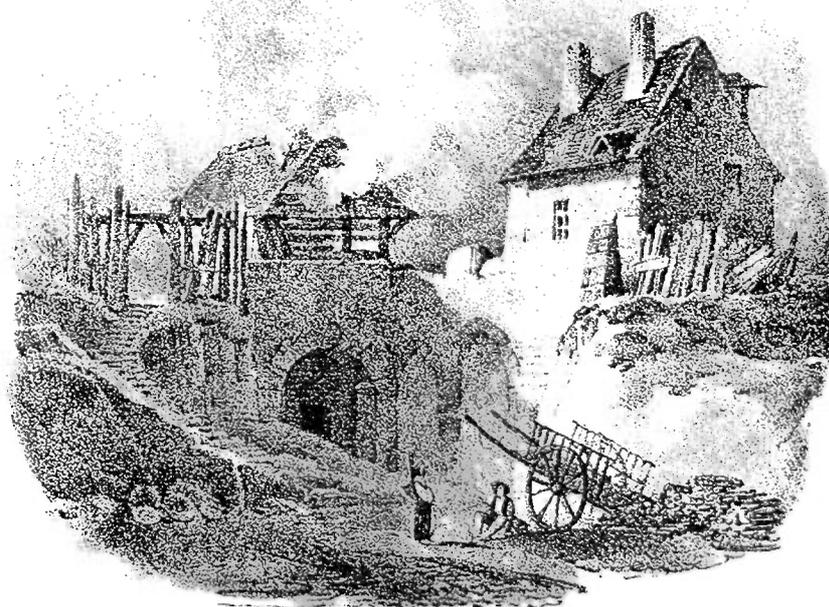


Fourchon (le parc)

Lotissement privé compris entre la pointe de Chaville, la rue du Colonel Marchand, la rue Anatole France, la ligne de chemin de fer Paris Montparnasse-Versailles et la limite de Viroflay.

C'est la partie la plus étendue de l'ancien parc de Chaville créé par Michel Le Tellier au XVII^e siècle, rénové par les Tessé au XVIII^e, vendu sous la Révolution comme bien national à l'ancien conventionnel Gouly puis, après la Restauration, à Joseph-Marie-Casimir Cazalot qui fut maire de Chaville de 1824 à 1829 et qui construisit le château Saint-Paul, non loin de l'emplacement primitif de celui de Michel Le Tellier. Racheté par M. Bondeville en 1830 aux consorts Cazalot le domaine, coupé entre-temps (1838) par la ligne de chemin de fer, échut en héritage au banquier Louis-Philippe Fourchon (1839). Plus tard (1883) Mme Fourchon, devenue veuve, vendit aux époux Takamon, pour en faire un lotissement, la partie nord du domaine, située entre la Pointe de Chaville et le chemin de fer, désormais connue sous le nom de parc Fourchon. Le lotissement fut officiellement agréé en 1884 (CM du 10 avril 1884).

Fours à Chaux (impasse des)



*Les Fours à chaux
à Chaville
(Lithographie de Bénard
Musée de l'Île-de-France
Cliché Pascal Lemaître)*

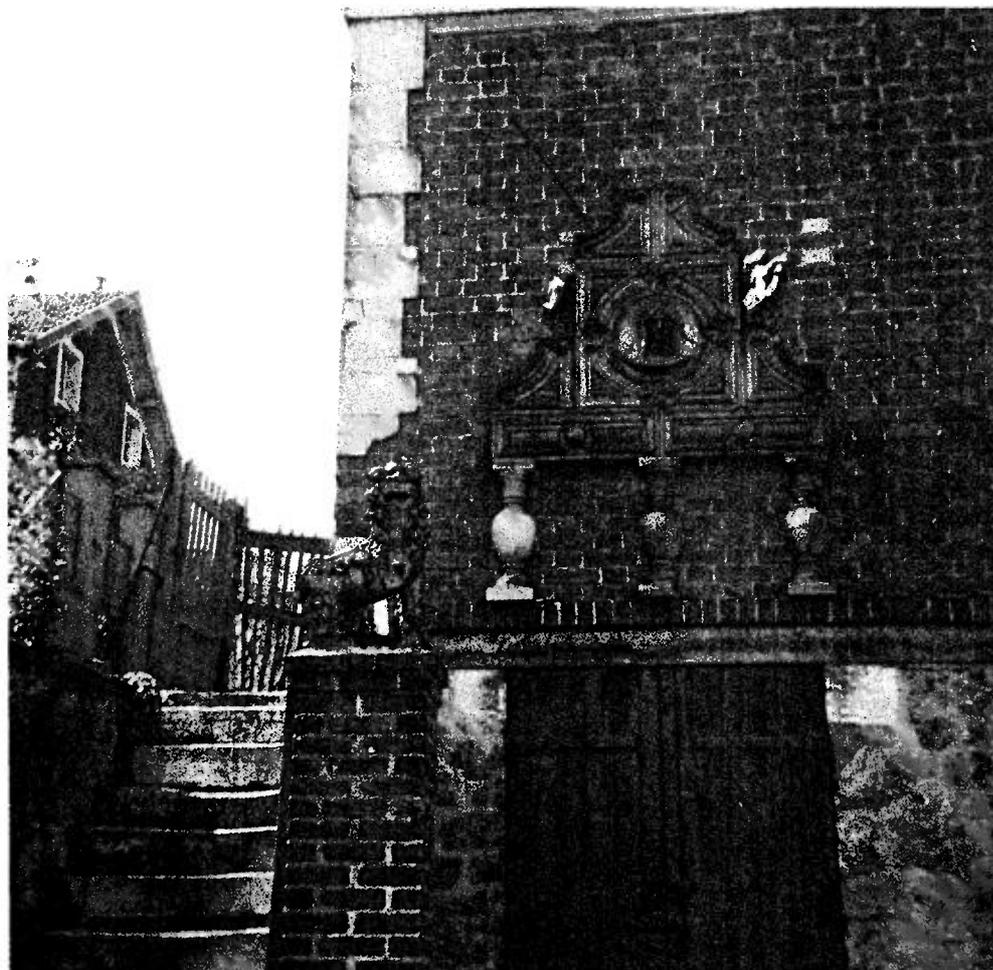
Les fours à chaux ont constitué l'une des activités principales de Chaville au XVIII^e siècle, avec la culture de la vigne et la blanchisserie. Ils étaient l'apanage de quelques familles qui, d'ailleurs, se lièrent entre elles (Roglin, Dada, Gentil) et se répartissaient de part et d'autre d'un axe représenté aujourd'hui par l'avenue

de la Résistance et la rue Édouard Rougeaux. La toponymie forestière en conserve la trace, aussi bien dans la forêt de Fausses Reposes (prolongement de l'avenue de la Résistance vers le carrefour du Relais) que dans la forêt de Meudon (prolongement de la rue Édouard Rougeaux vers le carrefour de la Calotte, inclus dans le parc forestier).

Depuis la désignation de la rue Édouard Rougeaux (voir ce nom), les fours à chaux ne sont plus évoqués que par l'impasse qui lui est parallèle.

La France (sente)

Cette sente trouve son origine dans la donation royale des "rigolles" à la paroisse de Chaville (cf. sente Castel) et tire son nom de l'ancien lieu-dit "La France" qui constituait l'un des "champniers" du cadastre de 1816 et qui désignait depuis fort longtemps ce quartier couvert autrefois de vignes, de prés et de jardins. Après l'ouverture de la rue Martial Boudet en 1892, la ville, voulant relier cette voie à l'avenue Roger Salengro pour desservir ce quartier, fit l'acquisition de la sente La France (CM du 10 septembre 1925) jusqu'alors privée.



Tête de femme en terre cuite au n° 6 de la sente la France

G

Gaillon (ruelle)

Cette ruelle évoque le fief de Gaillon (aujourd'hui Gaillon-sur-Montcient près de Meulan-Yvelines) que les Aimery, seigneurs de Viroflay, possédaient au XVI^e siècle et dont ils donnèrent le nom à diverses possessions, notamment à une ferme ultérieurement vendue à Michel Letellier, et connue aussi plus récemment sous le nom de Haras de Gaillon.

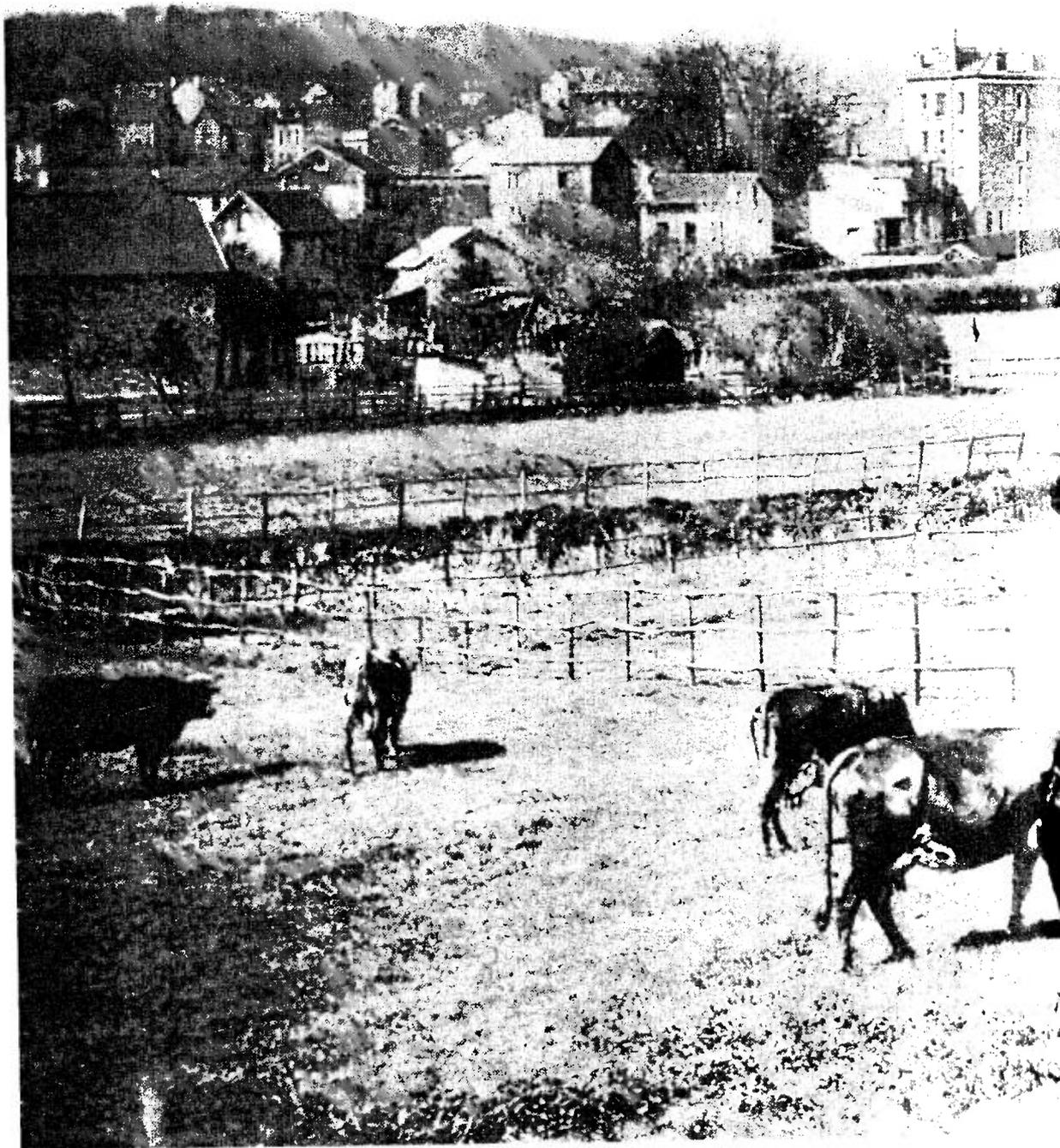


11. — Chaville. — Intérieur du Haras de Gaillon.

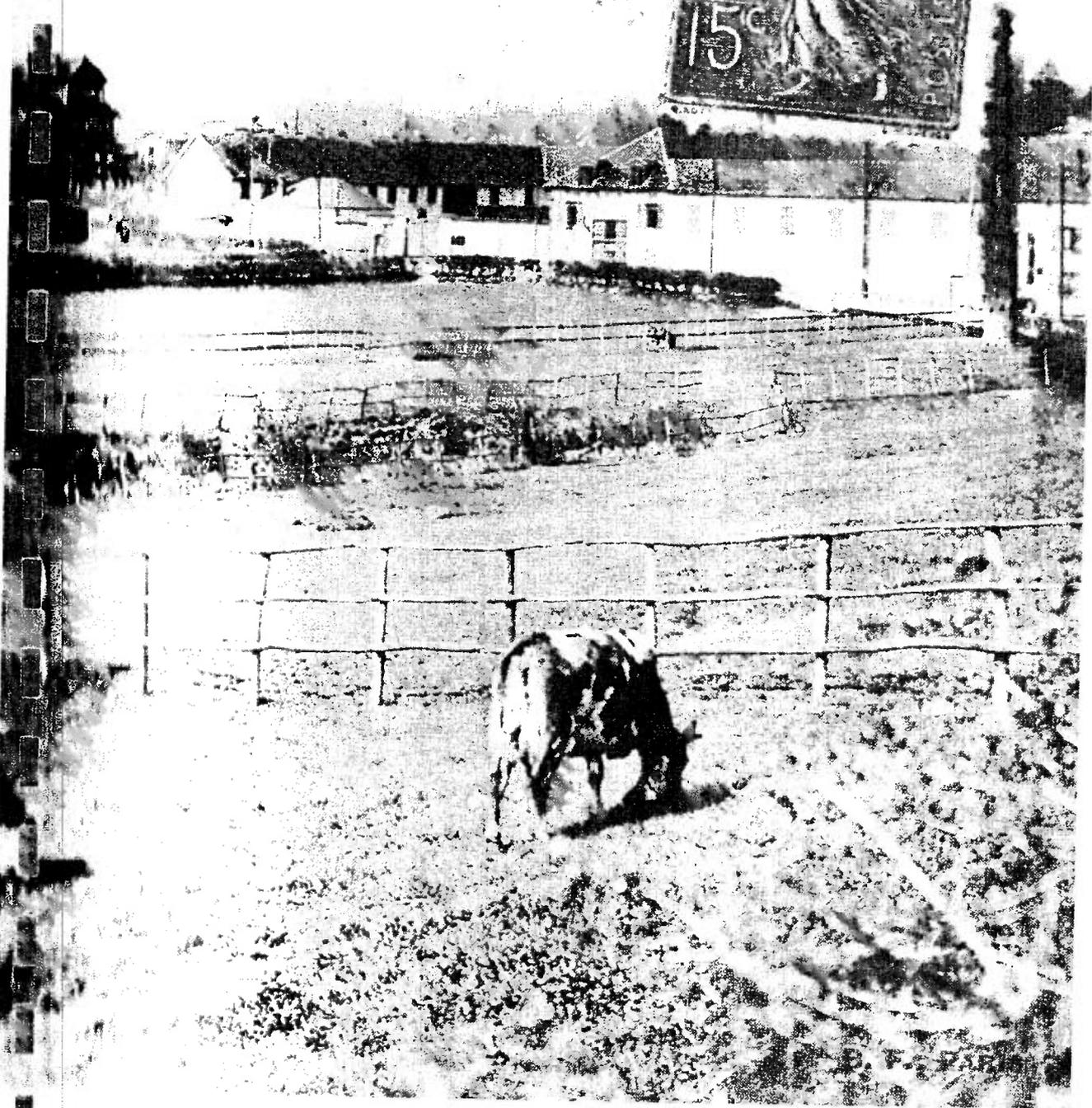
Gare (villa de la)

Un pavillon fut construit vers 1900 par Émile Adolphe Margeot, charcutier tenant commerce place Saint-Hubert, au fond d'un terrain donnant sur l'allée de Chaville qui allait devenir la rue Léon Gambetta (au n° 17).

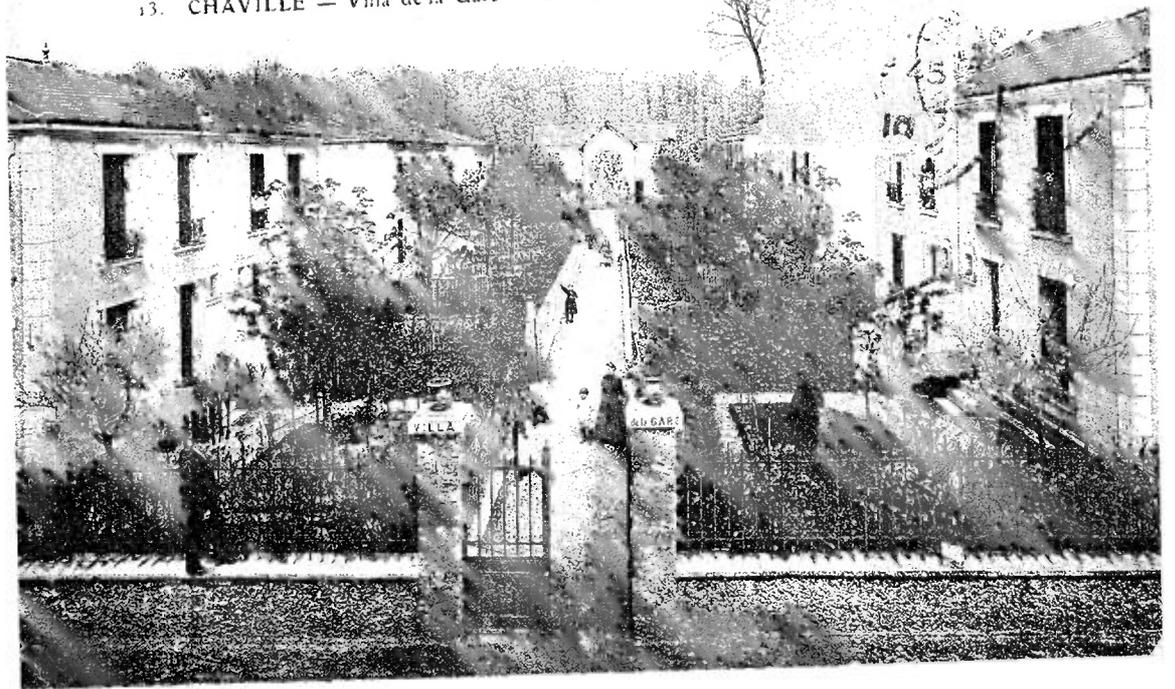
4 - Chaville (S.)



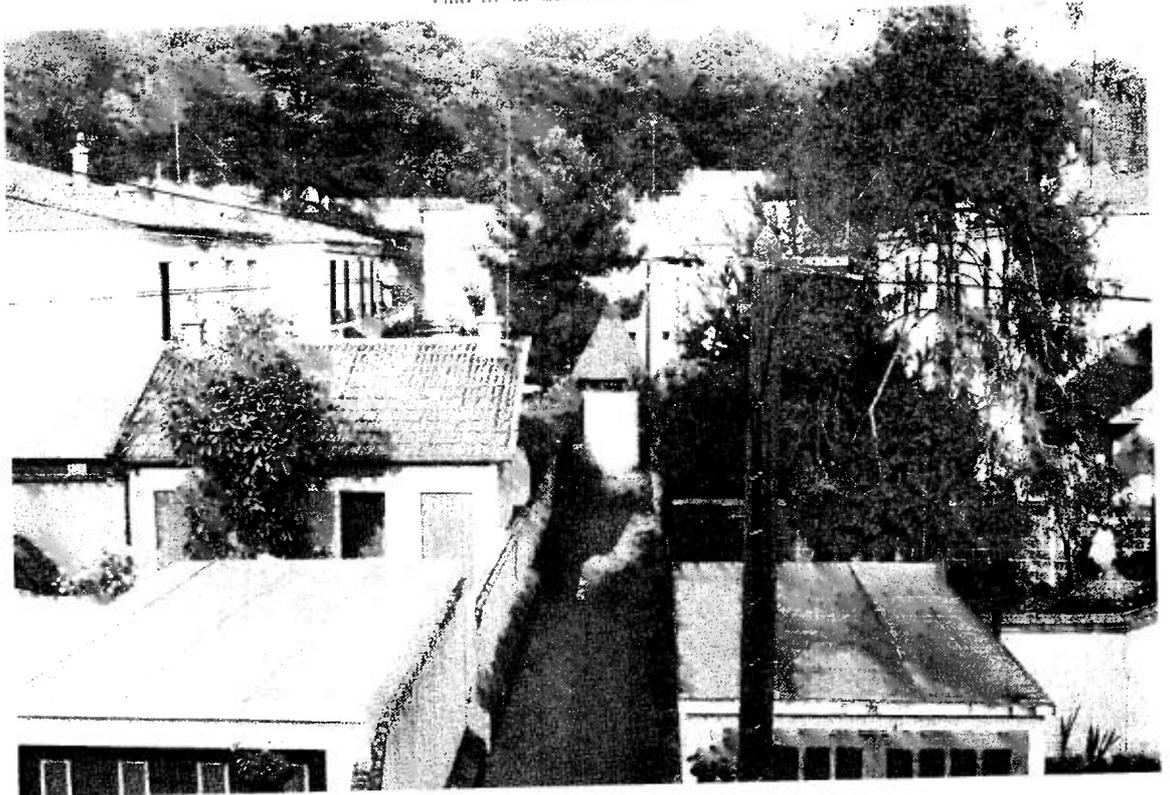
du Haras de Gaillon



13. CHAVILLE — Villa de la Gare - Pavillon Margeot



Villa de la Gare, vue actuelle



Le terrain, desservi en son milieu par un puits qui existe encore, fut loti en 1925 par les héritiers de M. Margeot sous le nom de Villa de la Gare, qui rappelle la proximité de la gare de Chaville-Vélizy.



Gaston-Robert Audonnet (place)

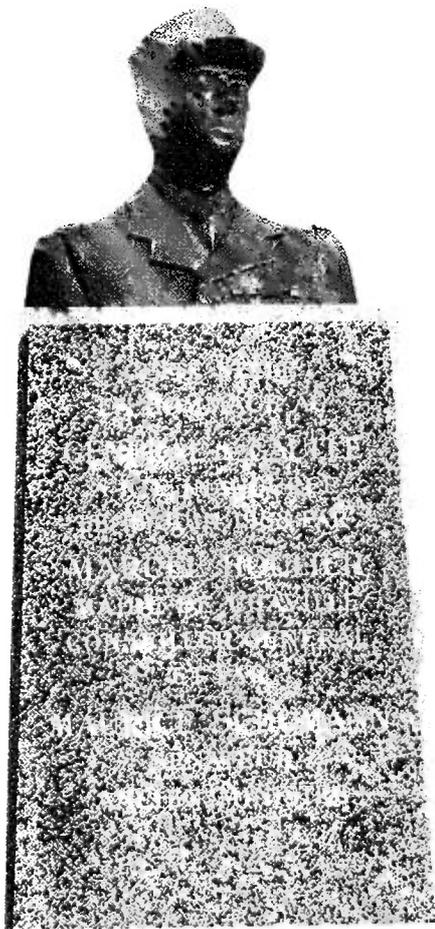
Le nom de Gaston-Robert Audonnet fut donné en 1955 (CM 31 mars 1955) au square triangulaire situé devant la gare Chaville Rive Gauche.

*Gaston-Robert Audonnet
lors de son stage aux États-Unis
en 1944*

Né en 1922 dans une famille originaire de la Creuse et venue à Chaville en 1926, au 77 rue de la Porte Verte (Albert Perdreaux), Gaston Robert Audonnet connut l'exode en 1940, entra dans la clandestinité dès 1942 mais, pris par les Allemands pour être envoyé aux mines de sel de Tchécoslovaquie, il s'évada, franchit la frontière espagnole en juillet 1943, rejoignit Casablanca pour s'engager dans les Forces Françaises Libres (aviation). Il fut tué en service aérien commandé à Selfridgefield (États-Unis) le 18 octobre 1945. Il était titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre 1939-1945, de la médaille des évadés et de la médaille commémorative des services volontaires de la France Libre.

Gaston Boissier (avenue)

C'est l'ancienne avenue de Chaville qui reliait le pavé de Meudon à Viroflay. A l'initiative de la ville de Viroflay qui tenait à honorer sa mémoire, on lui donna en 1925 (CM du 14 août 1925) le nom de Gaston Boissier (1823-1908) écrivain, membre de l'Académie française, qui possédait une maison à Viroflay, au n° 12 de cette voie, où il recevait ses collègues de l'Académie.



Général de Gaulle (cours)

Nom donné en 1988 à la voie créée après la rénovation de ce quartier pour remplacer la rue du Doisu. Ce fut l'hommage de Chaville au héros qui lança l'appel du 18 juin 1940 et libéra la Patrie. Une stèle commémorative portant un buste du général de Gaulle, sculpté par l'artiste chavillois Christian Wouters, fut placée à l'entrée du cours et inaugurée le 18 juin 1988 en présence de Maurice Schumann, l'un des premiers compagnons du Général à Londres.

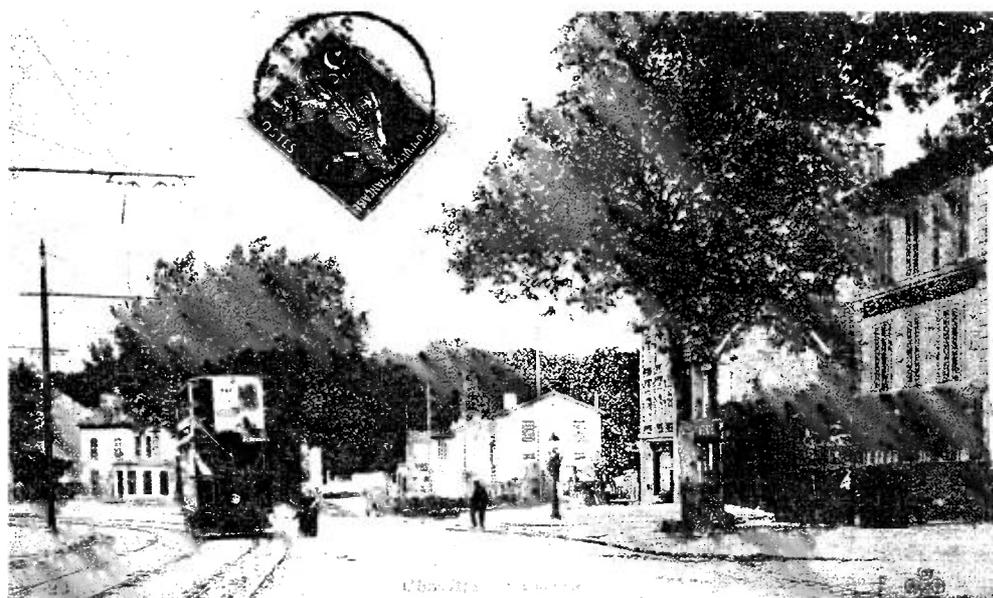
UN MONUMENT EN RECONNAISSANCE AU GENERAL-DE-GAULLE



Maurice Schumann et Marcel Houlier viennent de découvrir la stèle du général.

Général Leclerc (place du)

Nom donné en 1948 (CM au 13 février 1948) au carrefour de la Pointe de Chaville en mémoire du glorieux soldat dont les troupes (2^e D.B.), venant de Chartres par la Nationale 10, pénétrèrent à cet endroit (le 25 août 1944) pour franchir le pont de Sèvres et libérer Paris. Point de convergence entre le pavé des Gardes venant de Meudon et la Nationale 10 qui joint le Pont de Sèvres à Versailles, ce carrefour qui marquait jadis la limite du parc de Michel Letellier est longtemps resté l'un des points les plus animés de Chaville. Après la guerre de 1870 et jusqu'en 1939, il s'y tenait la fête communale qui avait lieu vers le 15 août (attesté par l'acte de naissance de la fille du saltimbanque Orlica, née "au carrefour de la Pointe sur l'emplacement de la fête de la commune" le 11 août 1878).



Glycines (rue des)

Cette impasse, créée sans dénomination pour desservir une suite de pavillons entre la rue Martial Boudet et le chemin de fer de Paris Saint-Lazare à Versailles R.D., reçut en 1961 (CM du 13 avril) cette appellation florale.

Gros-Chêne (rue du)

Cette rue suit le tracé de l'ancien ruisseau de Morval qui allait autrefois rejoindre le rû de Marivel au Doisu. On lui donna le nom du chêne plusieurs fois centenaire situé à proximité du carrefour de la rue de l'Étang Saint-Denis et du pavé des Gardes et qui fut dédié en 1863 à la Vierge à la demande du curé de Notre-Dame du Rosaire en Plaisance (Paris XIV^e). Depuis cette époque, une procession avait lieu le 15 août jusqu'à ce chêne, dont la dédicace était marquée par une statue de la Vierge abritée dans une niche. Mais, vers 1970, on dut abattre l'arbre devenu trop vieux et transférer la statue devant un autre chêne du voisinage. L'usage de la procession a été par la suite abandonné.



A. D. Paris. — 21 — CHAVILLE. — Le Chêne de la Vierge.



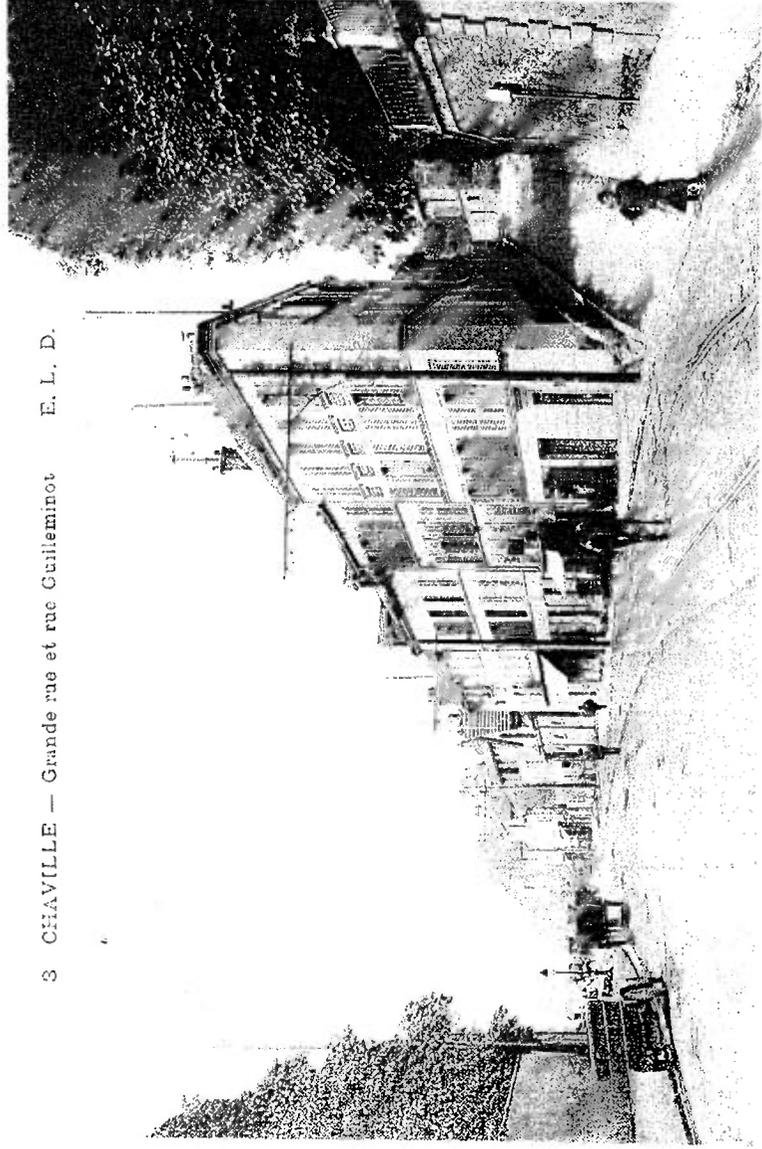
Guilleminot (rue)

C'est une portion de l'ancien chemin des Petits-Bois allant de l'avenue Roger Salengro jusqu'à la passerelle qui enjambe la voie du chemin de fer de Paris Saint-Lazare à Versailles R.D. pour rejoindre la rue du Coteau. En témoigne l'immeuble du 3 rue Guilleminot, dont la façade sur le 604 avenue Roger Salengro porte encore l'inscription "Hôtel des Petits-Bois".

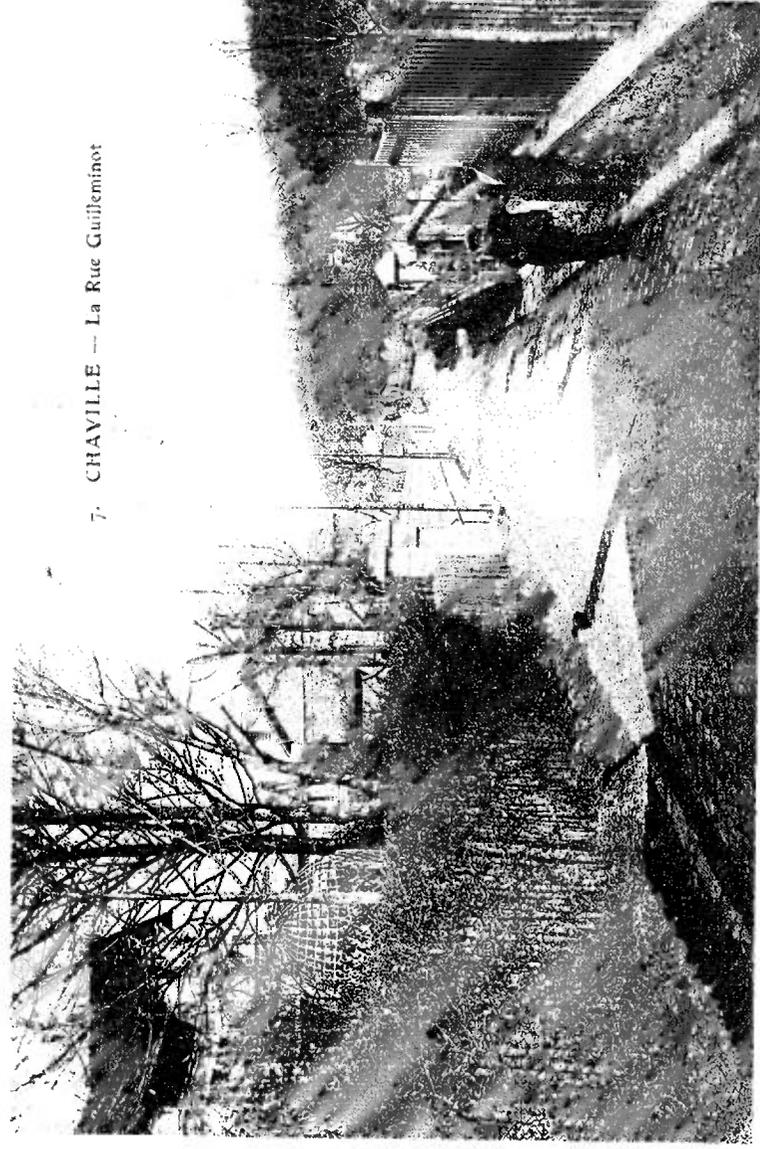
Cette rue reçut le nom de Nicolas Guilleminot, distillateur né à Chaource (10) en 1811, arrivé en 1840 à Chaville où il s'est marié en 1841. Il fut adjoint au chevalier Garnier pendant la Monarchie de Juillet, maire de Chaville de 1848 à 1852 et plusieurs fois réélu depuis au conseil municipal où il siégea jusqu'en 1874. Il mourut à Chaville en 1875 dans la maison qu'il habitait au coin de l'avenue Roger Salengro et de la rue qui porte son nom depuis 1887 (CM du 14 juin 1887). Cette maison qu'on suppose avoir été le château de la Source avait appartenu primitivement à Nicolas Haussmann, Maire de Chaville de 1813 à 1815 et grand-père du préfet parisien de Napoléon III.

L'ancien hôtel des Petits Bois

3 CHAVILLE — Grande rue et rue Guilleminot E. L. D.



7. CHAVILLE — La Rue Guilleminot



Guynemer (rue)

Voie créée en 1925 lors du lotissement dit "des Coteaux de Chaville" et qui reçut dès son ouverture (CM du 1^{er} mars 1925) le nom de cet aviateur héros de la Guerre de 1914-1918 surnommé "l'As des As", qui remporta 53 victoires en combat aérien avant de succomber à son tour en 1917 (à 23 ans) au-dessus de Pont-Capelle (Belgique).



H

Henri IV (impasse)

Cette impasse, qui donnait auparavant dans la rue de Stalingrad et desservait la blanchisserie Courgibet et l'atelier Lemarchand (réparations mécaniques), n'a été conservée depuis la rénovation du quartier du Doisu en 1974 que dans sa partie haute pour desservir les quelques pavillons subsistants à partir de la rue des Blanchisseurs. Son nom évoque la tradition attachée à ce quartier (cf. rue de la Fontaine Henri IV).



(Cliché L. Rouvrais)

Huit Mai 1945 (rue du)

Voie créée lors du lotissement Colas en 1930 sous le nom d'avenue de Bellevue, elle reçut ce nom en 1964 (CM du 18 décembre 1964) pour rappeler la capitulation allemande et la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe.

J

Jardy (route de)

Voie privée limitrophe de Viroflay, elle se trouve à l'origine de la route forestière de Jardy qui aboutit, par delà la maison forestière de Fausses Reposes à Ville d'Avray, aux Haras de Jardy (ancienne ferme de Jardy) qui, rachetés à l'entreprise textile Boussac, sont aujourd'hui propriété de l'État concédé au département des Hauts-de-Seine.

Jean Freeman (avenue)

Cette voie, prévue dans le prolongement approximatif de l'avenue Michel Le Tellier dès le lotissement du Parc Fourchon en 1884, ne fut habitée qu'après 1901 et l'usage s'établit de la désigner sous le prénom de sa première habitante, Mélanie Cressonnier. L'avenue Mélanie reçut son nom actuel en 1946 en souvenir du Résistant FTP de la Deuxième Guerre mondiale fusillé par les Allemands le 1^{er} juillet 1944. Il était le beau-fils du célèbre aviateur Maurice Bellonte.



*Plaque funéraire de Jean Freeman
au cimetière de Chaville*

Jean-Jacques Rousseau (rue)

Voie créée en 1924 lors du lotissement de la plaine Gaillon, elle reçut dès lors le nom du célèbre écrivain et philosophe.

Jean Jaurès (rue)

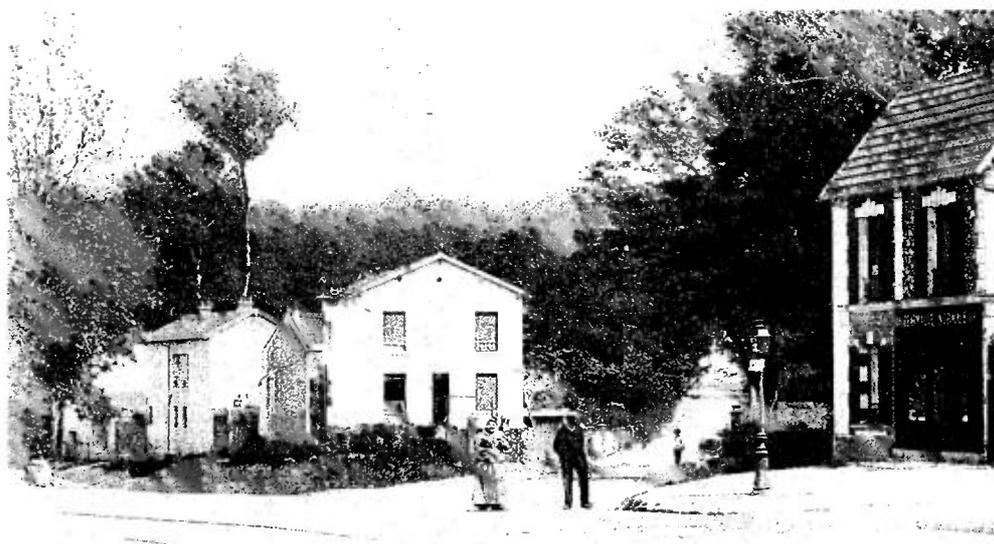
C'est une partie de l'ancienne avenue de Chaville qui prolongeait l'allée forestière du même nom jusqu'au bas du Pavé de Meudon et qui fut coupée par la construction du chemin de fer de Paris-Invalides à Versailles Rive Gauche. Cette partie, située au sud de la ligne, fut détournée le long du talus du chemin de fer pour rejoindre la rue de Jouy et reçut en 1923 (CM du 13 novembre 1923) le nom de Jean Jaurès (1859-1914), homme politique socialiste, fondateur du journal *L'Humanité*, assassiné à Paris à la veille de la première Guerre Mondiale.

Jonquilles (rue des)

Voie dont la création a été décidée dès 1963 pour joindre la rue Guynemer à la rue de la Brise et ainsi désenclaver l'ancien lotissement dit du Coteau (rues de la Source, Guynemer, du Professeur Roux, des Châtre-Sacs) qui ne communique avec le reste de Chaville que par un pont étroit sous le chemin de fer avec la rue de la Monesse ou par l'escalier de la rue de la Source avec l'avenue Roger Salengro. Le nom de rue des Jonquilles a été attribué dès 1964 à cette voie dont le percement définitif a eu lieu en 1995, après s'être longtemps heurté à des difficultés d'expropriation.

Joseph Renucci (rue)

C'est une portion de l'ancien chemin de Saint-Germain comprise entre l'avenue Roger Salengro et le pont sur le chemin de fer donnant accès à la rue Père Komitas (rue des Trois Champniers). Cette rue reçut en 1938 le nom de Joseph Renucci (1883-1938, CM du 21 avril 1938), pharmacien établi au Carrefour de la Pointe, connu pour son action en faveur des déshérités et pour le développement économique du quartier.



1. CHAVILLE — LA POINTE (ENTRÉE DU PARC)



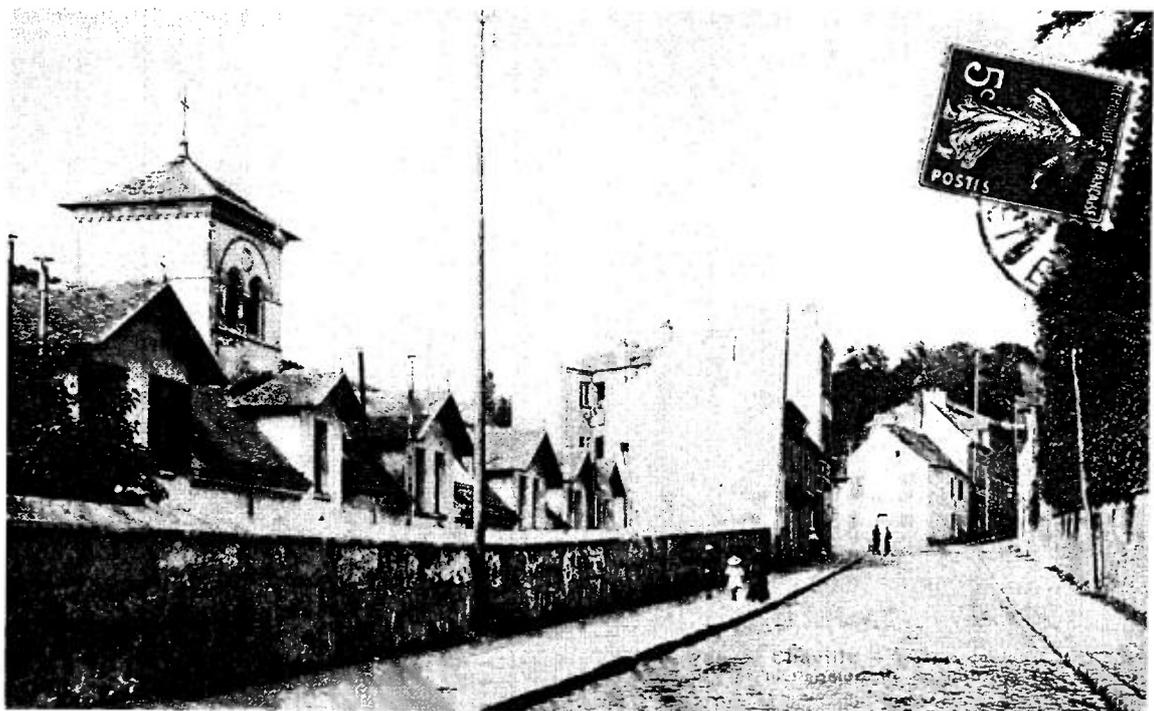
Jouy (rue de)

Aujourd'hui voie départementale (CD 53), c'est une des plus anciennes voies de Chaville : elle reliait le vieux village, via Vélizy, à Jouy-en-Josas, siège, au XVII^e siècle, de l'Archidiaconé dont relevait la paroisse. Elle partait de l'ancien Hôtel-Dieu, longeait au sud-est l'entrée du château de Michel Letellier pour servir ensuite de limite entre Chaville et Viroflay avant de monter à travers bois sur le plateau de Vélizy.

Propriété Oswald, 3 rue de Jouy, démolie en 1958

Plus tard elle desservit le château Saint-Paul (dont des vestiges ont subsisté jusqu'en 1964 lors de la construction du groupe scolaire Anatole France) et le lieu dit "la Ferme de Chaville".

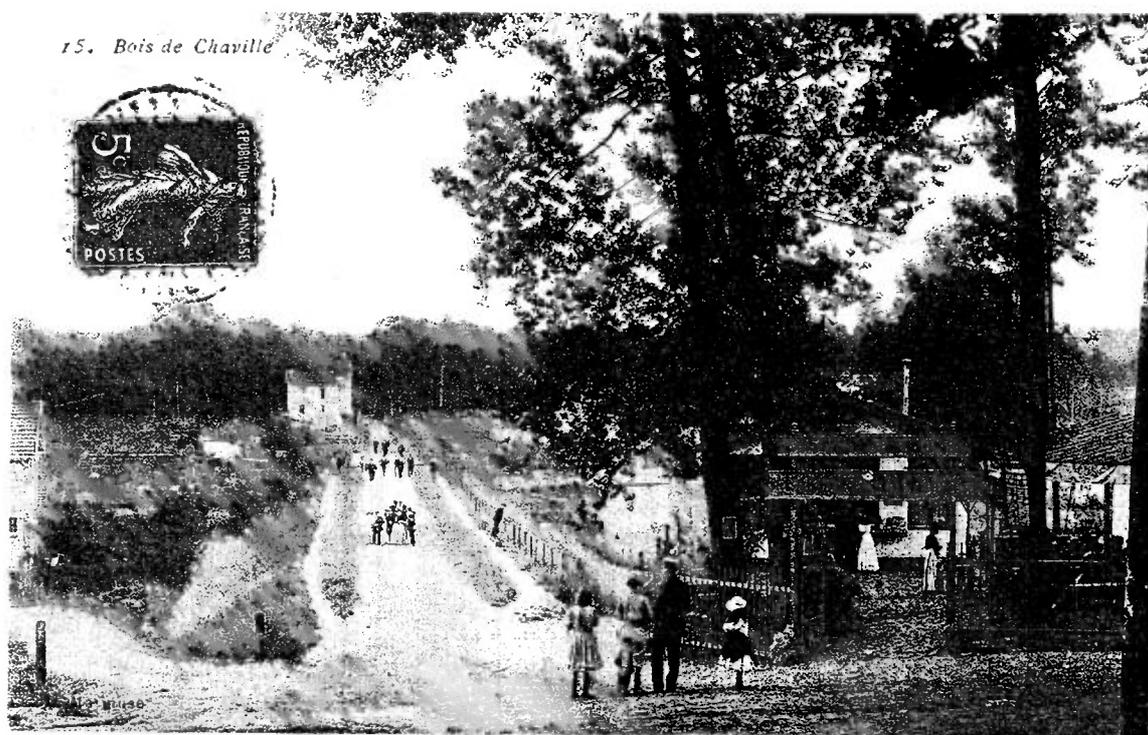
Sur le côté pair, mais au-delà du chemin de fer et donc sur Viroflay, il s'ouvrit après la Guerre de 1914 un restaurant où les pilotes d'essais de Villacoublay avaient accoutumé de se réunir et qui prit le nom de "Popote des Ailes". Aujourd'hui fermé, ce restaurant a connu la célébrité pendant près de soixante ans.



La chapelle et le pensionnat du château Saint-Paul

Jules Ferry (rue)

C'est une ancienne portion de la route de l'Étang Saint-Denis comprise entre la rue Alexis Maneyrol et l'ancienne rue de la Porte Verte (rue Albert Perdreaux). Après le lotissement de ce quartier en 1903, cette voie, incluse sous son appellation forestière dans la voirie communale, reçut en 1928 (CM du 26 février 1928) le nom de Jules Ferry, en hommage à l'homme d'État (1832-1893), connu à l'intérieur pour son action en faveur de l'enseignement (obligation, laïcité et gratuité du primaire, extension du secondaire aux jeunes filles) et à l'extérieur pour sa politique d'expansion coloniale.



La route de l'étang Saint-Denis (rue Jules Ferry) vers l'allée de la Porte Verte (rue Albert Perdreaux)

L

Lac (rue du)

Voie créée en 1923 lors du lotissement du Clos de la Source (voir rue du Château). Son nom rappelle la pièce d'eau que M. Vaudoré avait aménagée sur sa propriété. Une ancienne pompe existe encore dans le voisinage, qui témoigne des installations hydrauliques effectuées par M. Vaudoré (ou son prédécesseur qui avait obtenu de la compagnie du chemin de fer le rétablissement, au moyen d'une conduite sous la voie, de l'alimentation en eau par les sources de la forêt).

Lamennais (rue)

Créée en 1903 lors du lotissement de la Société Foncière de Chaville-Vélizy, elle reçut dès cette époque le nom de Lamennais (1782-1854) en hommage au polémiste chrétien que son intransigeance conduisit à rompre avec la hiérarchie catholique.

Lazare Hoche (avenue)

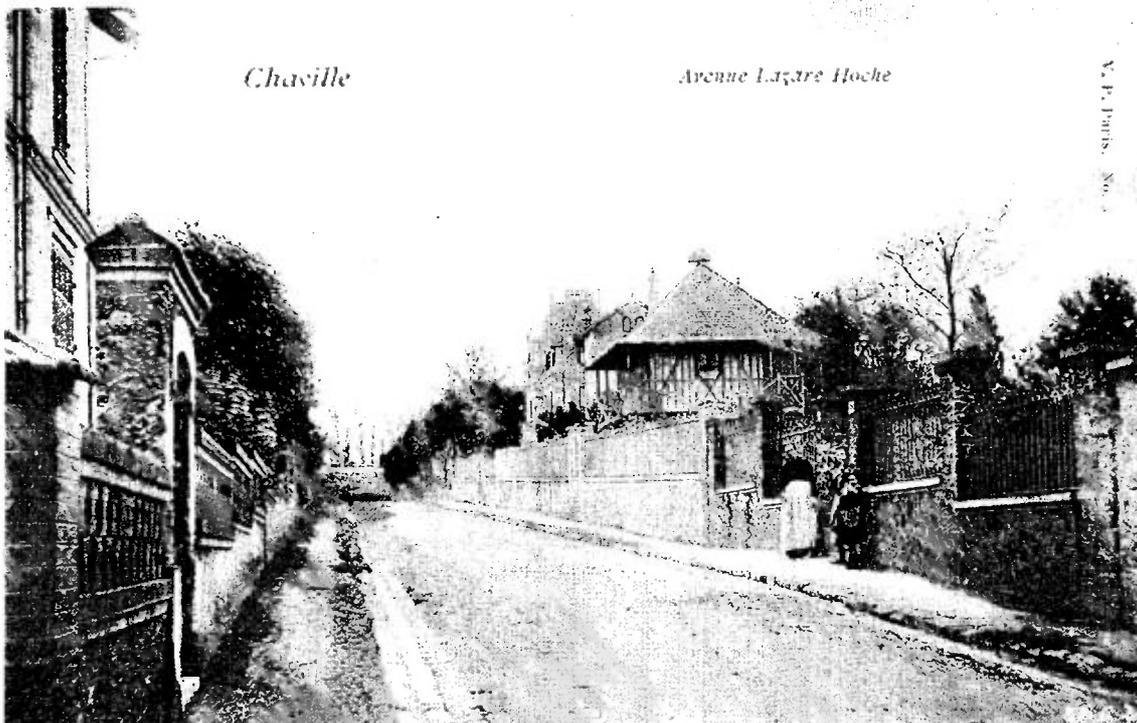
Voie créée en 1884 lors du lotissement du Parc Fourchon, à laquelle on donna dès l'origine le nom de ce général révolutionnaire né à Versailles en 1768, rescapé de Thermidor, qui s'illustra en Vendée et en Bretagne (où il battit les émigrés débarqués à Quiberon) et qui, à la tête de l'armée de Sambre-et-Meuse, appuya le Directoire dans le coup d'État du 18 Fructidor an V quelques jours avant sa mort (1797).



Chaville

Avenue Lazare Hoche

M. P. Paris - No. 1



Ledoux (sente)

De même origine que d'autres sentes donnant dans l'avenue Roger Salengro (Castel, la France,...) cette voie restée longtemps privée sous le nom de Villa

3807. CHAVILLE — Vue générale E. M.



Sur le coteau rive droite, on aperçoit l'alignement des maisons bordant le côté pair de la rue Martial Boudet et, au milieu du cliché, sur le côté impair, la villa de Auguste Henri Ledoux.

Couturier porte le nom de son propriétaire dans les années 1920/1930 : Auguste Henri Ledoux, négociant en vins, fut conseiller municipal de 1925 à 1935 et son nom fut officiellement donné en 1952 (CM du 19 décembre 1952).

Léo Lagrange (rue)

Ancienne impasse donnant dans la rue Jean Jaurès le long du stade municipal elle fut ouverte sur la rue Albert Perdreux et baptisée du nom du sportif Léo Lagrange, qui fut ministre des Loisirs sous la Troisième République, dans le gouvernement de Léon Blum (CM du 18 décembre 1964).
Le gymnase construit sur le stade qui borde cette voie reçut le même nom en 1972 (CM du 27 juin 1972).

Léon Gambetta (rue)

C'est la partie de l'ancienne avenue de Chaville située entre le chemin de fer (ligne de Paris-Invalides à Versailles R.G.) et le Pavé de Meudon.
Elle reçut en 1923 (CM du 13 novembre 1923) le nom de Léon Gambetta (1838-1882) qui fut, après la chute du Second Empire, l'animateur de la Défense nationale et qui, dans les dernières années de sa vie, habita dans Sèvres la Villa des Jardies, (ancienne maison de Balzac).

Léon Honoré (rue)

Voie créée en 1928 lors du lotissement des Roses, sous le nom d'un propriétaire qui y avait habité.

Léon Vincent (allée)

Voie privée reliée à la Sente La France et à laquelle on a donné le nom de Léon Félix Vincent (1845-1922), propriétaire de terrains étendus entre la rue Martial Boudet et l'avenue Roger Salengro, issu d'une vieille famille de blanchisseurs installée à Chaville depuis la fin du XVIII^e siècle.

Libération (boulevard de la)

Cette voie fut créée en 1909 lors du lotissement du parc Saint-Paul sous le nom de boulevard des Trois Gares pour relier la gare de Chaville-Vélizy (place de Verdun à Viroflay) aux deux gares de Chaville Rive-Gauche (ligne de Paris-Montparnasse) et de Chaville Rive-Droite (ligne de Paris-Saint Lazare) par la rue de l'Église (aujourd'hui Anatole France) et le boulevard de la République. En 1944 (CM du 9 décembre 1944), elle reçut le nom de Boulevard de la Libération en hommage aux héros de la Résistance.



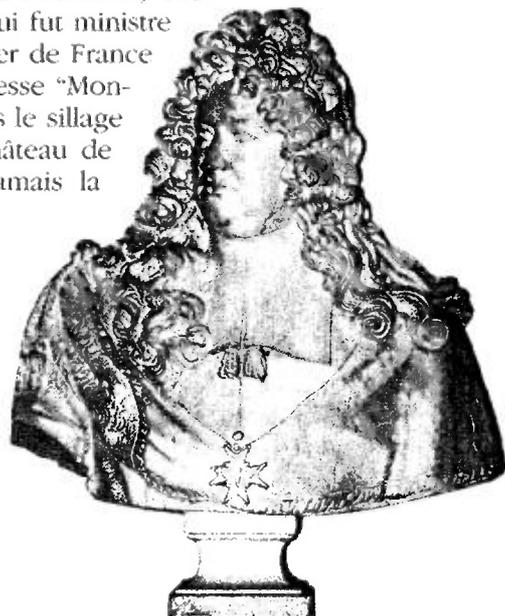
3826. CHAVILLE-VELIZY (S.-O.) — Boulevard des Trois-Gorras. E. M.

Lilas (rue des)

Ancienne sente des Mouchets, cette voie fut débaptisée à cause de la proximité sur Viroflay d'une sente du même nom (CM du 18 décembre 1964).

Louvois (avenue de)

Voie créée en 1884 lors du lotissement du parc Fourchon, elle reçut dès lors le nom de Louvois (1641-1691), qui fut ministre de la Guerre de Louis XIV. Fils aîné du chancelier de France Michel Letellier, Louvois fut appelé dans sa jeunesse "Monsieur de Chaville" mais, parvenu aux affaires dans le sillage de son père et ayant racheté entre-temps le château de Meudon au surintendant Servien, il n'exerça jamais la seigneurie de Chaville.



22. CHAVILLE (S.-et-O.). — Avenue de Louvois
Se trouve éloigné de 13 kil. de Paris N. D., possède 4.321 habitant.



C'est entre l'avenue Louvois et l'avenue Ernest Cadet, en bordure de l'avenue Talamon, que se trouvait le château des Tessé (construit en 1766 par l'architecte Boullée).

Lucien Bonmarchand (rue)

Voie créée en 1923 lors du lotissement du Clos de la Source par l'entrepreneur clamartois Bonmarchand et à laquelle celui-ci donna le nom de son père.

M

Marcel Rebard (rue)

Voie créée en 1927 lors du lotissement du Petit Bocage sous le nom de rue du Petit Bocage. En 1930 (CM du 21 juin) on lui donna le nom de l'aviateur Marcel Rebard (1898-1929) qui habitait cette rue. Adjudant-chef et pilote, Marcel Rebard périt le 15 décembre 1929, tombé à Bir-El-Hamard (Libye) lors du raid aérien Paris-Saïgon commémoré par une plaque de bronze au cimetière de Chaville qui porte les noms de l'équipage : "Adjudant chef Rebard, capitaine Lasale, mécanicien Falto".



Plaque funéraire de l'équipage du Paris-Saïgon au cimetière de Chaville

Marcel Sembat (rue)

Voie créée en 1935 lors du lotissement Debladis, en bordure de la rue des Trois Champtiers (devenue rue Père Komitas). On lui donna dès lors (CM 30 octobre 1935) le nom du député socialiste Marcel Sembat (1862-1922).

Mare Adam (rue de la)

C'est le vestige de l'ancienne route de Normandie qui, venant de Paris par Meudon et la Butte de Morval, descendait sur le vieux village de Chaville pour rejoindre Viroflay puis Montfort-l'Amaury. Par la porte de la Mare Adam, cette route pénétrait



Chaville - La fausse porte - Rue de la mare Adam

Maunier
Millès bourses à tout

dans le Parc de Michel Le Tellier, qui la fit dévier par l'actuel pavé des Gardes tout en conservant la porte et le chemin qui en descendait. Cette porte, dont l'existence est attestée dès 1660 et confirmée par la carte des chasses du Roi (1766) sous le nom de "porte des Sables ou de la Sablière", a été murée ultérieurement (sous la Révolution ou après la Restauration?).

Une enseigne de pierre incluse dans le pignon d'une maison située à l'entrée du chemin et représentant deux bourses fit appeler ce chemin "impasse des deux bourses" mais l'usage populaire consacra l'appellation "d'impasse de la fausse porte", même après que les Prussiens eurent rouvert la fameuse porte.

Mais la désignation d'impasse, quelque peu péjorative, ne se justifiait plus et l'on décida (CM du 8 février 1877) de l'appeler chemin de la Mare Adam, la référence à ce lieu-dit forestier ayant déjà trouvé sa justification dans la direction qu'il indiquait. L'entrée de cette rue marque le centre du vieux village médiéval de Chaville où se trouvaient jadis l'Hôtel-Dieu et sa chapelle dédiée à Saint-Jean, une maison qui passait pour avoir été le rendez-vous de chasse de Michel Le Tellier, une source où les habitants du quartier venaient puiser. Au début de notre siècle,





CHAVILLE - La fausse porte - Entrée du bois

les promeneurs pouvaient encore passer devant deux fermes laitières et l'épicerie-buvette "A la descente de la fausse porte". C'est un paysage disparu depuis la rénovation du quartier en 1964. La porte de la Mare Adam est toujours là, protégée par l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, mais la source ne coule plus depuis 1950.

Martial Boudet (rue)

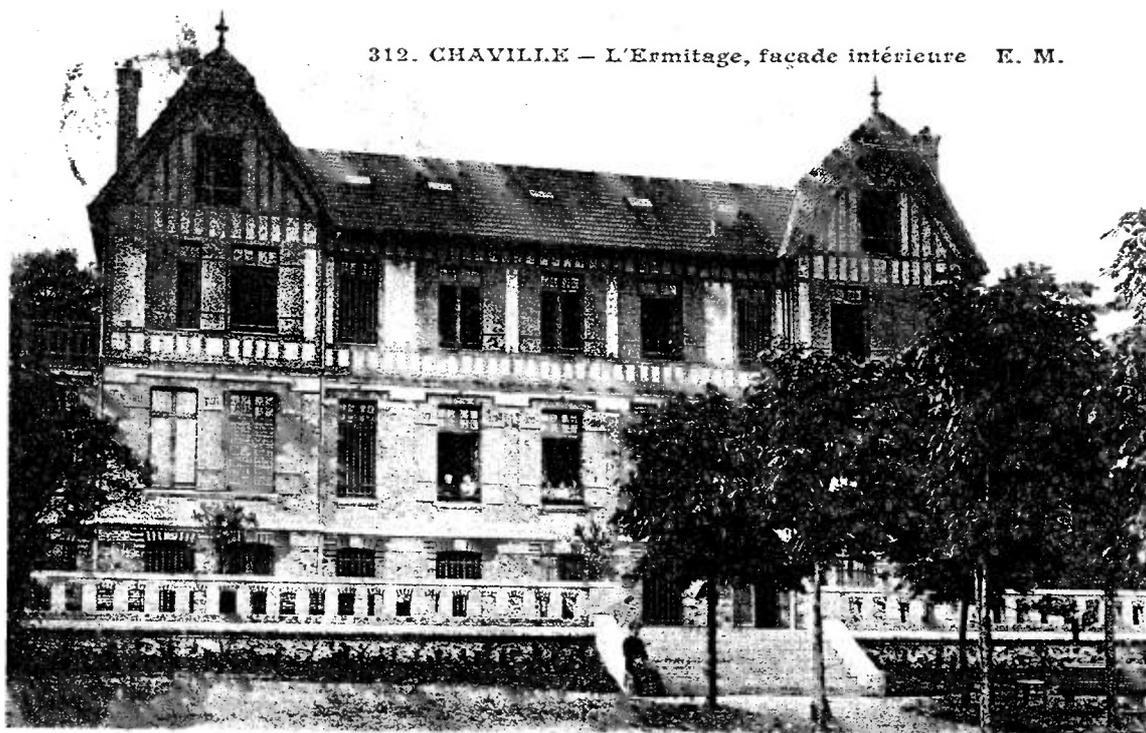


Voie ouverte en 1892 à partir de l'ancienne sente La France (à ne pas confondre avec la sente La France actuelle) qui desservait plusieurs parcelles situées à l'est du Chemin Vert (aujourd'hui rue Carnot). Le nom de La France désignait depuis fort longtemps ce quartier autrefois viticole et champêtre. Le chemin de fer avait mis Chaville à la portée des Parisiens, la gare Rive Droite venait d'ouvrir (1891), ce qui incita la commune à désenclaver le quartier de La France en reliant le Chemin Vert (rue Carnot) à la rue Guillemillot. La nouvelle rue reçut à sa création le nom de Marcuse-Daudré en l'honneur d'une famille bienfaitrice (Edgar Marcuse fut conseiller municipal de 1876 à 1880) qui avait habité rue Guillemillot, puis en 1922 (CM du 27 mai 1922) celui de Martial Boudet (1854-1922) qui, installé dans le parc Fourchon dès 1884, fut maire de Chaville de 1904 à 1919 et dota la ville de sa mairie actuelle en achetant en 1909 au lotisseur du parc Lefebvre l'ancienne maison Frémin.

Martinière (rue de la)

Cette rue, qui emprunte son nom à une section de l'ancien cadastre comportant des prés et des vignes, trouve son origine dans l'ancien "chemin au-dessus de la Martinière" dérivé lui-même de l'enclos d'un nommé Martin.

312. CHAVILLE — L'Ermitage, façade intérieure E. M.



Au n° 7 se trouve une grande maison de style normand à colombages construite au début du XX^e siècle ; connue sous le nom de l'Ermitage, elle servit d'hôpital auxiliaire pendant la Guerre de 1914-18 mais, devenue en 1929 propriété du Carmel Apostolique Saint-Joseph, elle abrite aujourd'hui une maison de convalescence particulièrement bien située.

Martinière (sente de la)

Voie étroite reliant la rue de la Martinière à la rue du Coteau.

Michelet (rue)

Voie créée lors du lotissement de la Société Foncière de Chaville-Vélizy en 1901, elle reçut dès lors le nom du célèbre historien Jules Michelet (1798-1874).

Michel Le Tellier (avenue)



*Michel Le Tellier
gravure de Nanteuil*

Voie créée en 1884 lors du lotissement du parc Fourchon. Le nom qu'on lui donna dès l'origine évoque le disciple de Mazarin qui devint secrétaire d'État à la Guerre, puis chancelier de France sous Louis XIV. C'est Michel Le Tellier (1603-1685), troisième du nom, héritier de la seigneurie de Chaville acquise par son grand-père, qui fit construire un château inspiré du Versailles de Louis XIII, achevé en 1660 et entouré de jardins à la française. Le château était situé dans l'axe de la rue Saint-Paul actuelle et le parc, qui devait donner naissance au futur parc Fourchon, formait un vaste quadrilatère entouré de murs et s'étendait depuis la Pointe de Chaville jusqu'à la rue de Jouy.

La porte de la Mare Adam demeure actuellement, avec la grille qu'un lierre dissimule au coin du pavé des Gardes et de la rue du Colonel Marchand, l'un des vestiges de l'ancienne enceinte de Michel Le Tellier. Vendus à la couronne après la mort du chancelier, le château de Chaville et ses dépendances furent donnés en jouissance à divers personnages de la cour (Brancas, Torcy) qui, faute de l'habiter, ne se soucièrent guère de les entretenir. Tombé en ruine, le château de Michel Le Tellier fut dévolu en viager au comte de Tessé, premier écuyer de la Reine, à charge pour lui de le démolir et d'en construire un nouveau. Confiée à l'architecte Boullée, la nouvelle construction de style néoclassique s'acheva en 1764 et, sous l'impulsion de la comtesse de Tessé, le parc fut redessiné à l'anglaise pour faire place à de nouvelles essences.

Abandonné à la Révolution, vendu en 1796 à l'ancien conventionnel Gouly, le château des Tessé disparut mais le parc subsista tant bien que mal jusqu'au lotissement Fourchon en 1884.

Monesse (rue de la)

C'était, avant la construction du chemin de fer de Paris Saint-Lazare - Versailles Rive Droite, une simple sente dite alors des Chatre-Sacs (voir ce nom). Partagée longitudinalement entre Sèvres et Chaville, cette voie reçut ensuite le nom de Monesse qui lui avait été attribué sur Sèvres. D'après Henri Moreau¹, l'origine pourrait en être le "sentie des Meunies" dont l'existence est attestée sur un plan de 1726 et le nom actuel figurant au cadastre de 1816 pourrait provenir d'une déformation de l'ancien français moneresse (meunière).

Montalet (rue du)

C'est une impasse qui se prolonge sur Sèvres par le chemin forestier du Montalet, dont le nom proviendrait d'un lieu-dit attesté, d'après Henri Moreau (*op. cit.*) sous diverses orthographes (Montaletz en 1540, Mont Alein au XIII^e siècle).

Mortes Fontaines (rue des)

Cette portion de l'ancien chemin rural de la Pépinière, dont le nom remonterait au XV^e siècle, a reçu son nom actuel en 1896 (CM du 16 février 1896) pour se référer au lieu-dit cadastral désignant d'anciennes sources dont témoigne la toponymie forestière (carrefour des Mortes Fontaines, route de la Morte Fontaine).

1. Sèvres, *Rues et lieux-dits*

P

Parc (avenue du)

Située en majeure partie sur Viroflay (depuis le lieu-dit "la Grâce de Dieu"), cette voie pénètre dans Chaville après le croisement avec la rue des Fleurs et finit en impasse sur le parc Fourchon.

Passerelle (rue de la)

C'est une portion de l'ancienne route de l'Étang Saint-Denis, qui joignait autrefois Sèvres à Viroflay. La construction du chemin de fer de Paris-Montparnasse à Versailles-Chantiers ayant coupé cette route en deux (moyennant une servitude de passage à niveau au profit des Eaux et Forêts) une passerelle fut installée en 1888 au-dessus du chemin de fer. La partie de la route comprise entre celui-ci et la Grande Rue (avenue Roger Salengro) fut rachetée aux Eaux et Forêts et le nom de passerelle lui resta.

Pasteur (rue)

Voie créée en 1924 lors du lotissement de la plaine Gaillon, elle reçut dès l'origine le nom du célèbre bactériologiste.

Paul Bert (rue)

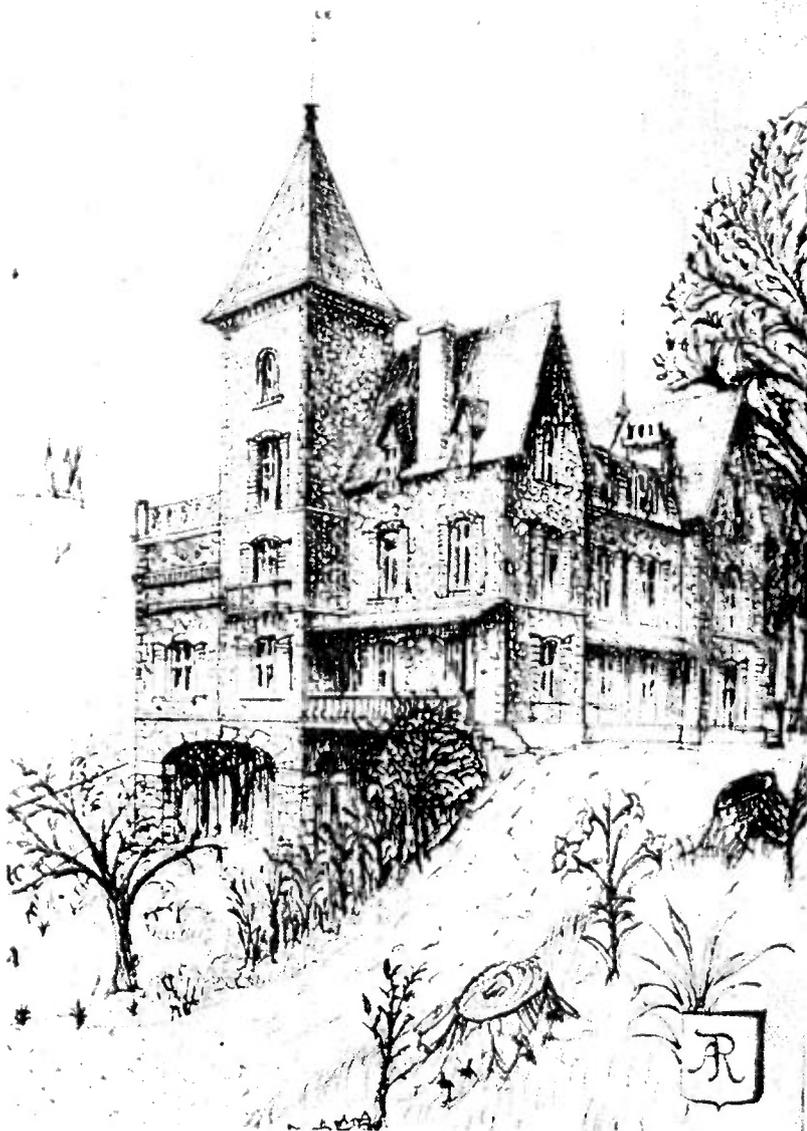
Cette voie adjacente à la rue des Petits-Bois fut ouverte en 1930 lors du lotissement des terrains situés en bordure de la forêt de Fausses Reposes sur l'ancien lieu-dit des Prés Aubry. Elle est classée dans la voirie communale depuis 1935 (CM du 27 avril 1935). On lui donna dès sa création le nom du physiologiste Paul Bert (1833-1886) qui fut ministre de l'Instruction publique en 1881-1882 dans le gouvernement Gambetta et qui de ce fait exerça son influence sur l'introduction de l'enseignement primaire laïque et obligatoire et sur l'admission des jeunes filles à l'enseignement secondaire (voir rubrique Jules Ferry).

Paul Vaillant-Couturier (rue)

C'est l'ancienne sente des Mulsots qui portait le nom d'un ancien lieu-dit cadastral et qui, depuis la construction du chemin de fer de Paris Saint-Lazare à Versailles Rive Droite longeait cette ligne entre l'avenue de Ville d'Avray (aujourd'hui avenue de la Résistance) et le Chemin Vert (aujourd'hui rue Carnot). Elle reçut en 1938 le nom de l'écrivain communiste Paul Vaillant-Couturier (1891-1937) qui venait de mourir (CM 21 avril 1938).

Pavé des Gardes (rue du)

18. PAVÉ DES GARDES - CHAVILLE (S. A. O.)

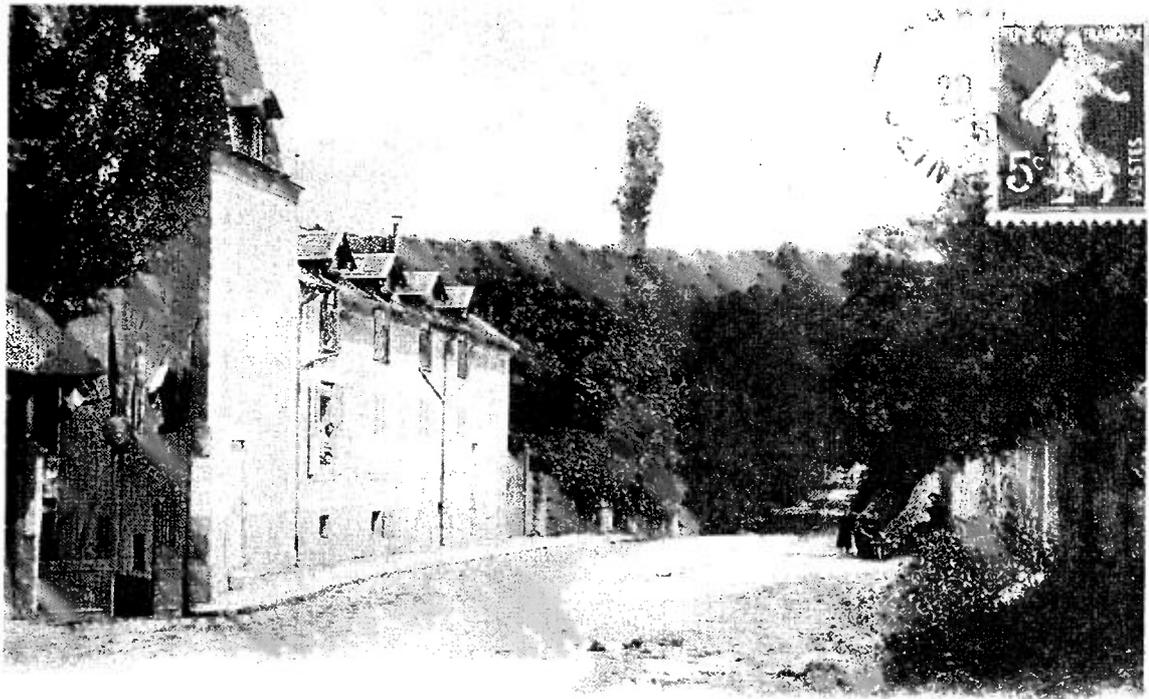


Cette ancienne route de Normandie (dite aussi route Royale) qui venait de Paris via Meudon descendait de la Butte de Morval sur le vieux village de Chaville mais Michel Le Tellier (voir ce nom) obtint du roi en 1657 l'autorisation de dévier le Pavé des Gardes sur la Pointe de Chaville pour éviter qu'il ne traverse son parc.

Le long de ce nouveau tracé se construisirent quelques maisons qu'on appela le "Petit Chaville". Plus tard s'installèrent la maison Forestière du Doisu (1860), la propriété Chantoiseau où naquit le surréaliste Philippe Soupault et la villa des Assomptionnistes devenue l'École Familiale.

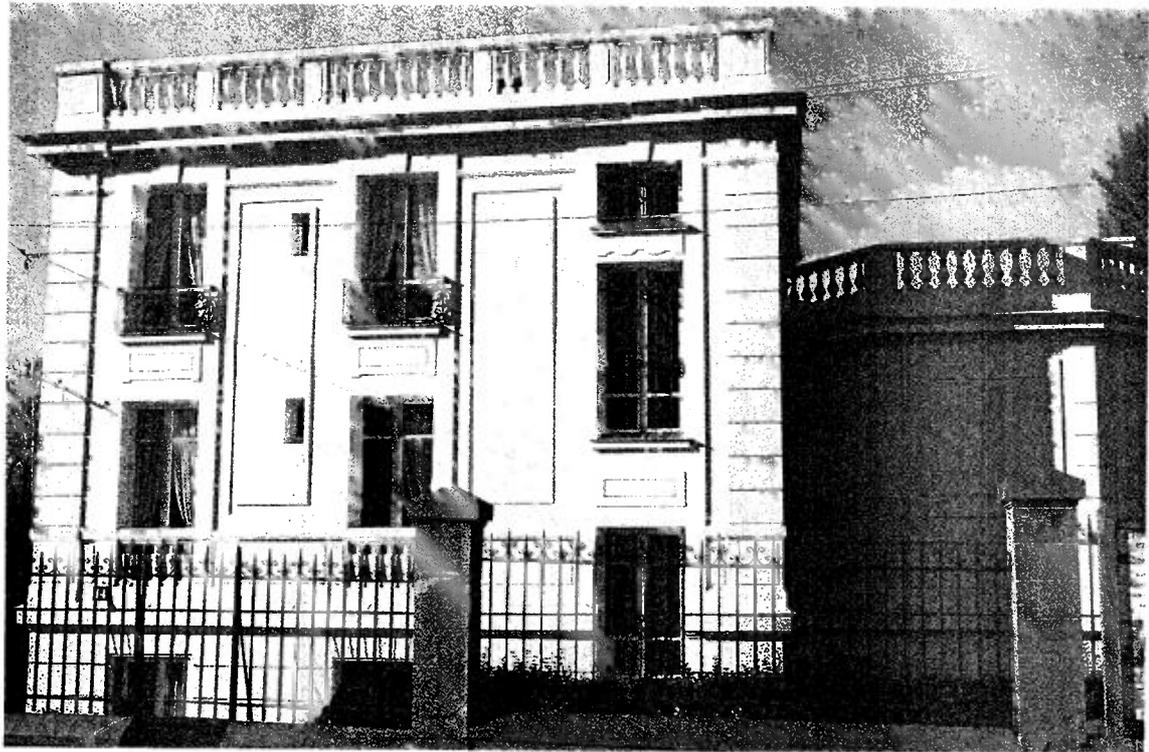


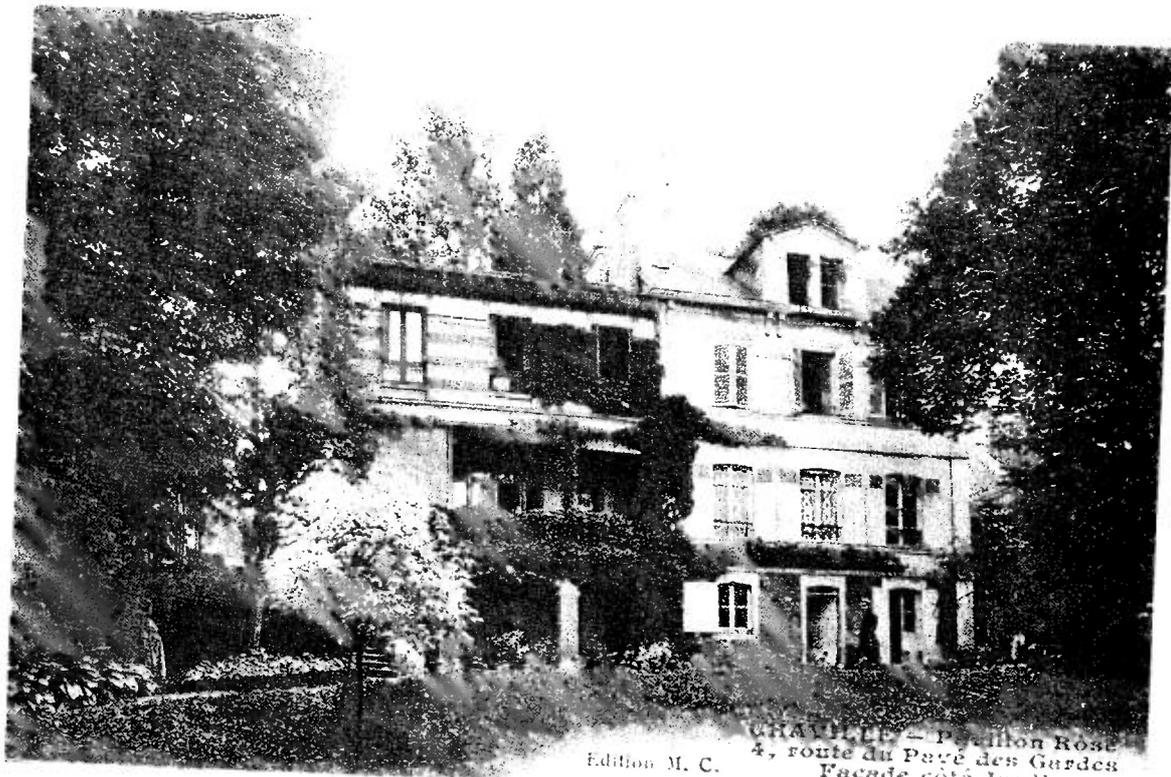
Plaque d'entrée
de la villa Chantoiseau



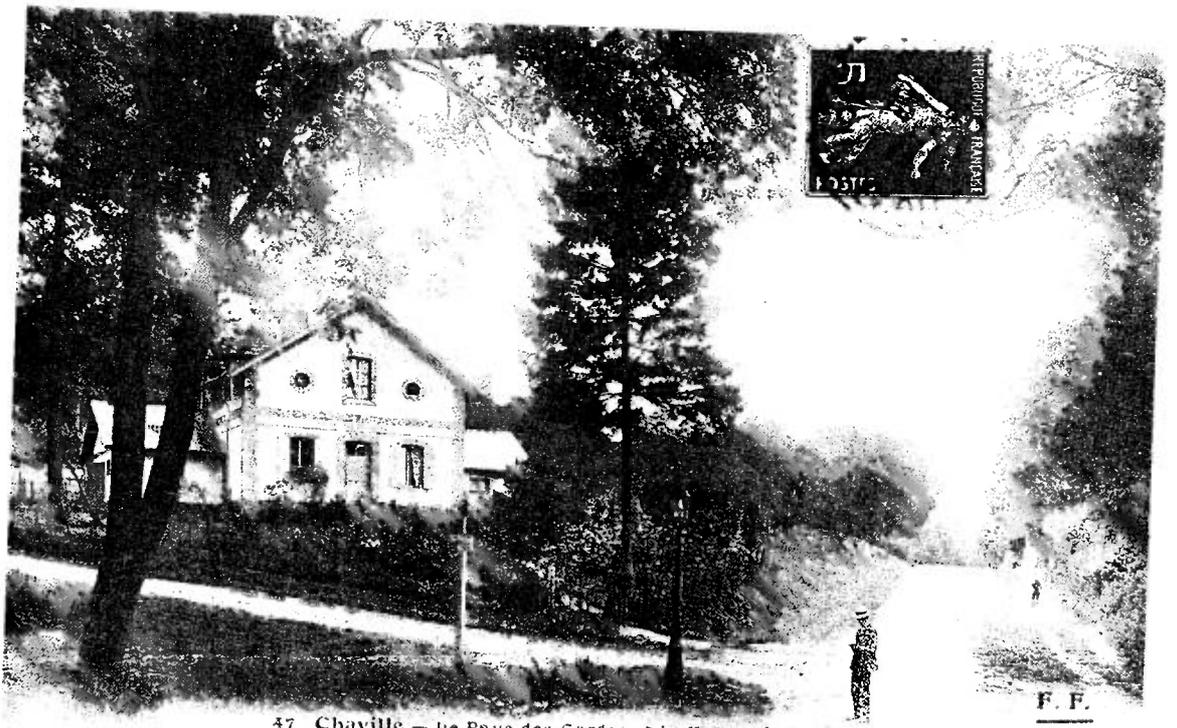
Chaville — Pavé des Gardes — " Villa Lutèce "

Villa Chantoiseau





CHAVILLE - Pavillon Rose
 4, route du Pavé des Gardes
 Façade côté Jardin
 Edition M. C.



47 Chaville - Le Pavé des Gardes et la Maison forestière

F. F.
 Paris

Pavé de Meudon (rue du)

C'est une portion de la route forestière du Pavé de Meudon qui joint l'ancienne porte royale de Viroflay à l'Étoile du pavé de Meudon où se trouve actuellement le relais hertzien et qui marque à cet endroit la limite entre Chaville et Meudon.



CHAVILLE-VELIZY - Pavé de Meudon
Hôtel-Restaurant du Gros-Chêne

E. M.



Cette route pavée fut construite en 1695 après la réunion à la Couronne des domaines de Chaville et de Meudon.

Au n° 3 se trouve l'Église Sainte-Bernadette, construite en 1962. On peut y voir notamment un chemin de croix gravé sur cuivre de Danièle Fuchs ainsi qu'une autre gravure monumentale de la même artiste illustrant l'apparition de la Vierge à sainte Bernadette (1979).

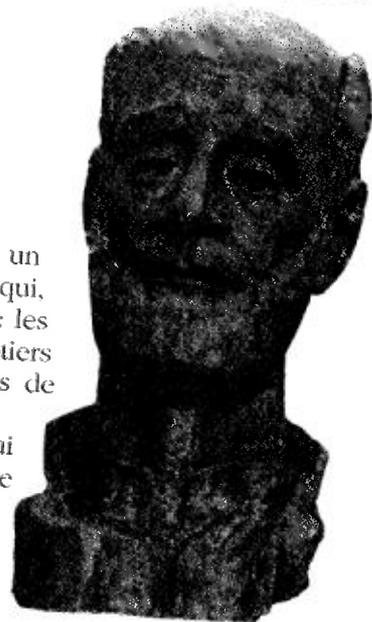
*Apparition de la Vierge à Bernadette.
Gravure sur cuivre de Danièle Fuchs.*



Engle Samie Bernidette

Père Komitas (rue)

C'est l'ancienne rue des Trois Champniers (un champnier est un groupement de parcelles appartenant au même propriétaire) qui, d'après le plan d'intendance de 1786, joignait trois lieux-dits : les Sagesses, les Clos et les Fonds Cramois. Ces trois champniers correspondaient, au XVI^e siècle, aux héritages des trois filles de Sébastien Cramois (voir avenue de la Résistance). En 1983, à la demande de la communauté arménienne qui possède depuis 1933 en bordure de cette voie une église dédiée à Saint-Grégoire l'Illuminateur, on lui donna le nom du père Komitas (1869-1935) en souvenir de ce compositeur et musicologue religieux arménien qui a symbolisé la résistance du peuple arménien après le génocide de 1915.



Petite Provence (clos de la)

C'est le vestige d'une ancienne dépendance du château de Chaville et dont l'existence est attestée en 1776 par le décès de son habitant qui était "pourvoyeur" du Comte de Tessé. La parcelle a survécu au lotissement du quartier de la plaine Gaillon et le nom lui est resté.

Petits-Bois (rue des)

C'est l'une des plus anciennes voies de Chaville qui, dès avant l'ouverture au XVII^e siècle de l'ancienne grande route du Pont de Sèvres à Versailles (actuellement avenue Roger Salengro), reliait Sèvres à Montreuil et Glatigny.

Chaville, chemin des Petits-Bois (1867). Huile sur bois de Paul Huet (Cl. P. Lemaître - Musée de l'Ile-de-France)



Les Petits Bois désignent encore un quartier de Versailles situé dans son prolongement (entre Viroflay et le cimetière Saint-Symphorien). Le chemin des Petits Bois était aussi parfois désigné comme "chemin de la Bonne Aventure" dont on retrouve le nom sur son prolongement dans Versailles (entre le cimetière Saint-Symphorien et l'avenue des États-Unis). Depuis 1887, la désignation des Petits Bois sur Chaville ne lui est restée que sur la portion comprise entre l'avenue de la Résistance et Viroflay. Au n° 7 se trouve l'ancienne maison du peintre paysagiste Paul Huet (1803-1869), actuelle maison du gardien du centre de loisirs municipal "les Petits Bois".

Petits-Bois (allée des)

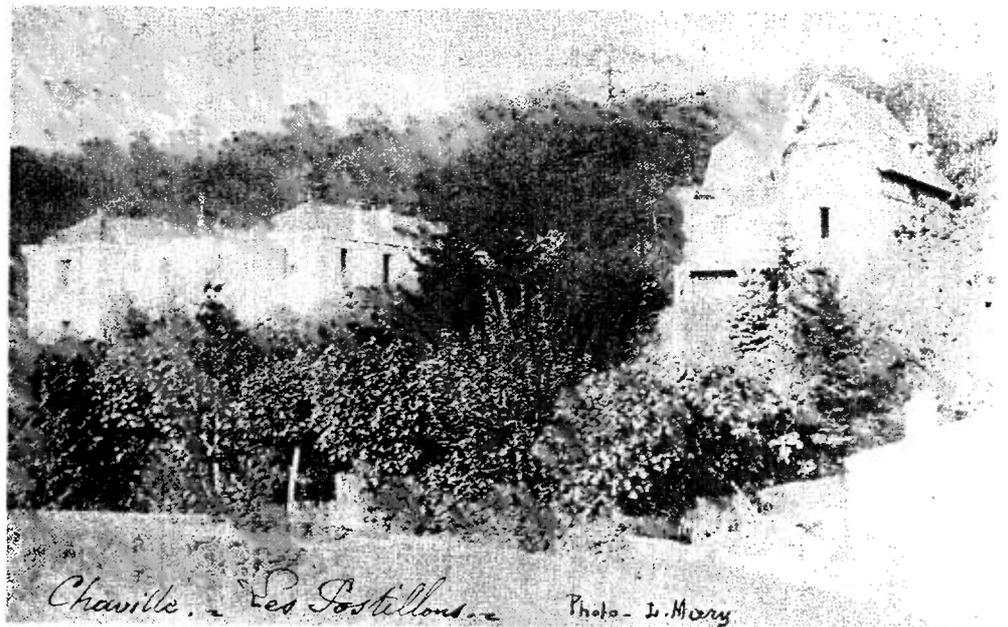
Impasse privée créée pour desservir quelques pavillons en bordure du lotissement des Fausses Reposes (cf. ce nom).

Porte Dauphine (rue de la)

Ancienne voie forestière dans le prolongement de la rue de la Source, elle doit son nom à la porte du parc de Meudon dite Porte Dauphine. Débaptisée à la Révolution pour s'appeler "avenue de Chaville", elle reprit son ancien nom sous la Restauration.

Postillons (allée des)

Ce chemin privé, qui dessert quelques pavillons entre la rue du Gros Chêne et la rue de L'Étang Saint-Denis, doit son nom à la route forestière et à "l'étoile" (carrefour forestier) qui se trouvent dans son prolongement, sur Sèvres.





Prés Aubry (rue des)

Voie créée en 1930 lors du lotissement des terrains compris entre la rue des Petits-Bois et la forêt de Fausses Reposes, sur lieu-dit des Prés Aubry dont l'existence est attestée en 1528 et dont le nom rappelle celui d'anciens propriétaires.

Printemps (rue du)

Voie créée en 1923 lors du lotissement du Clos de la Source (voir rues du Château, du Lac, du Clos Fleuri...).

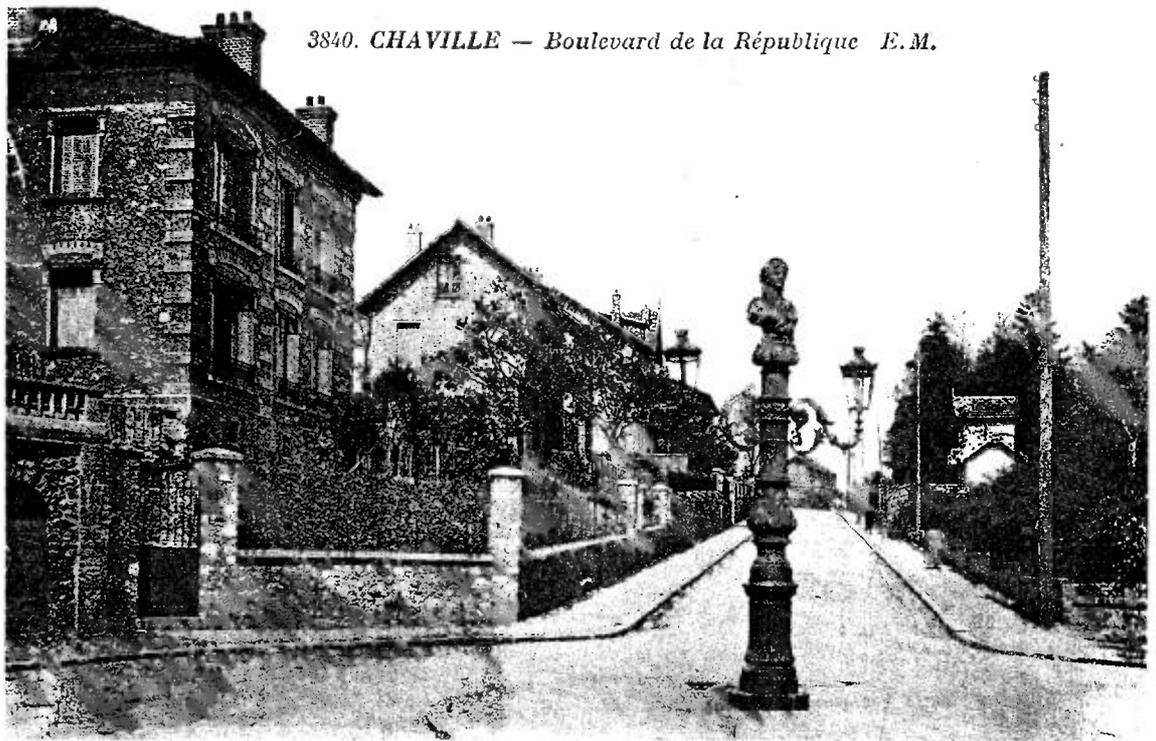
Professeur Roux (rue du)

C'est l'ancienne rue des Chatre-Sacs que, sur la demande des habitants et pour éviter la confusion avec des chemins du même nom sur Chaville et sur Sèvres, on plaça en 1934 (CM du 4 mars 1934) sous l'invocation du célèbre bactériologiste Émile Roux, disciple de Pasteur, qui venait de mourir (1853-1933).

R

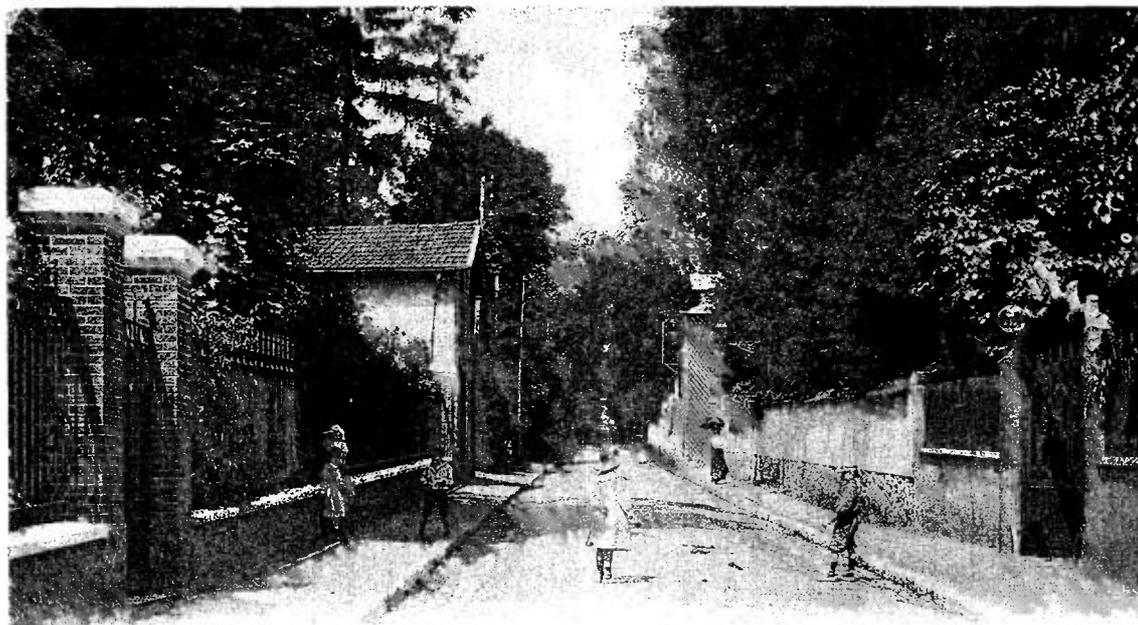
République (boulevard de la)

Voie créée en 1907 lors du lotissement du parc Lefebvre, en même temps que les avenues Berthelot et Curie. Depuis cette époque, un rond-point marque le croisement avec l'avenue Berthelot mais l'îlot placé au milieu, qui portait un candélabre avec le buste de Marianne, fut supprimé en 1960 pour faciliter la circulation automobile.



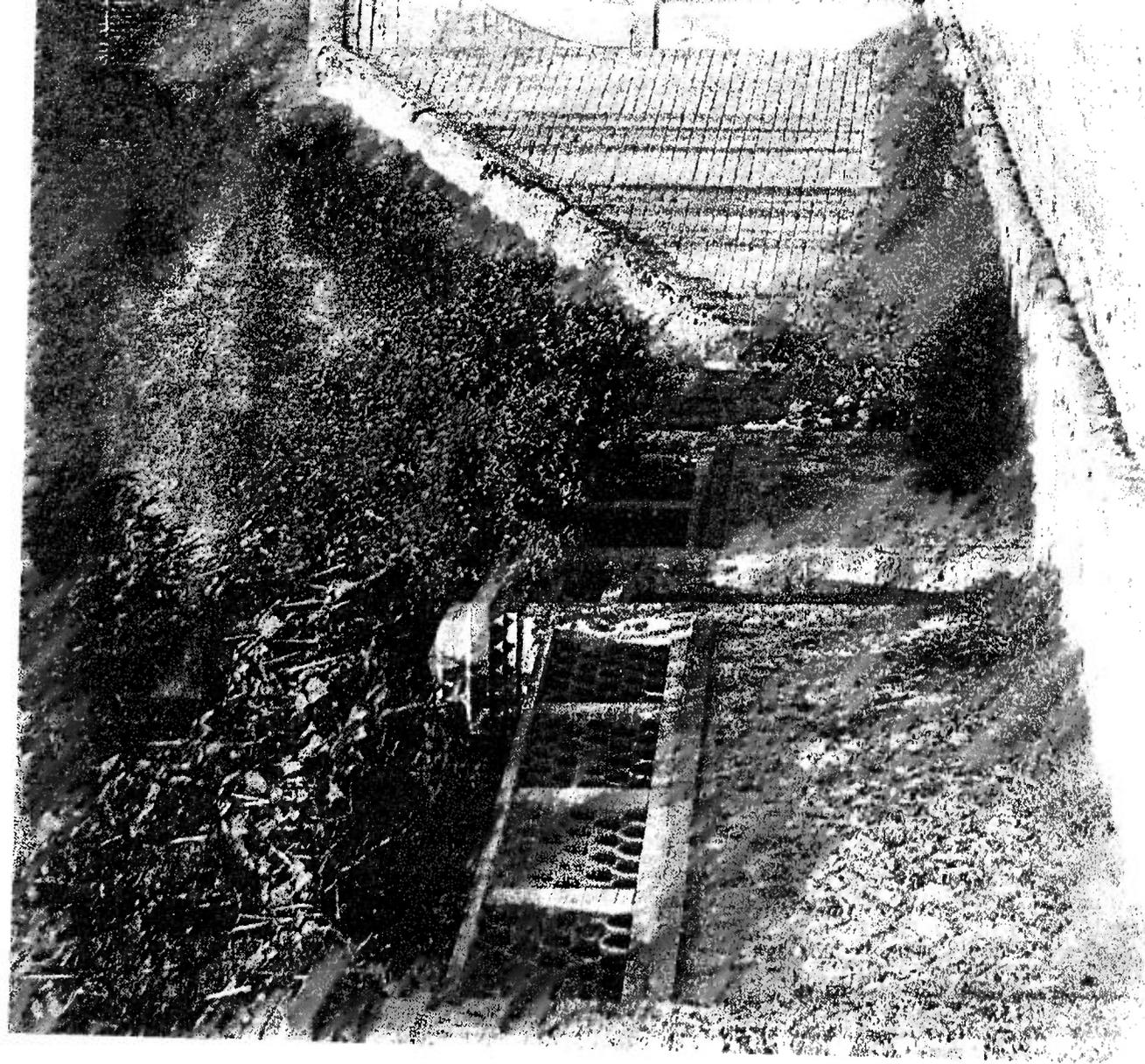
Résistance (avenue de la)

C'est l'ancien chemin des Fonds Cramois dont le nom venait d'une famille Cramois, bourgeois de Paris à la fin du XV^e siècle, qui possédaient des terres entre le Puits-sans-Vin et la forêt de Fausses Reposes. On a relevé les noms de Pierre Cramois, marchand drapier, et de Sébastien Cramois (1585-1669), directeur de l'imprimerie royale du Louvre et gouverneur de l'Hôtel-Dieu. Le chemin des Fonds Cramois s'est aussi appelé route des Prés Aubry parce qu'il conduisait aux terres comprises entre le chemin des Petits-Bois et la forêt. Après son élargissement en 1780 (au détriment des riverains), il devint la route nouvelle des Chasses du Roi, mais les anciennes appellations subsistèrent jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Depuis cette époque et après un nouvel élargissement de 4 à 8 mètres (1860), on connaît cette voie sous le nom d'avenue de Ville d'Avray en raison de sa direction. En 1945, elle reçut son nom actuel "en hommage à l'attitude du peuple français sous l'occupation allemande de 1940 à 1944".



Chaville — Avenue de Ville-d'Avray

Le collège qui se construit du côté pair de l'avenue reçut en 1959 le nom de Jean Moulin "en souvenir de celui qui fédéra les mouvements de Résistance sous l'occupation allemande".



4. CHAVILLE — AVENUE



-D'AVRAY (PONT R. D.)

Robert Schuman (parvis)





l'espace créé en bordure de l'avenue Roger
Lengro, aux environs de l'emplacement
de l'ancienne mairie. On lui donna le nom
de Robert Schuman (1886-1963), homme
politique démocrate chrétien, promoteur
de la réconciliation franco-allemande après
la Guerre de 1939-1945, considéré comme
l'un des fondateurs de l'Union Européenne
(M de mars 1992).

En fond du parvis se trouvent le centre
culturel "l'Atrium" qui regroupe une salle
de spectacle, la Bibliothèque, le Conserva-
toire de Musique et de Danse ainsi que
diverses salles polyvalentes.

Roger Salengro (avenue)

C'est la portion de la route nationale n°10 (Paris-Chartres) qui traverse Chaville de part en part et dont elle constitue l'axe principal.

Elle fut ouverte en 1686 depuis le pont de Sèvres jusqu'à Versailles pour acheminer les matériaux de construction nécessaires à l'édification du château et à l'extension du village de Versailles. Elle fut d'abord appelée "Chemin" puis "Grande Route de Paris à Versailles" jusque sous la Révolution. C'était dès 1686 une voie pavée qui fut élargie en 1730, avec une demi-lune au carrefour du Puits-sans-Vin.

Les constructions se multipliant, elle devint une véritable rue dénommée Route Royale après la Restauration et sous la Monarchie de Juillet. Élargie en 1834 sur le côté pair jusqu'à la Butte de Doisu, elle prit le nom de Route Nationale sous la Deuxième République puis de Route Impériale sous le Second Empire, enfin de Grande Rue à partir de 1870.

Elle reçut finalement en 1936 (CM du 23 décembre 1936) le nom d'avenue Roger Salengro en souvenir du ministre de l'Intérieur du gouvernement du Front populaire, acculé au suicide à la suite d'une campagne de presse qui l'atteignait dans son honneur. Après l'éclipse de l'occupation allemande pendant laquelle elle était redevenue la "Grande Rue", l'avenue a repris le nom de Roger Salengro qu'elle conserve encore.

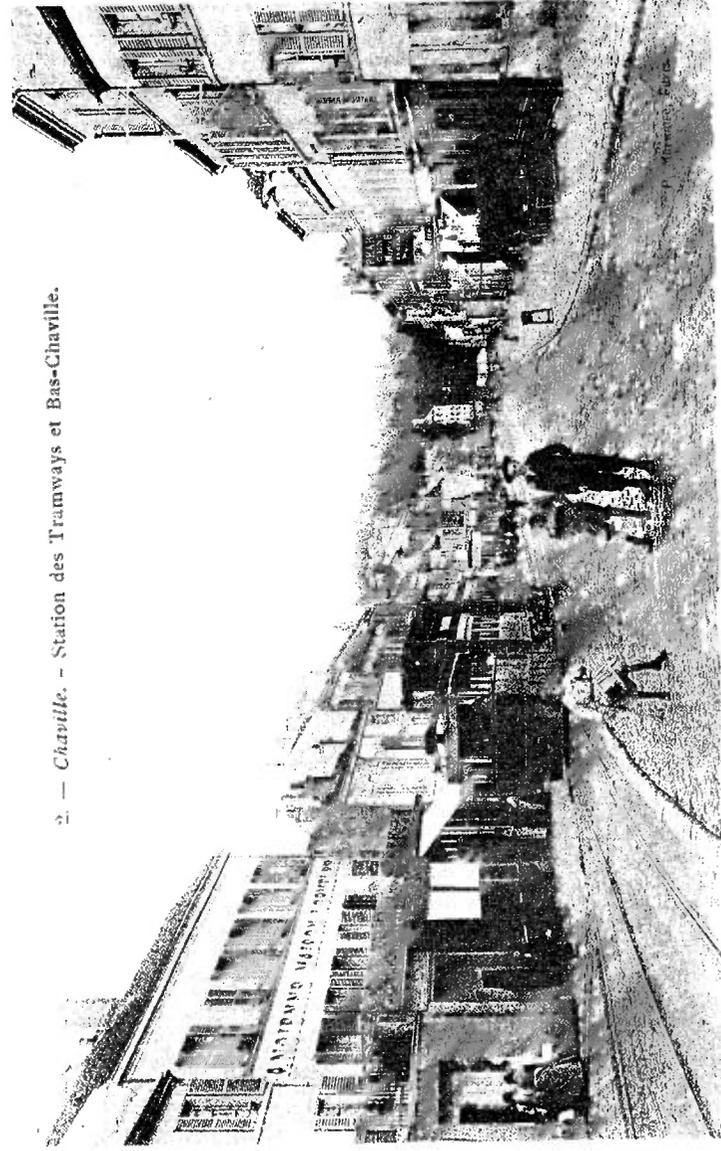
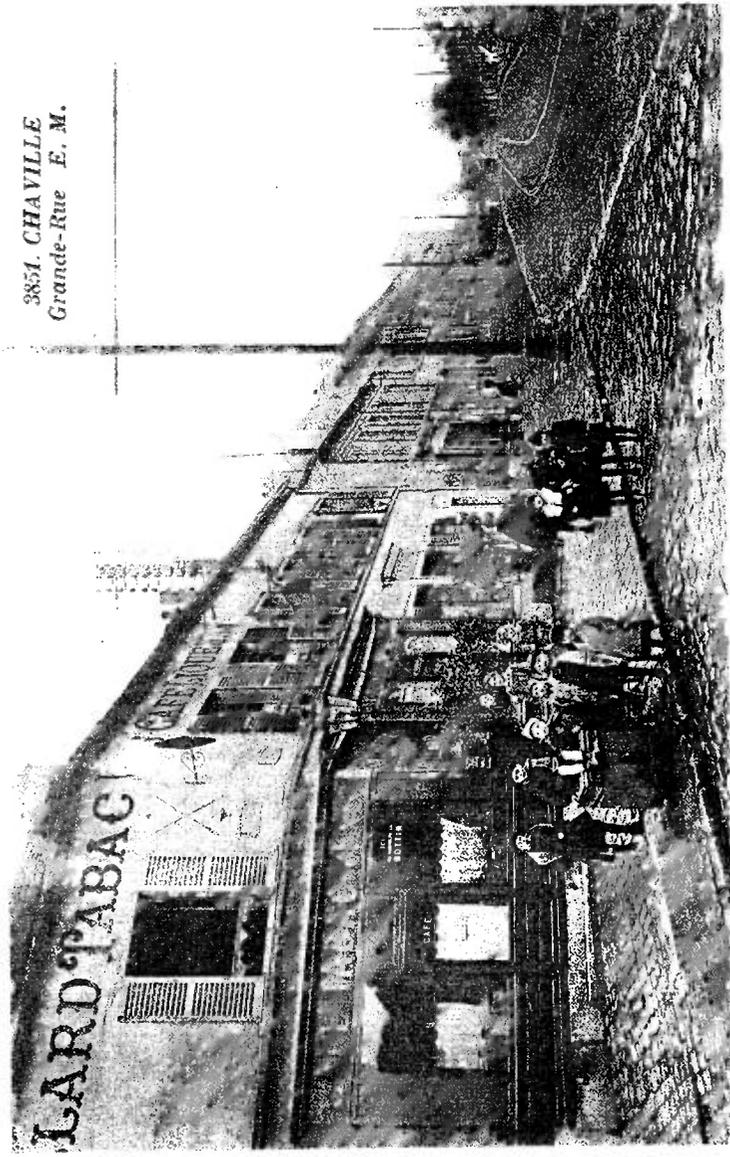
On évoquera le long de cette avenue plusieurs maisons disparues qui eurent leur temps de notoriété :

- l'auberge de la veuve Barbier (à l'emplacement de l'immeuble Volvo) avec sa cour entourée de deux ailes perpendiculaires à la rue et, derrière, la murisserie de bananes qui utilisait d'anciennes carrières ;
- au n° 210, la maison du sculpteur Arondelle, dont il subsiste encore des médaillons que l'on peut voir dans la cour de l'immeuble construit sur son emplacement ;
- au n° 500, le café de la Femme sans Tête qui tirait son nom d'un lieu-dit forestier et qui baptisa tout le quartier.
- à l'emplacement du parvis de l'Atrium, l'ancienne mairie avec ses trois portes cintrées et son balcon de fer forgé ;
- au n° 961, l'ancienne école maternelle connue sous le nom des Capucines première école de Chaville fondée dès 1841 mais reconstruite en 1907, agrandie en 1911 et finalement démolie en 1991 dans le contexte de la rénovation urbaine ;
- au n° 964, l'ancien café Patin qui tenait cinéma dans son arrière-salle au début de ce siècle et dont le nom servit à désigner la sente qui dessert aujourd'hui encore des propriétés situées sur le coteau entre l'avenue et la rue Martial Boudet ;
- au n° 1950, l'ancien relais de poste qui était situé au bord de l'ancien chemin de Saint-Germain, dans sa partie comprise entre le Pavé des Gardes et l'avenue Roger Salengro.

Mais plusieurs édifices remarquables subsistent en bordure de l'avenue :

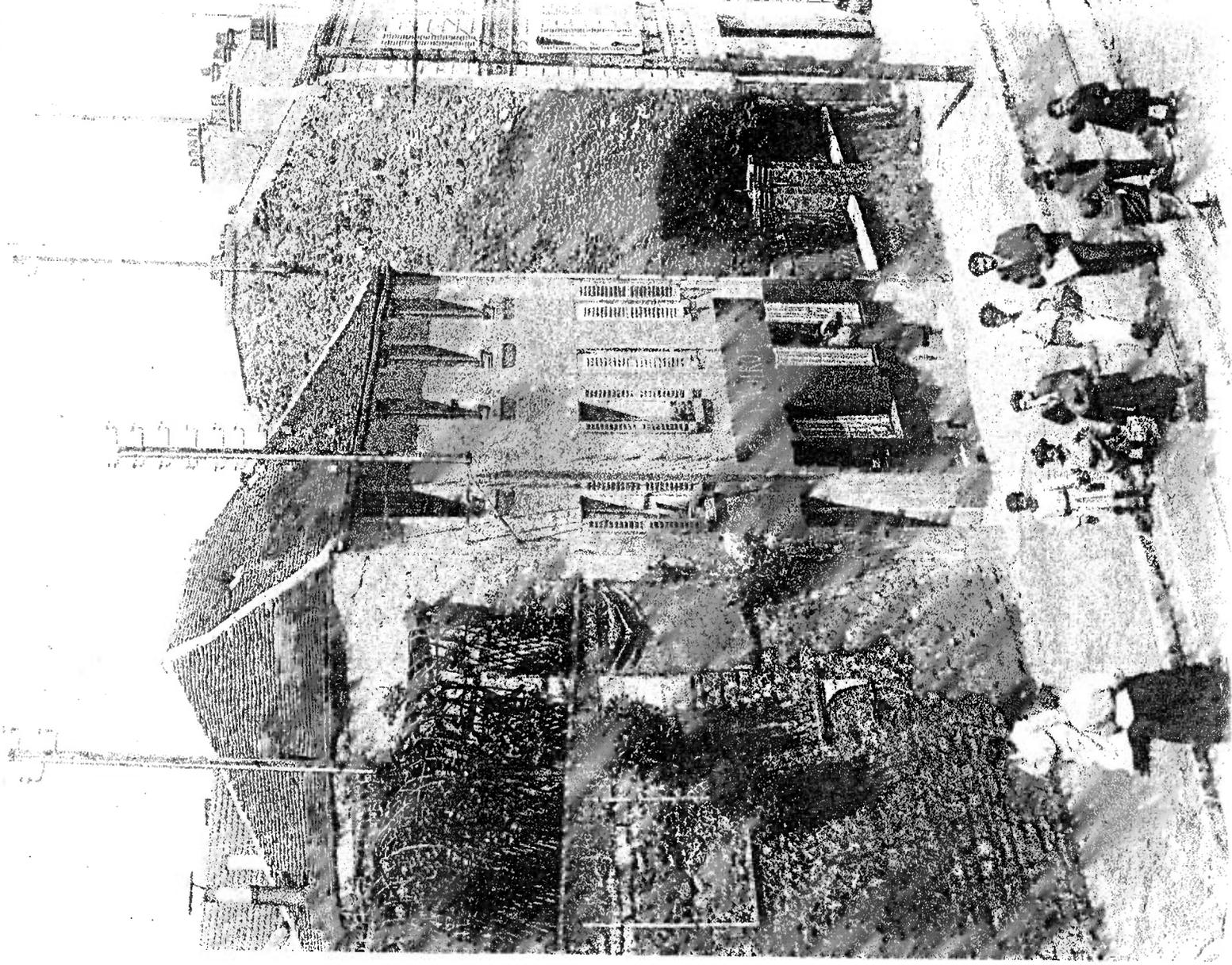
• *du côté pair :*

- l'ancien Hôtel des Petits-Bois qui évoque l'ancien nom de la rue Guillemillot (n° 604).
- la Pinsonnière, dont la construction remonte au XVIII^e siècle et fut préservée par une habile restauration, et dont le nom évoque un très vieux lieu-dit (nos 734 à 748).
- la Vacherie du Centre, dont on peut voir l'inscription sur la façade et les restes de l'étable au fond d'une cour pavée et qui existait déjà en 1790 (n° 762)

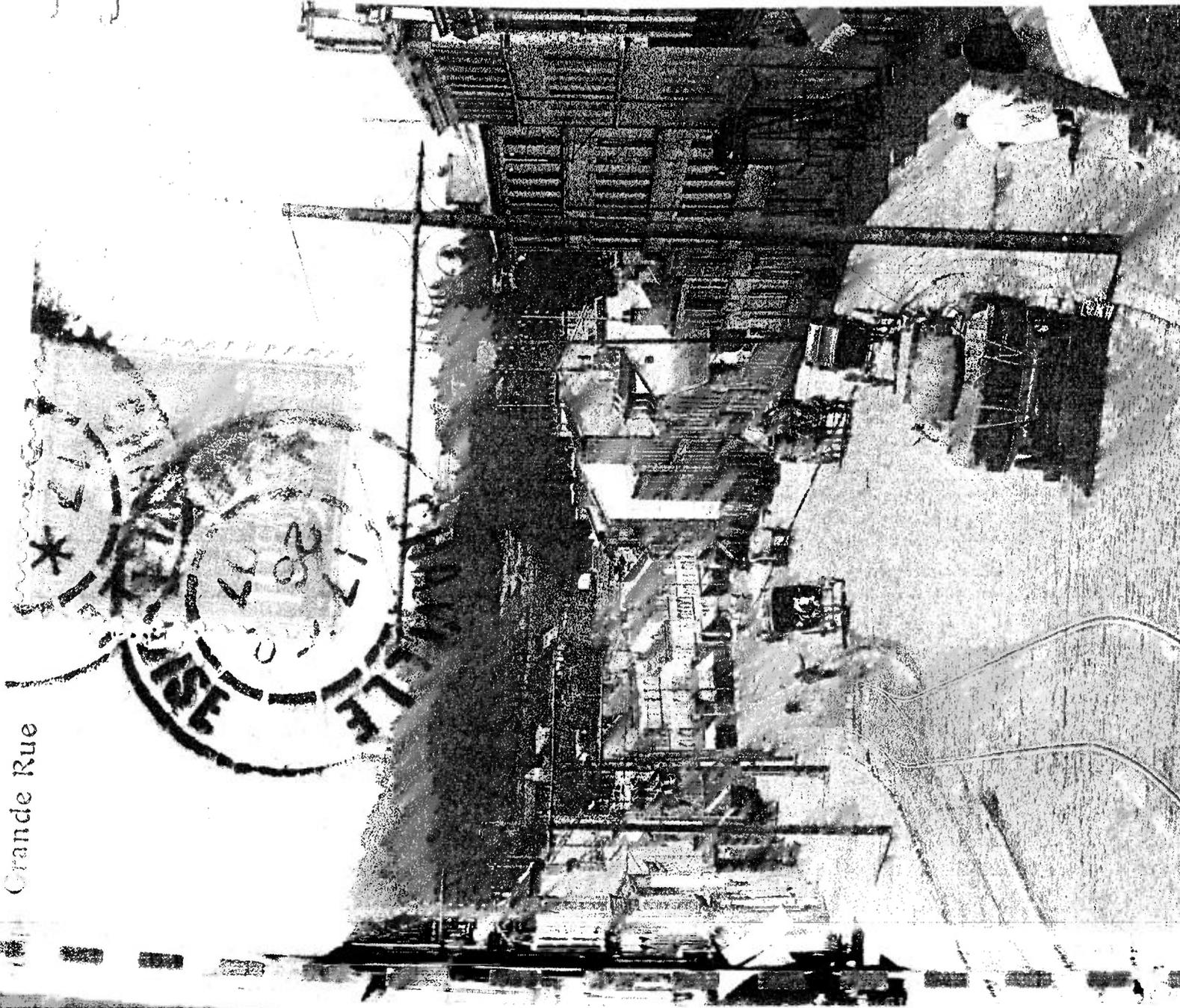


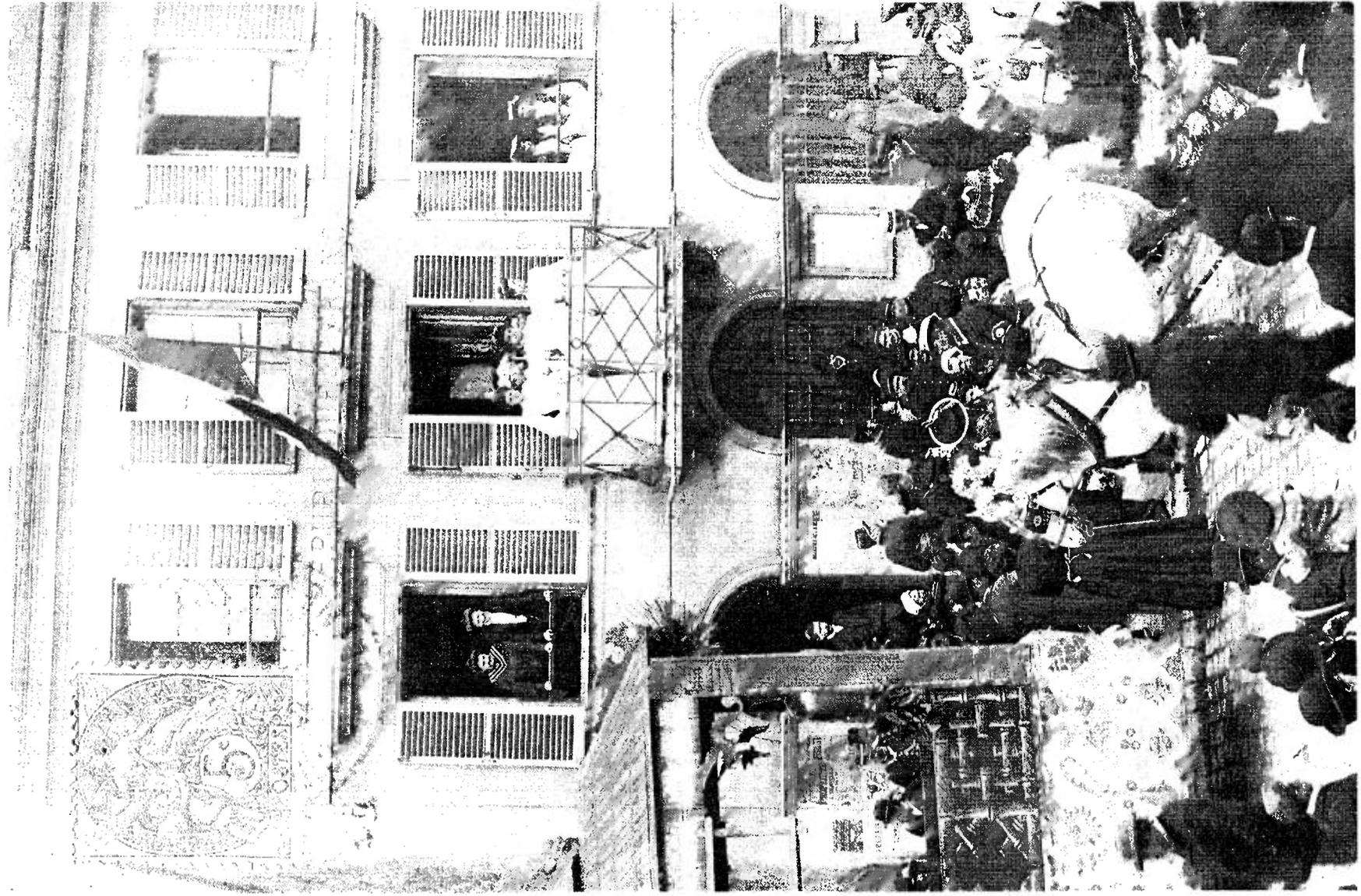
D.W.D

4. CH

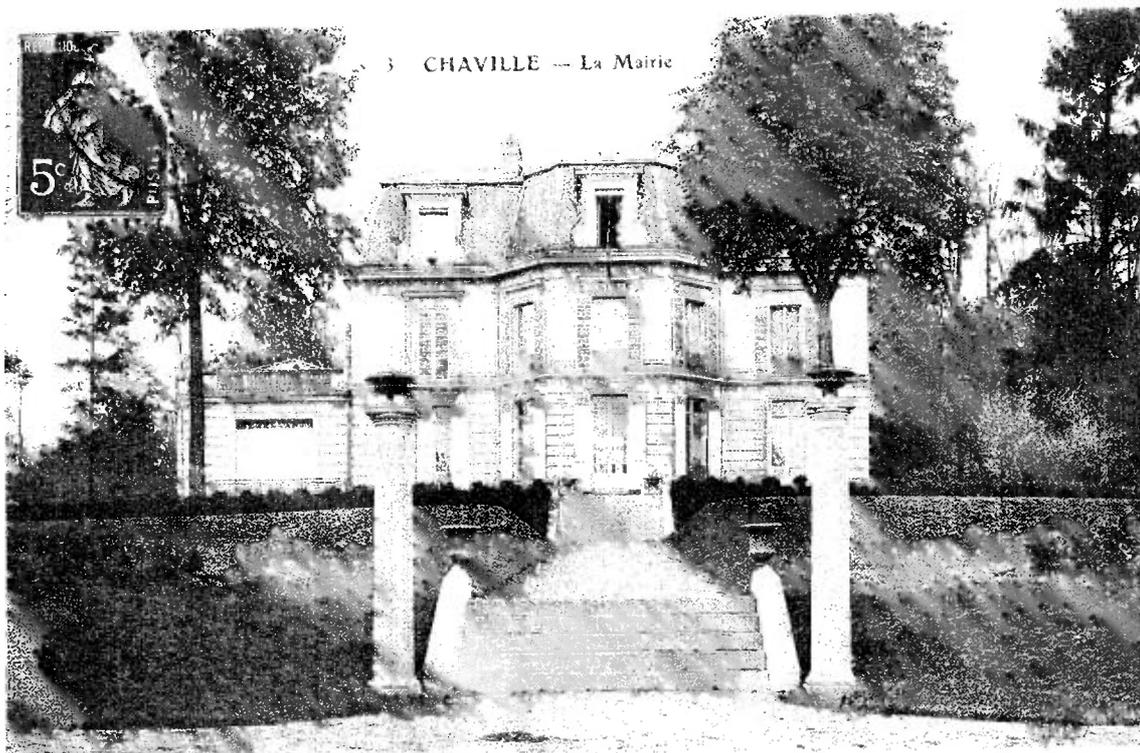


Grande Rue





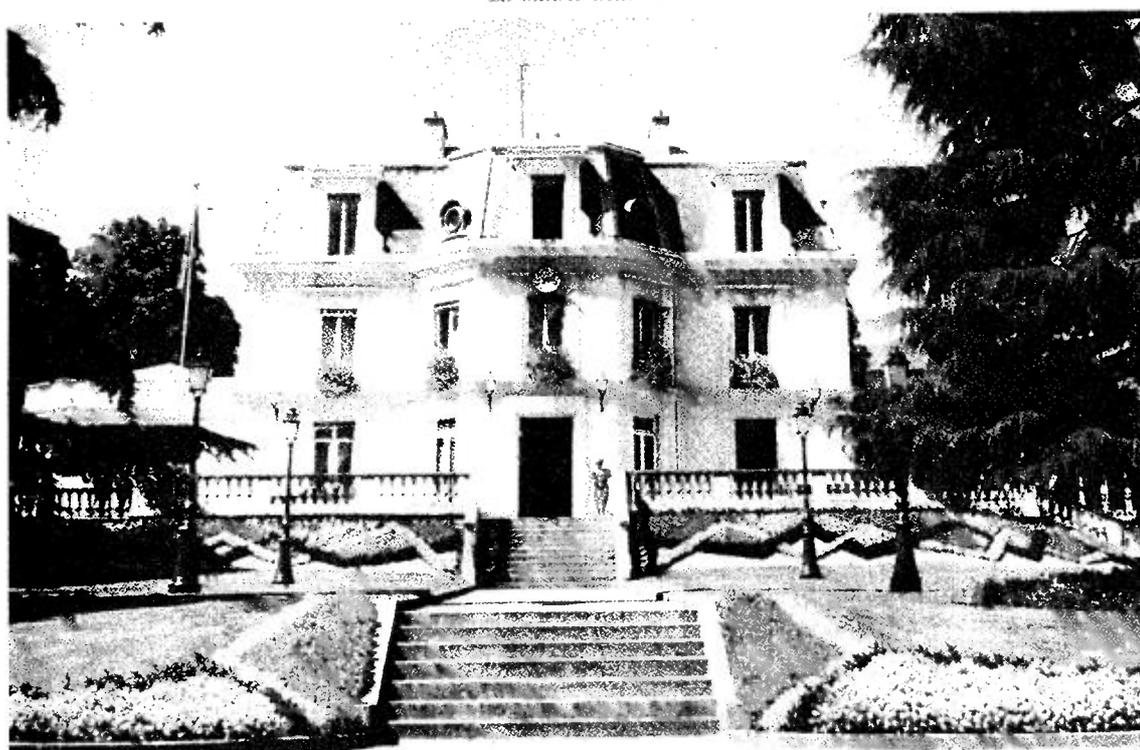
L'ancienne mairie au début du siècle, un jour de fête

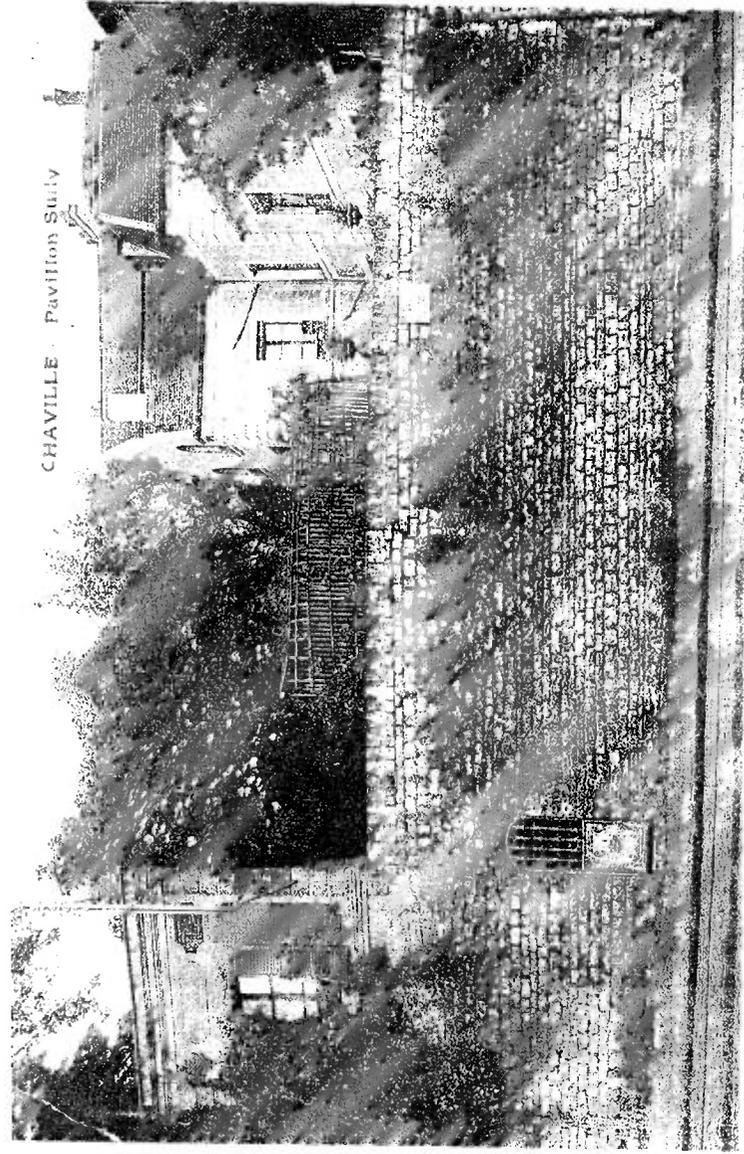


CHAVILLE — La Mairie

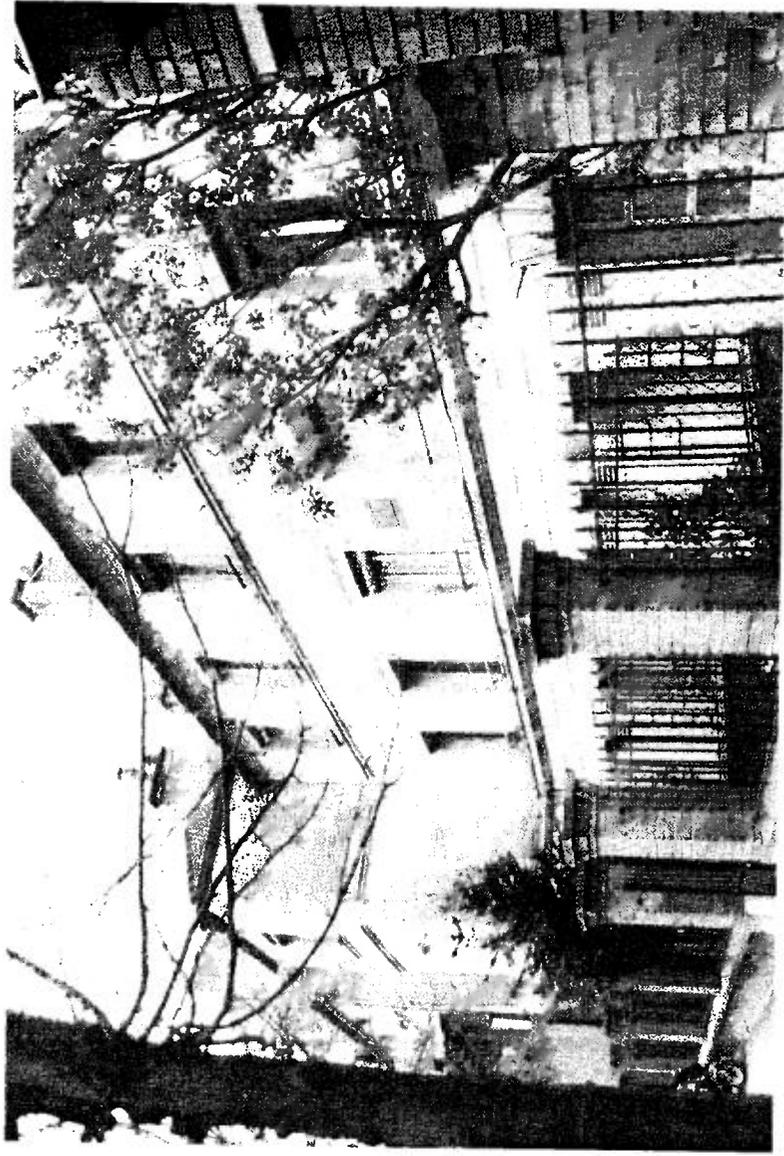
La mairie nouvellement acquise en 1909

La mairie actuelle



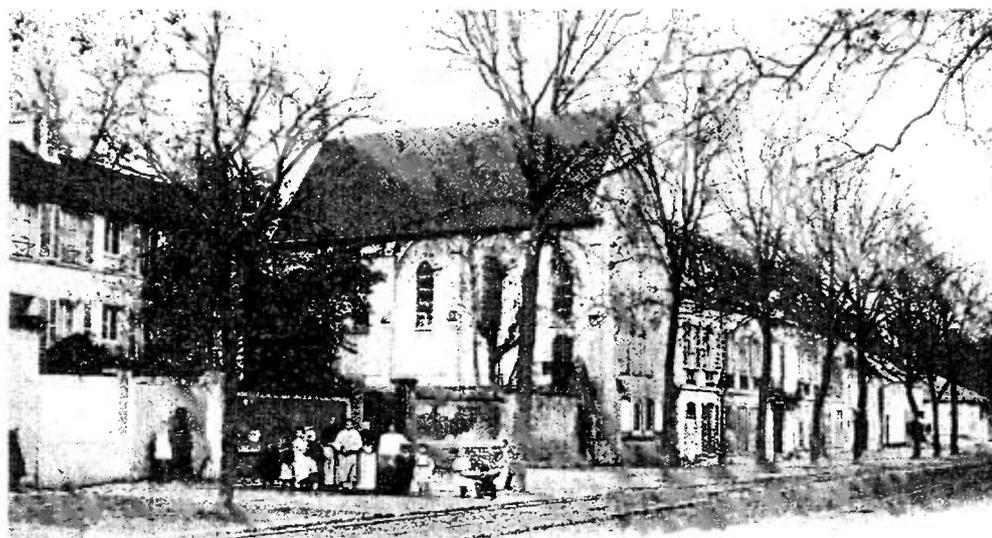


CHAVILLE : Pavillon Suivi



La Pissotière

- l'ancienne boucherie Lormelet, fondée en 1828 et dont l'affectation n'a pas changé depuis, au moins partiellement (n° 902).
- le pavillon de Sully, qui évoque le souvenir du fils de l'ancien ministre du roi Henri IV, connu dans la région pour avoir épousé la fille du seigneur de Meudon (le surintendant Servien, collègue de Fouquet) (n° 1200).
- la mairie actuelle, dont le pavillon central fut bâti "à l'italienne" vers 1800 par le maire de l'époque Fremin pour son habitation personnelle, mais qui ne devint propriété communale qu'en 1909; elle connut depuis diverses adjonctions (n° 1456).

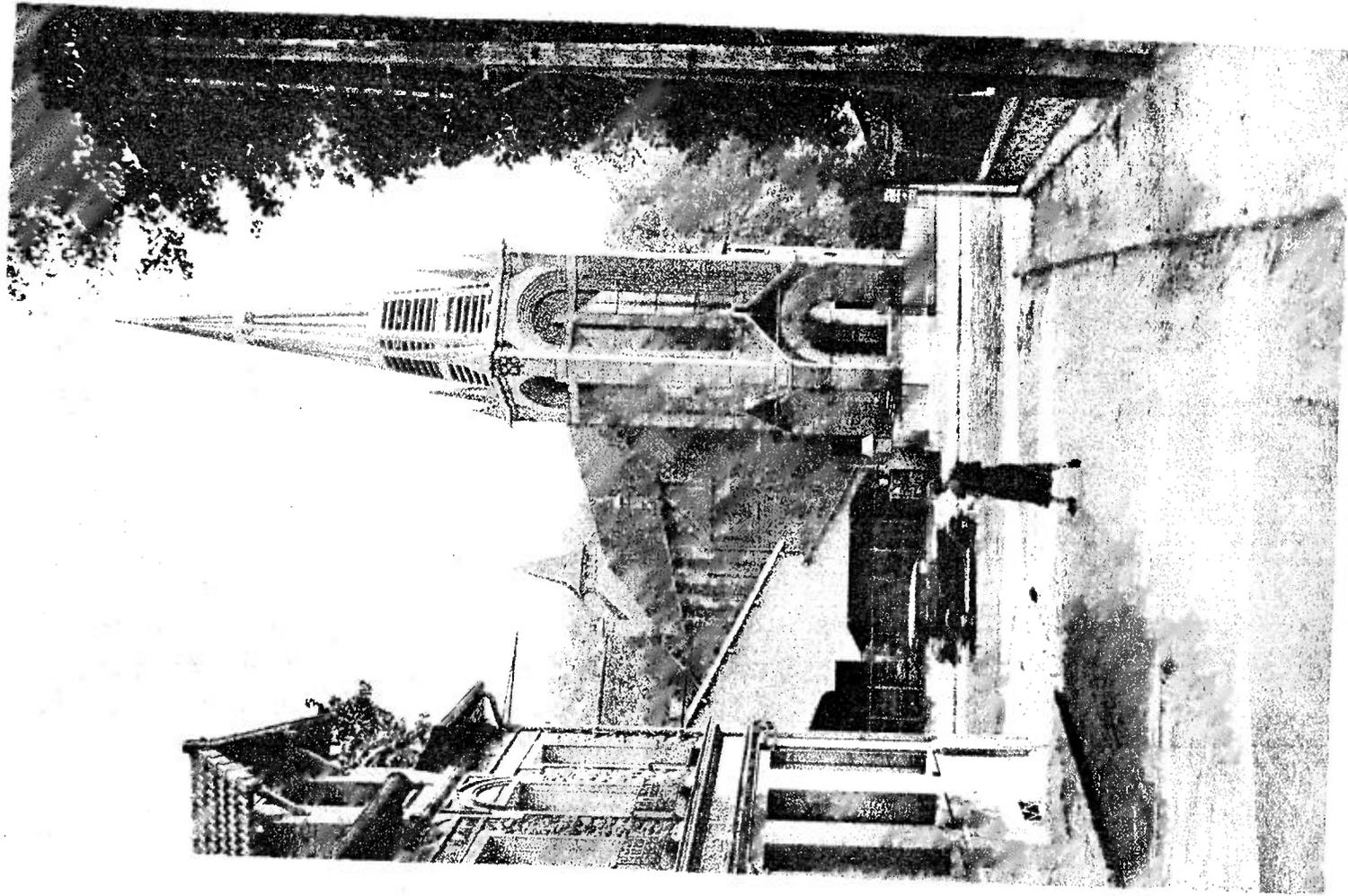


Chaville - Etablissement des Sœurs de St-Thomas de Villeneuve

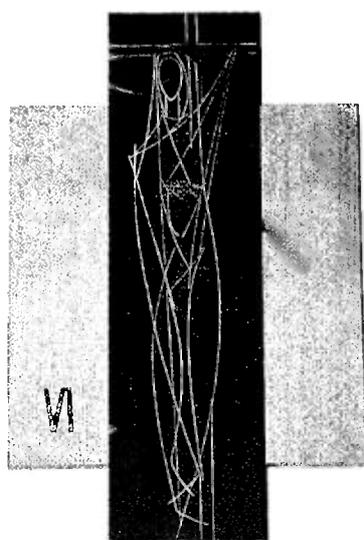
- le couvent des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve, établi depuis 1856 sur les lieux d'une ancienne brasserie fondée en 1772 et exploitée sous la Révolution par le fameux général Santerre, puis par son neveu Panis (n° 1646).

• *du côté impair :*

- la maison Chatelard construite au XIX^e siècle (n° 9)
- la maison des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, dont le vaste parc fut acquis en 1975 par la Ville pour y installer l'école maternelle des Myosotis et les bâtiments en 1988 pour y loger provisoirement diverses associations; une chapelle annexe de la Paroisse Notre-Dame de Lourdes y dessert ce quartier de Chaville, limitrophe de Sèvres (n° 217);
- l'ancienne carrosserie Blanchard, acquise par la Ville en 1969 (n° 241);
- le groupe scolaire Ferdinand Buisson, construit en 1938, occupé par les Allemands en 1939-1945 pour y développer des recherches militaires et dont ils firent sauter une aile avant de partir, et reconstruit après la guerre (n° 325 à 375);
- le Marché qui existe à cet endroit depuis 1909, modifié à diverses reprises et construit sous sa forme actuelle en 1938 (n° 1390);



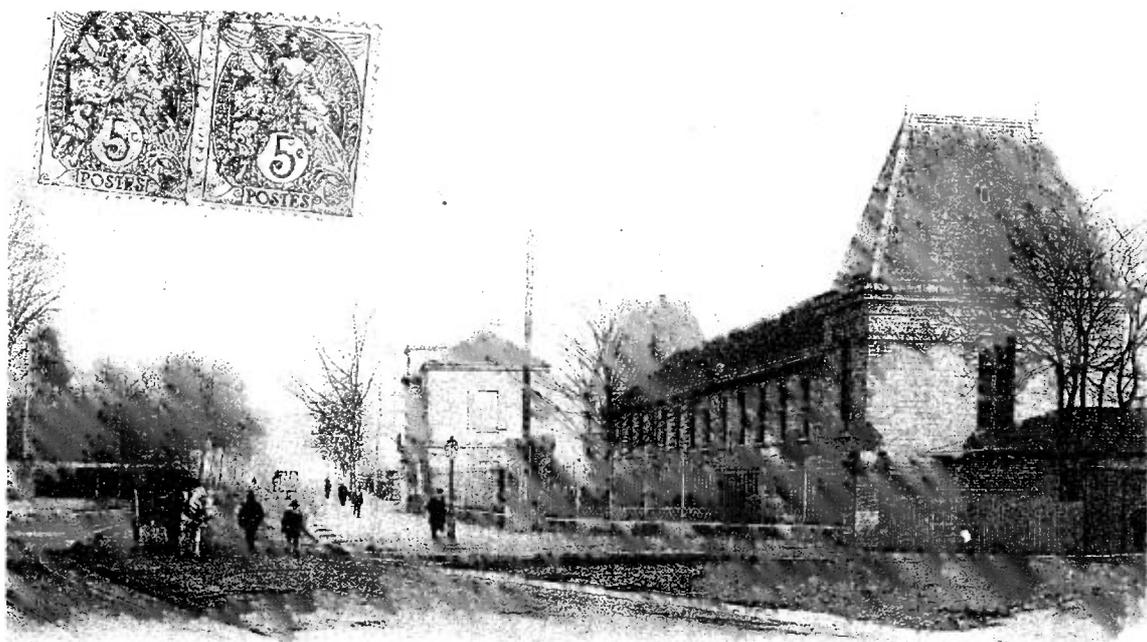
L'église Notre-Dame de Lourdes et l'ancien marché



– l'église Notre-Dame de Lourdes, construite de 1910 à 1926, où l'on peut voir des vitraux de Gsell et de Ripeau illustrant des épisodes de la vie de la Vierge ainsi qu'un chemin de croix grave sur ardoise et, au fond du chœur, une statue du Christ ressuscité (n° 1427);



L'ancienne poste vers 1925



A. D. Paris. 4. - CHAVILLE. - Les Écoles.

- le groupe scolaire Paul Bert construit en 1886, surélevé en 1930 et en 1954 (nos 1495 à 1563);
- le café du Puits-sans-Vin, construit dans les années 1820 et dont le pignon était orné de figurines en plâtre représentant des personnages révolutionnaires; c'est de 1848 vraisemblablement que datent celles-ci, ainsi que l'enseigne jouant sur



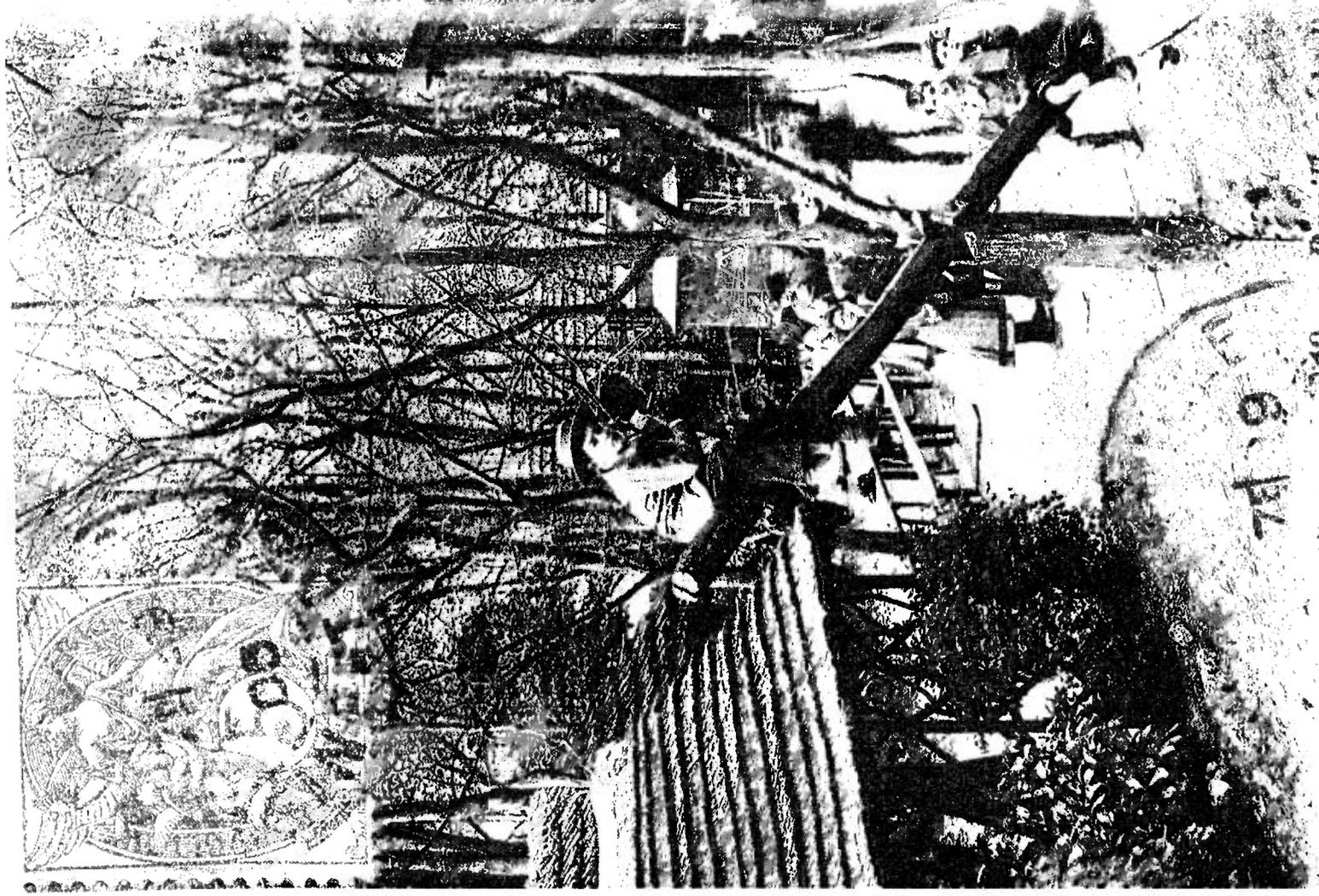
les mots selon une tradition venue du Moyen Age : un puits existait bien sur le trottoir de la rue de l'Église (Anatole France) mais le café se devait de ne servir qu'un vin "puissant" (n° 1599).

638 CHAVILLE — Le Puits sans vin E. M.



Rosiers (allée des)

Impasse créée après le lotissement du parc Fourchon pour desservir quelques pavillons situés entre les avenues Talamon, de Sully et de Torcy.



19 — Pavillon de l'

Les guinguettes de l'usine distraient aussi les enfants.

S



Restaurant Barraud - Les Jeux

... nous tenaient passer le dimanche chez Barraud, route Sablee

Sablée (route)

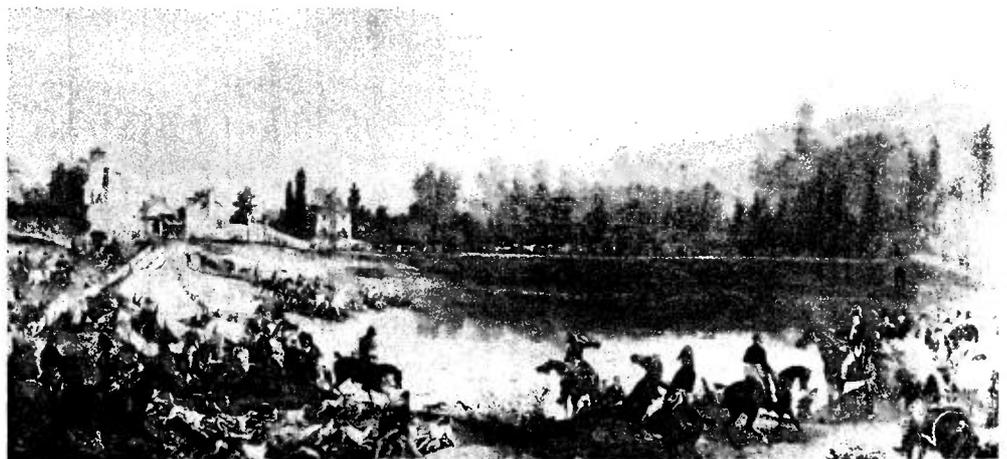
Voie située dans le prolongement de la route forestière de même nom qui descend de l'étoile du pavé de Meudon. Elle borde l'étang d'Ursine et connut une certaine vogue dans les années 20 par ses guinguettes, notamment le restaurant exploité sous l'enseigne de la source ferrugineuse par M. Barraud (1872-1953) qui fut Maire de Chaville de 1919 à 1929. La fraction urbaine de la route Sablée est entrée dans la voirie communale en 1960 (CM du 17 janvier 1960).



S. BOIS-DE-CHAVILLE - Restaurant et Localin de l'Ursine

Saint-Hubert (place)

Carrefour formé par la rue de Jouy, le pavé de Meudon et l'avenue Gaston Boissier. La proximité de la forêt en faisait naturellement un rendez-vous cynégétique.



Charles X chassant le cerf en 1828 à l'étang de Brisemiche

Saint-Paul (avenue)

Cette voie, créée en 1909 lors du lotissement du parc Saint-Paul, d'où elle tire son nom, occupe approximativement l'axe de l'ancien château de Michel Le Tellier détruit au XVIII^e siècle. Mais le nom de Saint-Paul provient d'un château ultérieur construit par Joseph Cazalot (maire de Chaville de 1824 à 1829) et vendu en 1830 avec l'ensemble du l'ancien parc de Michel Le Tellier.

Après la coupure de celui-ci par le chemin de fer (1838), la majorité de la partie sud incluant le château de Cazalot et plus de 4 hectares fut acquise (1862) par la Congrégation des Frères de Saint-Vincent-de-Paul qui y fonda un noviciat.

Jean-Louis Le Prévost

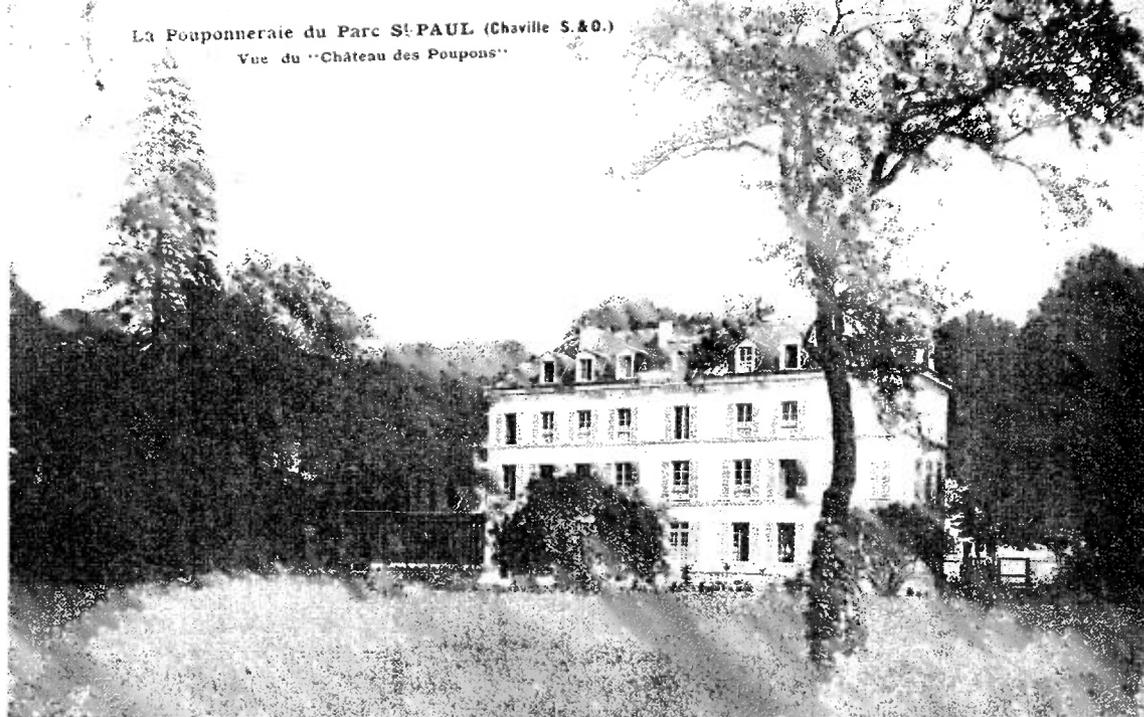


L'installation à Chaville, sous l'impulsion de leur fondateur Jean-Léon Le Prévost (1803-1874), des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, religieux consacrés au service des pauvres et des ouvriers, n'est pas sans rappeler qu'à proximité de ces lieux des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul avaient exercé leur activité charitable depuis 1670 jusqu'à la Révolution. C'est à partir de cette installation que le château de Cazalot, entre-temps surélevé d'un étage, prit dans le langage courant le nom de Saint-Paul.

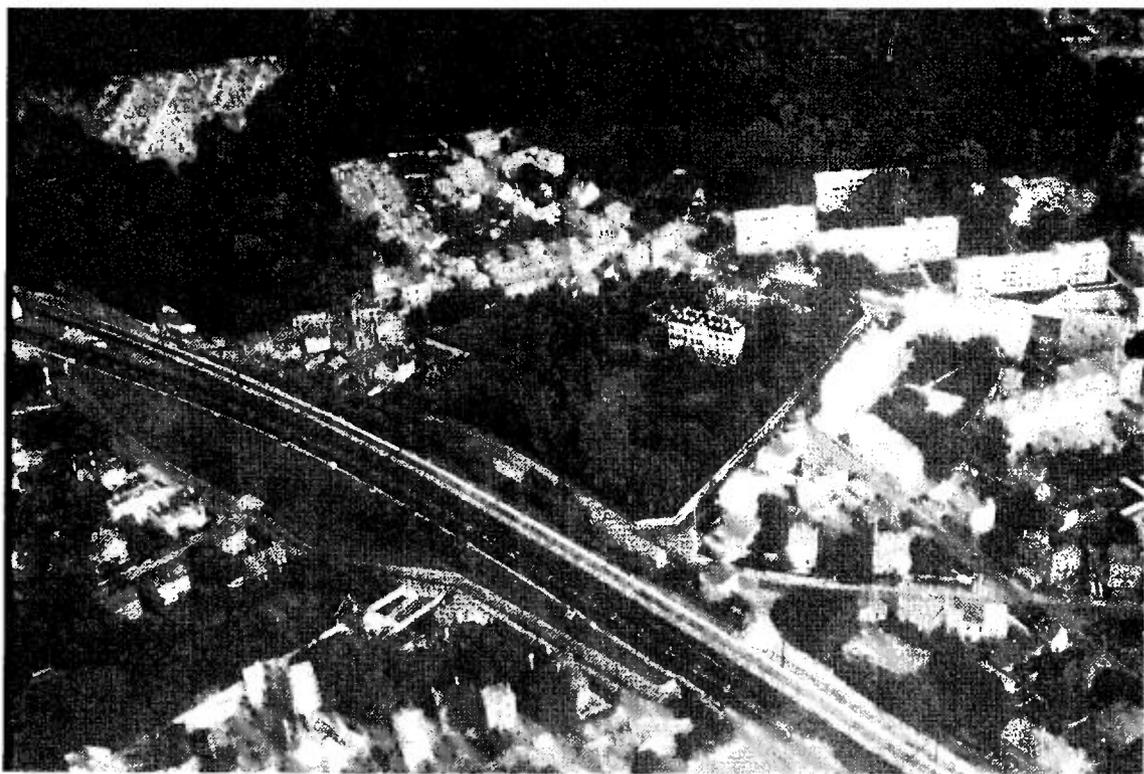


Château de Joseph Casimir Cazalot (d'après l'affiche d'adjudication de 1830)

La Pouponneraie du Parc St-PAUL (Chaville S.&O.)
Vue du "Château des Poupous"



Après l'expulsion des Frères en 1901 et la mise sous séquestre, les terrains furent loués à partir de 1908 et le château affecté à l'usage de "pouponneraie", revendu en 1922 à l'œuvre française de protection des orphelins de guerre. Sur



Vue aérienne du château Saint-Paul et de ses environs dans les années 50

l'emplacement du château se trouve aujourd'hui le Foyer des jeunes travailleurs et les derniers vestiges des dépendances furent démolis en 1967 lors de la construction du groupe scolaire Anatole France.

Sainte-Adélaïde (avenue)

Sainte Marie (avenue)

On attribue l'origine de ces deux dénominations aux prénoms de la femme et de la fille d'Alfred Desplasse, qui fit construire au XIX^e siècle la villa Montgobert au lieu-dit les Tartarins ou Tarturins. Après avoir racheté diverses pièces de terre voisines, Alfred Desplasse entreprit de lotir sa propriété en 1865. C'est ainsi que vinrent s'y établir l'architecte Paul Flament, puis son gendre le banquier Georges d'Escrivan et, plus tard (1908), la famille Dunoyer de Segonzac qui donna à sa propriété le nom de Villa Beau Site. Le célèbre peintre y vécut depuis 1928 jusqu'à sa mort, survenue en 1974 à l'âge de 90 ans.



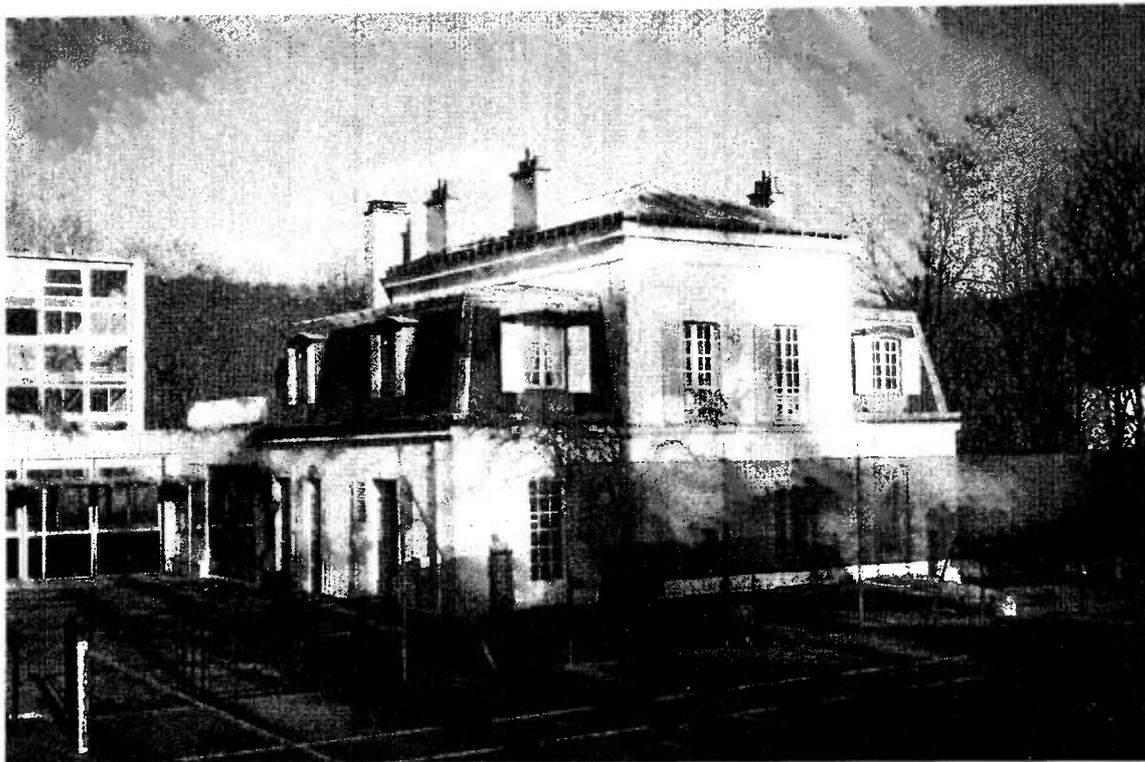
La villa Beau Site où vécut André Dunoyer de Segonzac

On peut aussi mentionner sur l'avenue Sainte-Marie :

- au n° 6, l'ancienne Villa Nemours, construite vers 1860 acquise par la ville en 1966 est affectée depuis à la maison des jeunes et de la culture;
- au n° 8, le collège d'enseignement secondaire Jean Moulin construit en 1967.



André Dunoyer de Segonzac



La-maison-des-jeunes-et-de-la-Culture, ancienne villa Nemours.

Source (rue de la)

Cet ancien chemin qui, depuis le XVIII^e siècle, descendait du lieu-dit "La Source" (dans la forêt de Fausses Reposes) servit à raccorder la rue de la Monesse à la Grande Rue (avenue Roger Salengro) au moyen d'un escalier de pierre construit en 1894 aux frais des habitants du quartier. Cette rue se trouve aussi dans le prolongement d'une route forestière de la Source en forêt de Meudon qui, par-delà le carrefour de la Femme sans Tête, rejoint le pavé des Gardes à la limite de Sèvres et de Meudon (cf. rue de la Porte Dauphine).

Stalingrad (rue de)

C'est l'ancien chemin du Marais qui, pour éviter la confusion avec la rue des Marais de Viroflay, fut baptisé rue des Écoles en 1905 en raison de la construction récente du groupe scolaire Paul Bert, et prolongé jusqu'au Doisu vers la même époque. La rue des Écoles reçut en 1946 le nom de Stalingrad, dont la bataille a marqué dans l'histoire de la Guerre mondiale un tournant décisif et pour exprimer "la reconnaissance de l'appui précieux apporté à la libération de notre patrie par la résistance héroïque des armées de l'URSS" (CM du 26 janvier 1946).

Au n° 2, se trouvait l'ancienne bibliothèque-médiathèque André Dunoyer de Segonzac inaugurée en 1974 par le ministre de la Culture de l'époque, Michel Guy.

Sully (avenue)

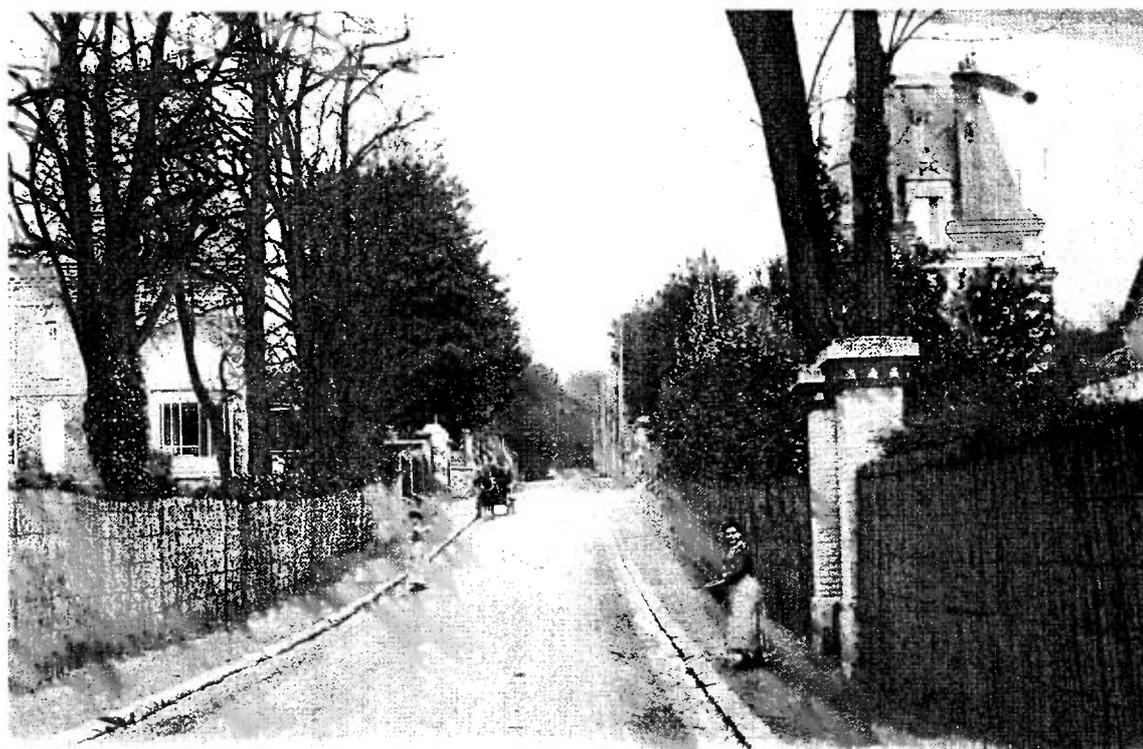
Voie créée en 1884 sous ce nom lors du lotissement du parc Fourchon. Le nom de Sully se retrouve près du Doisu (pavillon Sully, voir avenue Roger Salengro) mais on n'a trouvé jusqu'à présent aucune trace matérielle du passage de Sully à Chaville.



T

Talamon (avenue)

Voie créée en 1884 sous ce nom lors du lotissement du parc Fourchon (voir ce nom). C'est M. Talamon qui acheta la partie nord de l'ancien parc de Chaville en 1883 à Mme Veuve Fourchon pour en réaliser le lotissement.



Parc de Chaville — Avenue Talamon

Terrasse (chemin de la)

Ce chemin fait suite à la sente des Chatre-Sacs (voir ce nom) et se poursuit sur la falaise calcaire qui domine la vallée du Ru de Marivel, jusque dans Sèvres où il se prolonge sous le même nom.





Torcy (avenue de)

Voie créée en 1884 sous ce nom lors du lotissement du parc Fourchon (voir ce nom). Neveu de Colbert et ministre des Affaires étrangères, Torcy (1665-1746) fut l'un des usufruitiers du château de Michel Le Tellier lorsque celui-ci revint à la Couronne (voir avenue Le Tellier). Mais le marquis de Torcy ne vint pas habiter Chaville et laissa le domaine à l'abandon. C'est approximativement au rond-point Torcy / Louvois que les eaux provenant de l'Ursine et de Brisemiche irriguaient le jardin des Tessé avant de se jeter dans le ru de Marivel.

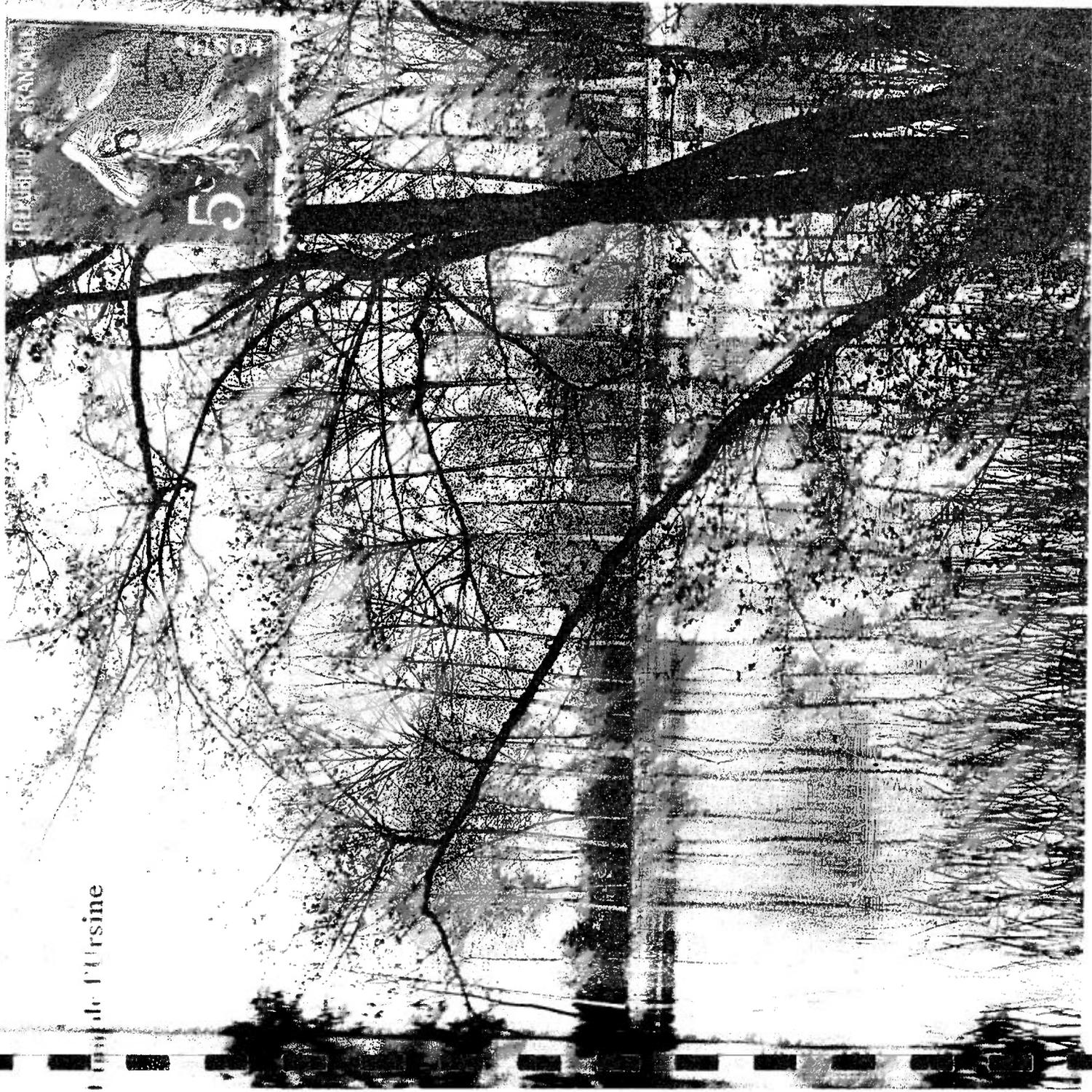
U

61. CHAVILLE-VÉLIZY —

Ursine (rue d')

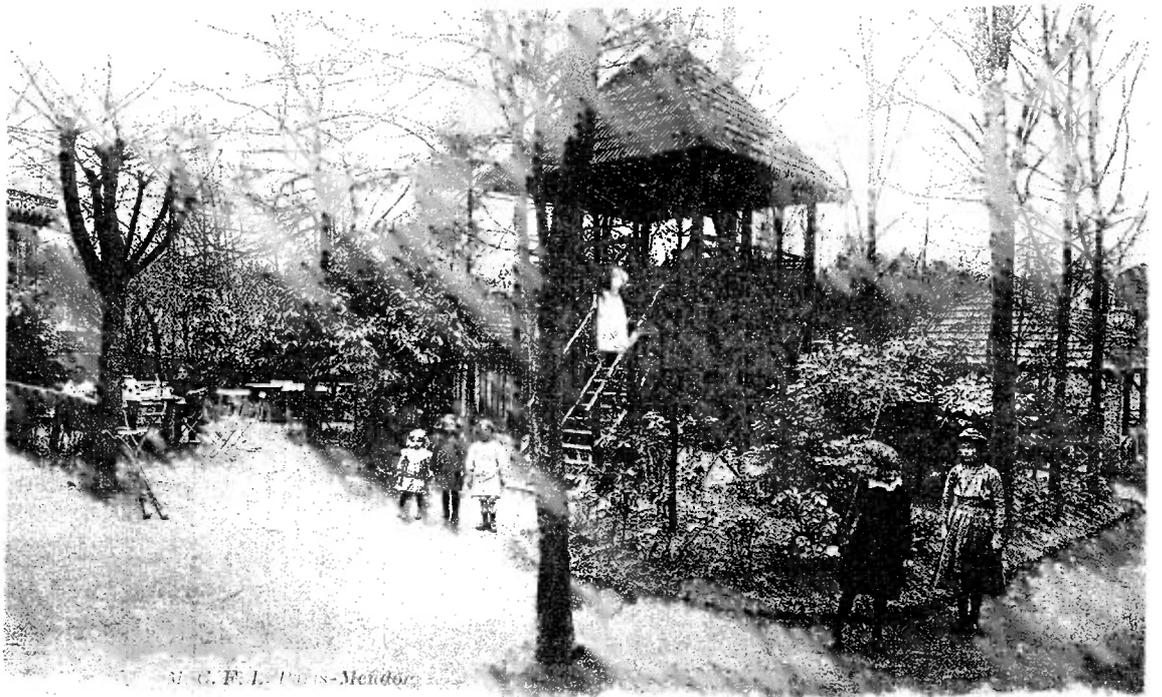
Cette modeste rue, créée en 1903 lors du lotissement du quartier, reçut dès cette époque le nom qui rappelle non seulement le voisinage de l'étang mais aussi – et surtout – l'ancienne paroisse médiévale d'Ursine dont le nom remonte même à l'époque romaine (*Ursiniacus*).





Le lac de l'Ursine





M. G. P. L. Paris-Médor.

36. CHAVILLE-VÉLIZY — L'Ermitage de l'Étang de l'Ursine.

L'Ursine, dont le vieux village a été détruit et l'église Saint-Denis démolie et reconstruite à Vélizy par Michel Le Tellier, est aujourd'hui un quartier partagé entre Chaville et Vélizy autour de l'étang, lieu de rassemblement pour des festivités communes.



L'étang aux écrevisses, de Dutoyer de Segonzac. Plume et lavis (1966)

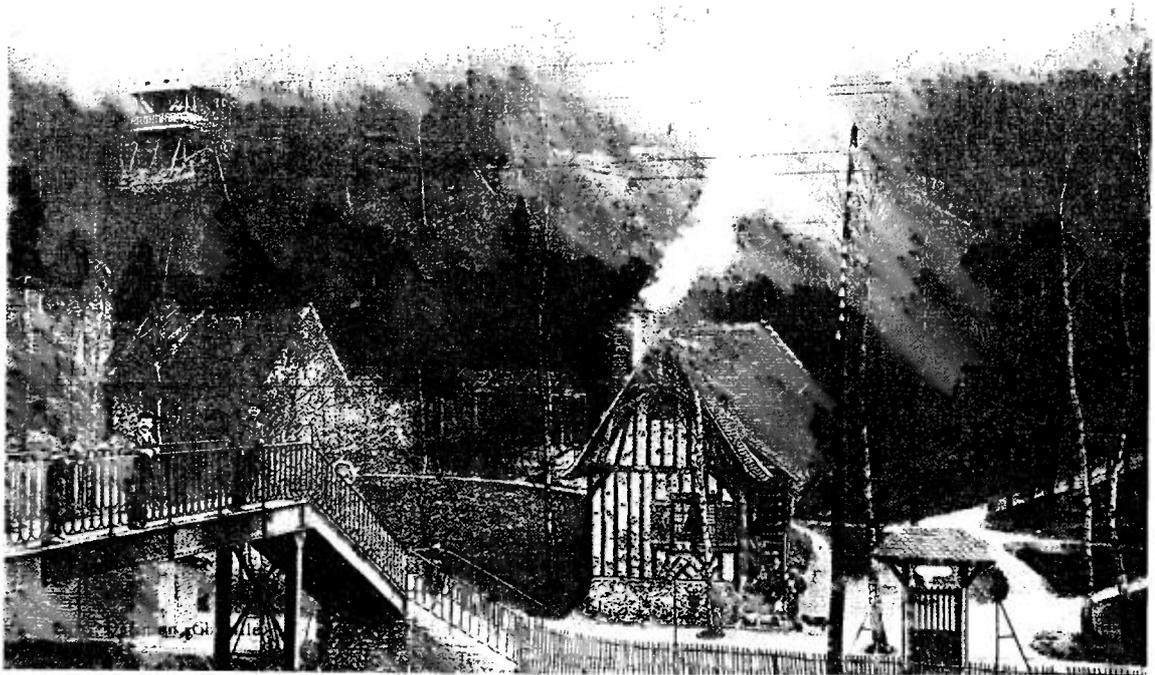
V

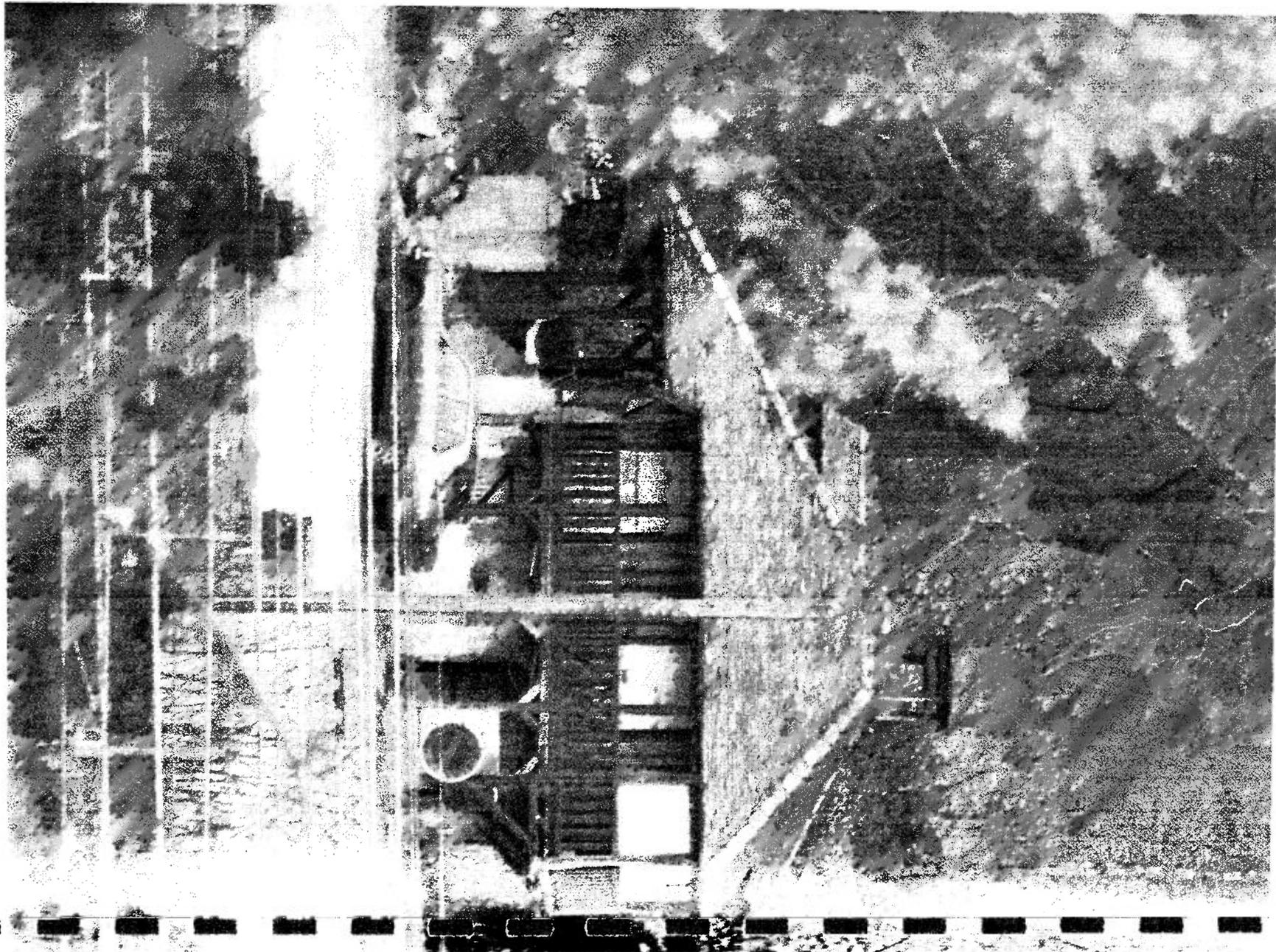
Val Saint-Olaf

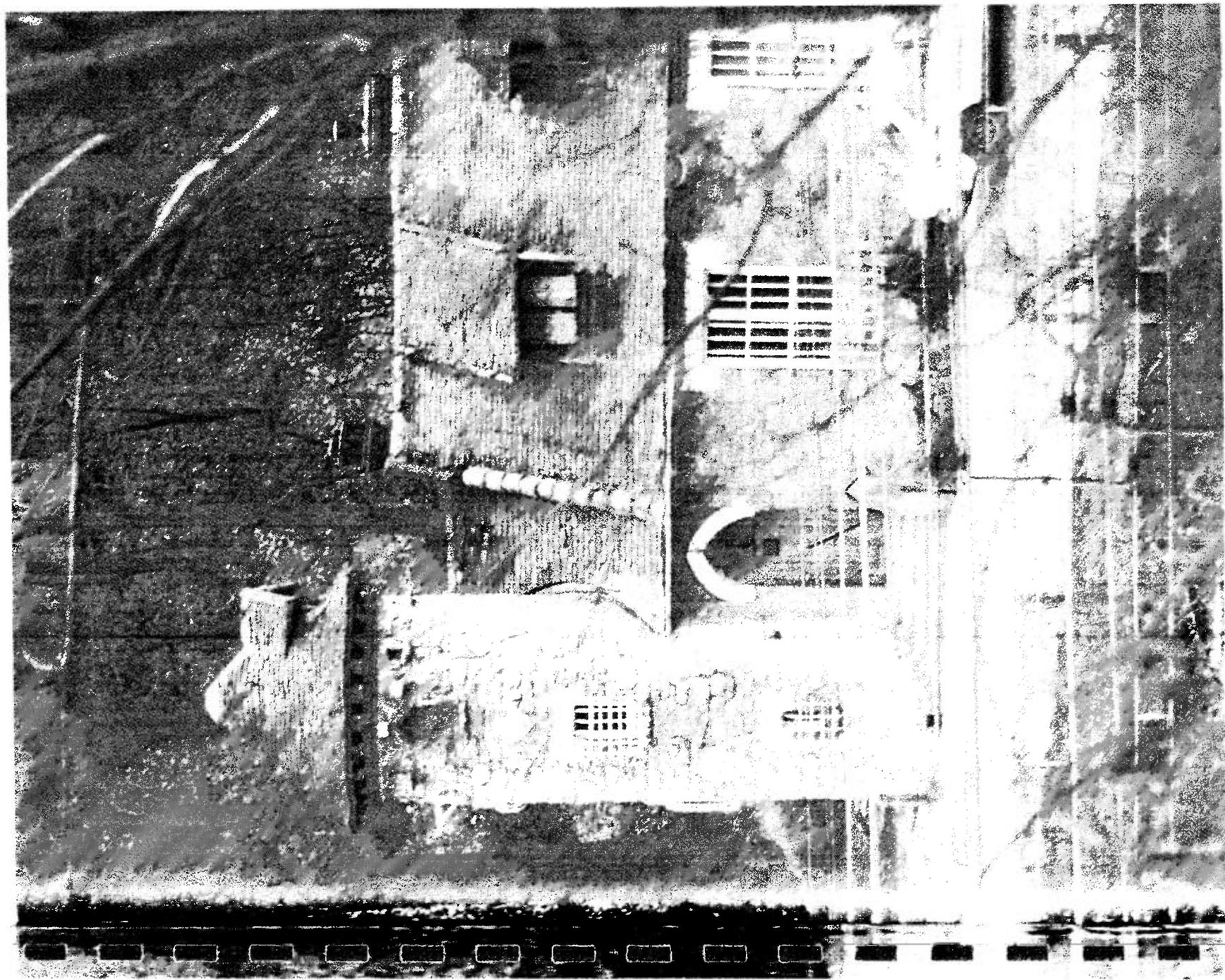
Donnant sur la rue de l'étang Saint-Denis et située à la limite de Sèvres, entre la ligne de chemin de fer et la forêt de Meudon, cette propriété d'environ 2,4 ha avait été cédée à la fin du XIX^e siècle par la Cie des Chemins de fer de l'Ouest à un chirurgien dont le père, dit-on, se serait dévoué aux victimes du terrible accident de 1842 où le célèbre navigateur Dumont d'Urville trouva la mort. Ce chirurgien, dont la femme était d'origine norvégienne, y construisit un petit hameau de plusieurs pavillons qu'il plaça sous l'invocation du roi saint Olaf, évangélisateur de la Norvège au XI^e siècle.

Après diverses péripéties immobilières, le Val Saint-Olaf fut exproprié en 1973 au profit de la Ville, mais les exigences actuelles de viabilité en ont retardé jusqu'ici l'utilisation.

Chaville. — Val Saint-Olaf







Victor Hugo (rue)

Voie créée en 1924 lors du lotissement de la plaine Gaillon, elle reçut dès sa création le nom du célèbre poète, romancier et dramaturge (1802-1885).

Violettes (rue des)

Voie parallèle au chemin de fer de Paris Saint-Lazare à Versailles, cette rue étroite située dans le prolongement de la sente des Sables à Viroflay, s'est d'abord appelée sente Guynemer mais fut débaptisée en 1964 (CM du 18 décembre 1964) pour éviter la confusion avec la rue Guynemer (voir ce nom). Elle finit à Viroflay, où elle donne dans la rue des Marais.

Viroflay (rue de)

Voie parallèle à la rue des Violettes, située dans le prolongement de la sente des Mouchets à Viroflay.

Vital Foucher

Voie créée en 1927 lors du lotissement du Petit Bocage (voir rue Marcel Rebard), on lui donna dès l'origine le nom du propriétaire qui fut l'auteur du lotissement (1862-1942).

Violettes (rue des)

Voie parallèle au chemin de fer de Paris Saint-Lazare à Versailles, cette rue étroite située dans le prolongement de la sente des Sables à Viroflay s'est d'abord appelée sente Guynemer, mais fut débaptisée en 1964 (CM du 18 décembre 1964) pour éviter la confusion avec la rue Guynemer (voir ce nom). Elle finit à Viroflay, où elle donne dans la rue des Marais.

Voltaire (rue)

Voie créée en 1924 lors du lotissement de la plaine Gaillon, elle reçut dès lors le nom du célèbre écrivain et philosophe.

Répertoire alphabétique des rues anciennes

Ancien nom

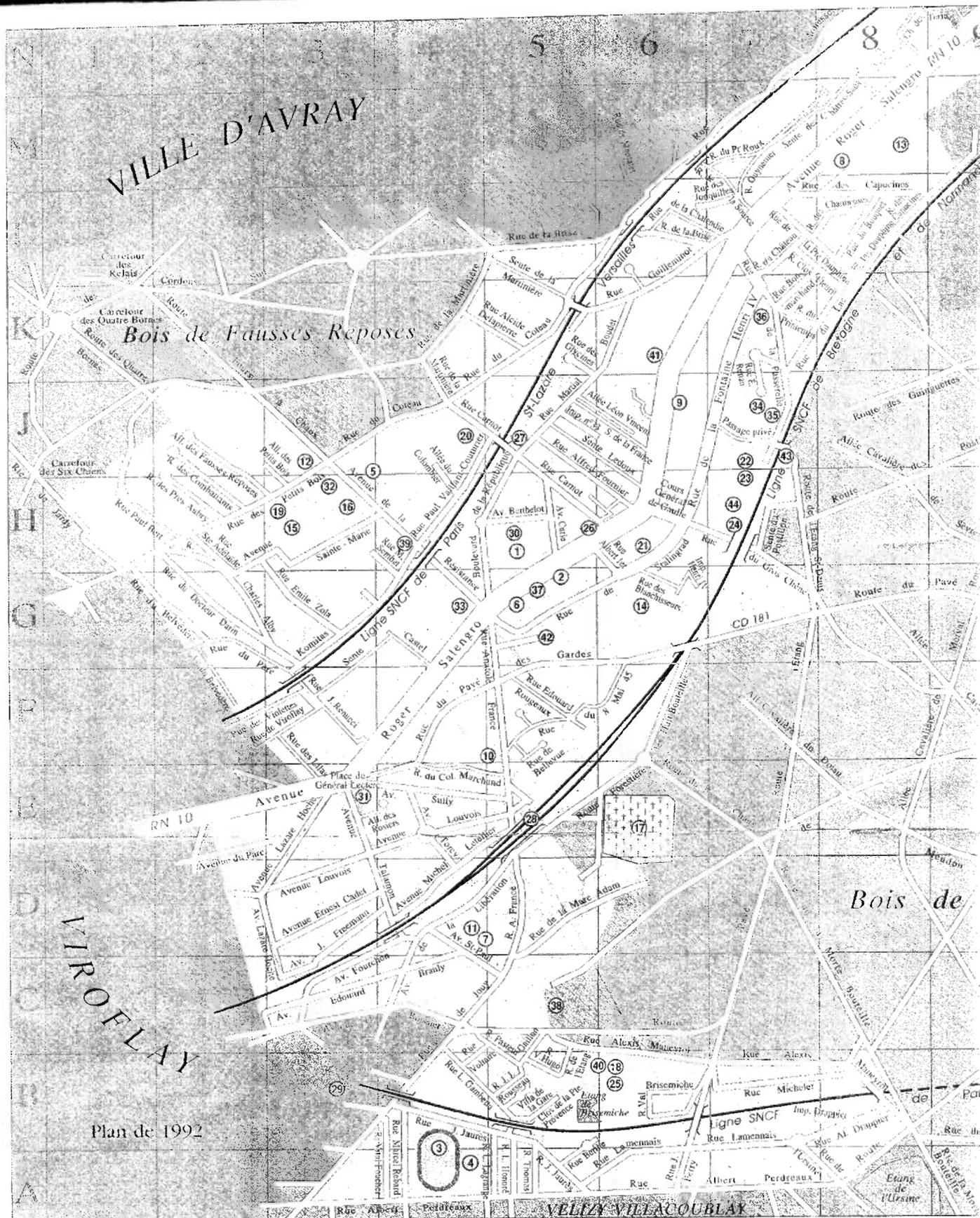
Alliés (avenue des)
 Bellevue (avenue de)
 Bonne-Aventure (chemin de la)
 Châtre-Sacs (ancienne sente des)
 Châtre-Sacs (rue des)
 Chaville (avenue de) (en partie)
 Chaville (avenue de) (en partie)
 Chaville (avenue de) (en partie)
 Chemin-Vert (rue du)
 Colin-Porcher (route de)
 Deux-Bourses (impasse des)
 Doisu (rue de)
 Écoles (rue des)
 Église (rue de l')
 Étang-St-Denis (route de l') (en partie)
 Étang-St-Denis (route de l') (en partie)
 Fausse-Porte (impasse de la)
 Fausses-Reposes (rue de)
 Fonds-Cramois (chemin des)
 Fours-à-chaux (rue des)
 France (ancienne sente la)
 Grande-Rue
 Guynemer (sente)
 Impériale (rue)
 Louise (rue)
 Marais (chemin du) (en partie)
 Marais (chemin du) (en partie)
 Mareuse-Daudrée (rue)
 Mélanie (avenue)
 Mouchets (sente des)
 Mulsots (sente, puis rue des)
 Nationale (rue)
 Pépinière (chemin puis rue de la) (en partie)
 Pépinière (chemin puis rue de la) (en partie)
 Petit-Bocage (rue du)
 Petits-Bois (chemin des) (en partie)
 Petits-Bois (chemin des) (en partie)
 Poste (rue de la)
 Prés-Aubry (chemin des)
 Roses (rue des)
 Royale (route)
 Saint-Germain (chemin de)
 Source (avenue de la)
 Trois champniers (rue des)
 Trois gares (boulevards des)
 Ville-d'Avray (avenue de)

Nom actuel

Édouard-Branly (avenue)
 Huit-Mai 1945 (rue du)
 Petits-Bois (rue des)
 Monesse (rue de la)
 Professeur Roux (rue du)
 Jean-Jaurès (rue) (en partie)
 Léon-Gambetta (rue)
 Gaston-Boissier (avenue)
 Carnot (rue)
 Alexis-Maneyrol (rue)
 Mare-Adam (rue de la)
 Général-de-Gaulle (cours)
 Stalingrad (rue de)
 Anatole-France (rue)
 Passerelle (rue de la)
 Jules-Ferry (rue)
 Mare-Adam (rue de la)
 Alcide Delapierre (rue)
 Résistance (avenue de la)
 Édouard-Rougeaux (rue)
 Martial-Boudet (rue)
 Roger-Salengro (avenue)
 Violettes (rue des)
 Roger-Salengro (avenue)
 Alfred-Fournier (rue)
 Stalingrad (rue de)
 Albert-1^{er} (rue)
 Martial-Boudet (rue)
 Jean-Freeman (avenue)
 Lilas (rue des)
 Paul-Vaillant-Couturier (rue)
 Roger-Salengro (avenue)
 Coteau (rue du)
 Mortes-Fontaines (rue des)
 Marcel-Rebard (rue)
 Guillemillot (rue)
 Coteau (rue du)
 Albert-1^{er} (rue)
 Résistance (avenue de la)
 Elphèges-Thomas (rue)
 Roger-Salengro (avenue)
 Joseph-Renucci (rue)
 Édouard-Branly (avenue)
 Père-Komitas (rue)
 Libération (boulevard de la)
 Résistance (avenue de la)

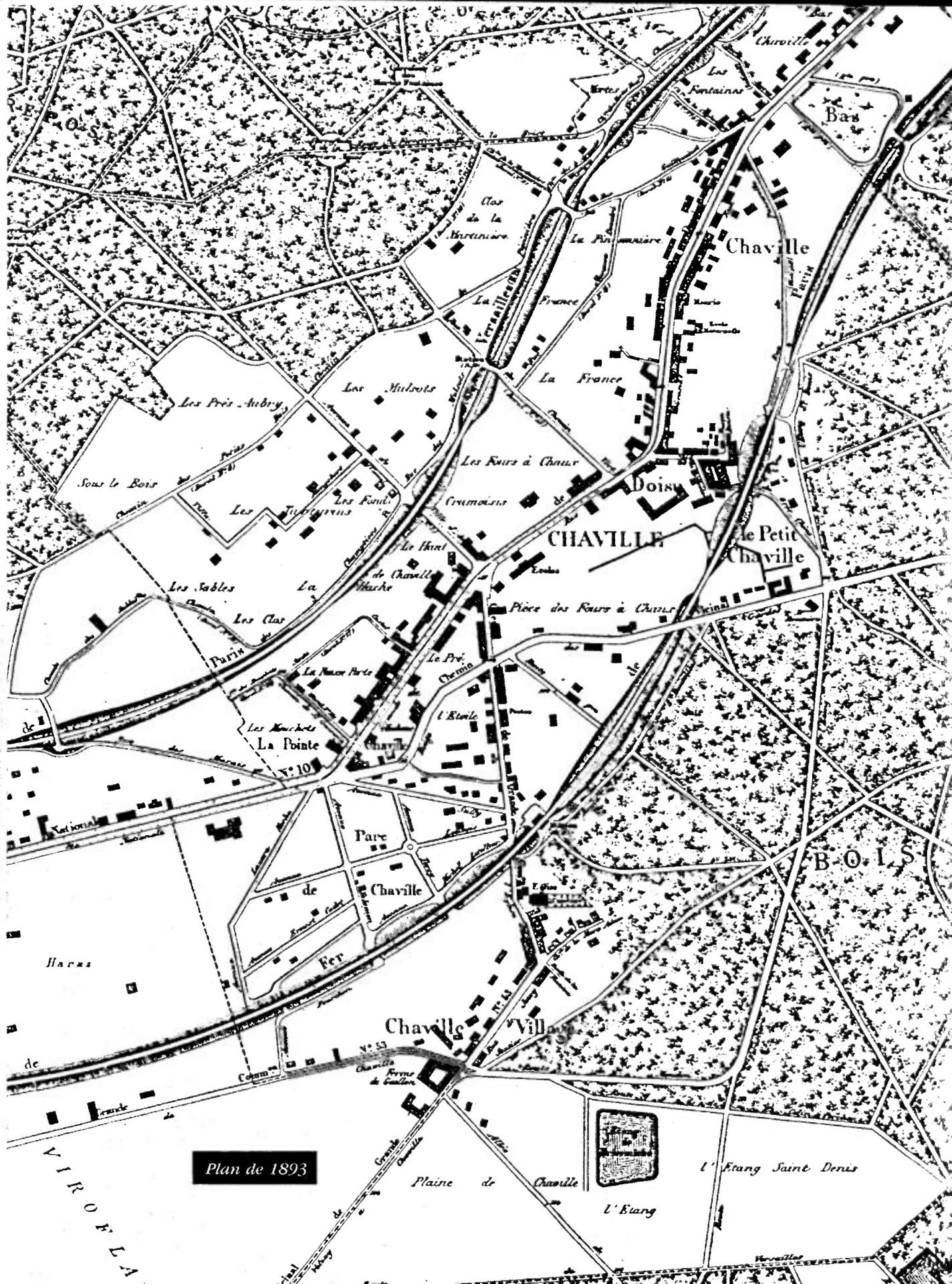
Index géographique des rues disparues

Boers (impasse des) : partait de la cour Doisu en direction du Nord.
 Communauté (impasse de la) : partait de la cour Doisu en direction de l'avenue Roger-Salengro.
 Doisu (cour) : emplacement des tours sises 1 et 3 rue du Gros-Chêne.
 Fontaine (rue de la) : joignait la rue de Stalingrad, au début de laquelle se trouvait l'ancienne fontaine de Doisu, au bas de la rue de Doisu.



Plan de 1992

- | | | | |
|--------------------------------------|--|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Mairie | 12. Maternelle "Les Jacinthes" | 23. Crèche collective du Doisi | 34. Service Parcs et Jardins |
| 2. Marché | 13. Maternelle "Les Myosotis" | 24. Foyer Résidence du Doisi | 35. Centre "I a Passerelle" |
| 3. Stade Municipal Jean-Jaurès | 14. Maternelle "Les Pâquerettes" | 25. Centre de Tennis et de Squash | 36. Halte-gardié |
| 4. Gymnase "Léo Lagrange" | 15. Collège Jean Moulin | 26. Postes et Télécommunications | 37. Eglise N.D. de Lourdes |
| 5. Gymnase "Jules Ladouegue" | 16. Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) | 27. Gare SNCF Rive droite | 38. Eglise Ste Bernadette |
| 6. Groupe scolaire Paul Bert | 17. Cimetière | 28. Gare SNCF Rive gauche | 39. Eglise Arménienne St-Grégoire |
| 7. Groupe scolaire Anatole France | 18. Services techniques municipaux | 29. Gare SNCF Chaville-Vélizy | 40. Eglise Orthodoxe N.D. Souverain |
| 8. Groupe scolaire Ferdinand Buisson | 19. Conservatoire municipal de Musique | 30. Gendarmerie | 41. Cinéma "Le Chaville" - Cinéma |



Plan de 1893

V I R O F L A Y

B O I S



L'Etang Saint Denis

Plaine de Chaville

L'Etang

